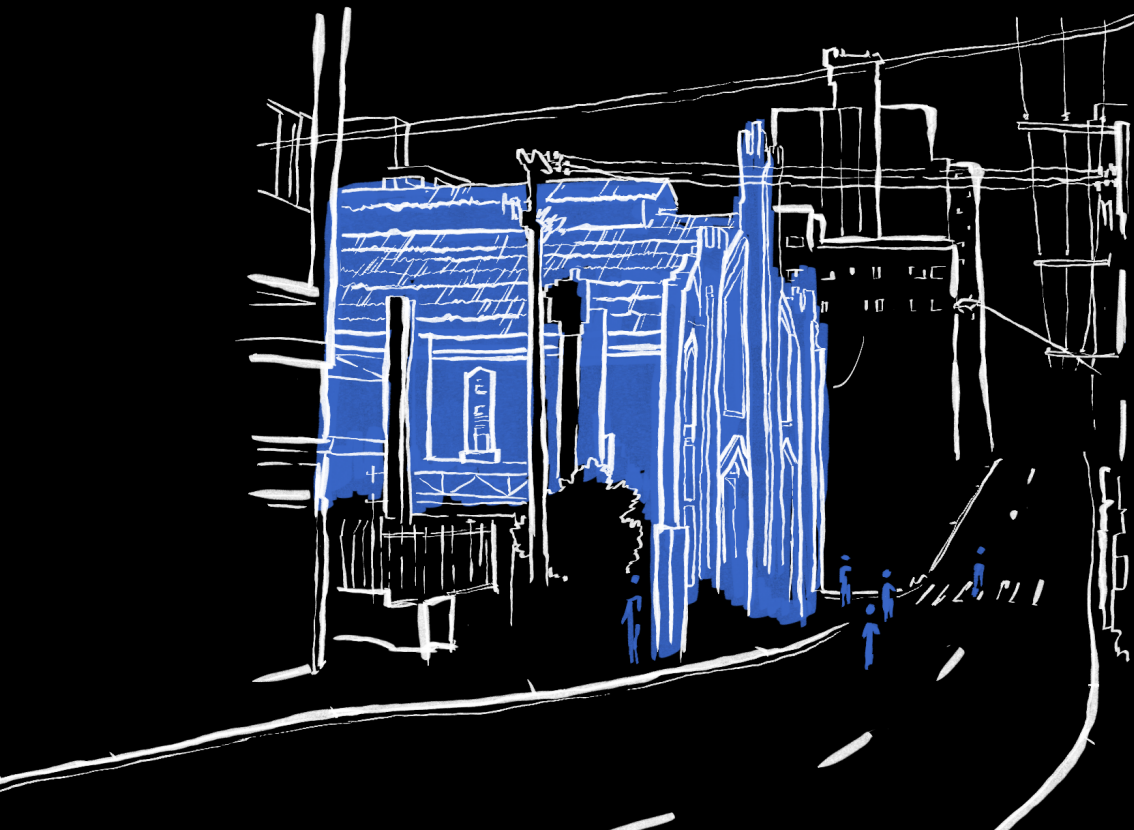


do moinho .

memoire



oscar
robalinho
bourgouin

DO MOINHO AO LARGO

"du moulin a l'epaisseur publique"

**Comment, en architecte, accompagner la mutation de campos eliseos sans faire
impasse sur son patrimoine et son identité ?**

mémoire présenté par oscar robalinho bourgouin en vue de l'obtention du diplôme
d'architecte.

promoteur - clément berton
experts- fabrice letrait et jasmine kenniche le nouène

université catholique de louvain - loci tournai.
faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme.

année académique 2025-2026

remerciements .

Au fil de ces années d'études, j'ai vu mon rapport à l'architecture évoluer. Ce qui n'était au départ qu'un intérêt est devenu quelque chose de beaucoup plus fort, une passion, une manière de regarder les choses. Ça s'est construit progressivement, à travers les échanges, les discussions, les projets, notamment autour de ce mémoire qui m'a occupé l'esprit pendant maintenant deux ans.

Pour commencer, je tiens à adresser toute ma reconnaissance à Jasmine Keniche le Nouène pour son accompagnement sur ces deux ans et à Clément Berton, mon promoteur, qui a su m'apporter une aide précieuse ces 6 derniers mois, leurs conseils et encouragements ont été tellement importants pour moi.

Je veux aussi remercier M. Fabrice Lextraît pour son accompagnement et sa bienveillance. Son regard d'expert et l'attention qu'il a portée à mon sujet ont contribué à l'enrichissement de cette recherche.

J'aimerais aussi remercier tout le corps administratif, les techniciens de surface de l'UCLouvain et Pierre Debrauwer pour leur présence, leur formation et leur accompagnement.

Merci aux professeurs d'atelier et aux étudiants avec lesquels j'ai pu échanger, qui ont permis de faire avancer ce travail.

Merci à toutes mes rencontres et mes amis, ma colocataire Emilie, vous m'avez permis de grandir.

Je veux remercier particulièrement Char d'Assaut, Antoine, Axel, Edgar, Mathis et Titouan, vous êtes ceux qui m'ont accompagné pendant 5 ans, j'espère vous garder près de moi, vous m'avez poussé vers le haut et avez fait de tous ces moments des souvenirs que je n'oublierai pas.

Merci Pierre pour les discussions qu'on a eu, les moments qu'on a passé et ton aide pendant ces 4 années de charette. Tu as toujours su être là dans les moments critiques, je ten serais toujours reconnaissant.

Merci Elisa, pour tout, ta présence à été source de bonheur et de réconfort pendant cette dernière année. Ce travail n'aurais jamais été le même sans ton soutien et ton écoute au quotidien.

Enfin, je tiens à remercier ma famille sans laquelle, je n'aurais jamais pu partir en Belgique pour poursuivre ces magnifiques études.

Merci à mes grands-parents, qu'ils soient encore avec nous ou pas, pour leurs apprentissages et leur accompagnement à chaque étape de ma vie.
Merci à mes parents qui ont su toujours être présents pour moi.
Merci à mes sœurs de m'avoir accompagné, soutenu dans mes choix
Merci à mon petit frère d'être qui il est

Aussi, merci à vous, pour votre lecture

avant propos .

Ayant grandi avec de la famille au Brésil, j'ai toujours été intrigué par la musique, les films et les histoires de ce pays, sans finalement jamais vraiment le connaître. L'opportunité se présentant lors de ma première année de master, j'ai décidé d'aller à la découverte d'une part de mes racines. C'est donc avec un regard neuf plutôt que celui de l'enfant que j'ai été que je découvre la ville de São Paulo. Je l'observe en tant qu'étudiant d'architecture, qui après un bachelier à développer une certaine sensibilité aux manières d'habiter, de faire évoluer un lieu, cherche à comprendre une ville. De ne plus se contenter d'écouter sa musique, ou de regarder ses films, mais réellement l'observer, la parcourir.

Au cours de ce voyage, j'ai vite pris conscience de la taille de la ville, de sa diversité mais surtout de sa complexité, en passant d'un moment à un autre des rues animées de Pinheiros à un centre-ville qui semblait presque abandonné. Sur place j'ai entendu parler de la Cracolandia, mouvement, communauté de DRUG ADDICTS se baladant dans le centre-ville. Je n'avais jamais vu un tel écart social entre le centre et sa périphérie, et c'est autour de cette réflexion qu'est né le sujet de ce mémoire, qui cherche à interroger la place de ces bâtiments abandonnés et de leur potentielle reconversion pour requalifier le centre-ville de São Paulo

Je vous invite à la lecture de ce mémoire, synthèse de mes explorations de ces deux années de travail, en espérant que ce cheminement vous passionnera autant qu'il m'a passionné.

Insectes .

Vestige de vie, poutre sous la poussière
Fissures qui déclarent des espace abandonnés
Les briques solitaires qui se croyaient mur, froides des hivers passés
Le silence aussi à ses habitants

Au coeur des décombres,
Chercheurs d'or, de cendre et d'intimité
Ils tracent des chemins où la lumière trébuche
Ingénieurs des poussières que les autres ont reniés

Ce qui fut ne tient pas caché ce qui continue de l'être
Ses richesses aux vents ou à celui qui apprend à savoir regarder
Car l'abandon n'est que l'oeil égaré
Aveugle à ce qui continue d'exister

introduction .

São Paulo, ville mondiale
Un ensemble en Mouvement
Centre historique et désertion
Méthodologie

connecter .

Territoire et déshérence
Formation et évolution
Le Transport au coeur de la mutation
La praça Princesa Isabel

La fracture territoriale Campos Eliseos
Structures de transport et Enclavement
Vers Une mutation du gris au vert
Le parque do moinho

valoriser .

Enclavement et conséquences
Un quartier en manques
L'espace d'épanouissement

L'espace d'épanouissement pauliste
l'influence européenne épanouissement pour l'élite
Affirmer une identité culturelle brésilienne
Le Parque Ibirapuera
La revitalisation

Retour au centre historique
un centre jamais abandonné
le teatro de container mungunza
le galpão elza soares

Pour des nouveaux modèles d'épanouissement
Le MASP
l'épanouissement pour tous, le SESC
le SESC Pompeia
le SESC 24 de Maio
l'architecture de l'épanouissement pauliste

aménager .

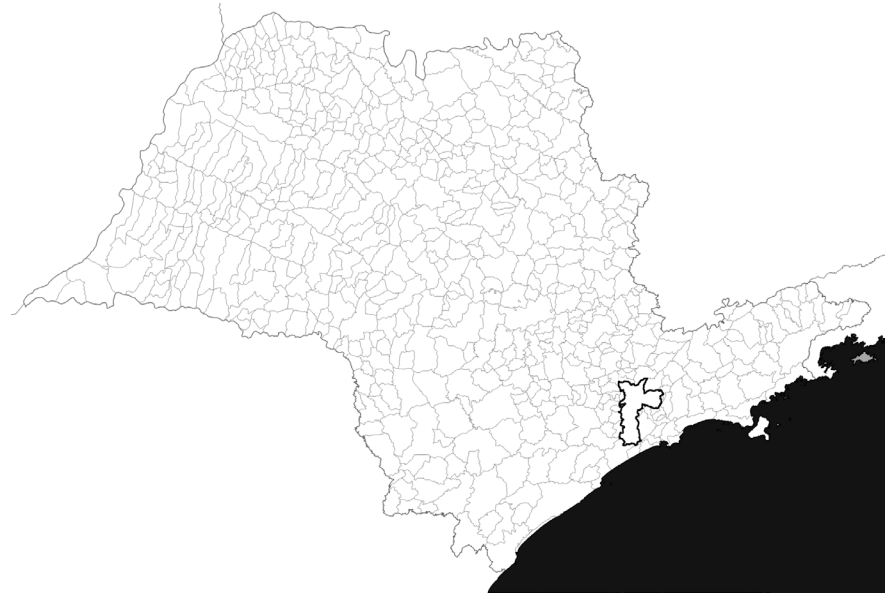
Méthodologie

Analyser, comprendre la friche
Prescrire, comprendre le besoin
Articuler, la friche comme interface
Fluidifier, le seuil comme transition avec la ville
Accompagner, de la friche à l'épanouissement
Vivifier, le caractère sensoriel comme condition

conclusion .

annexes .

sommaire





carte de são paulo

0 0.5 1 2 km



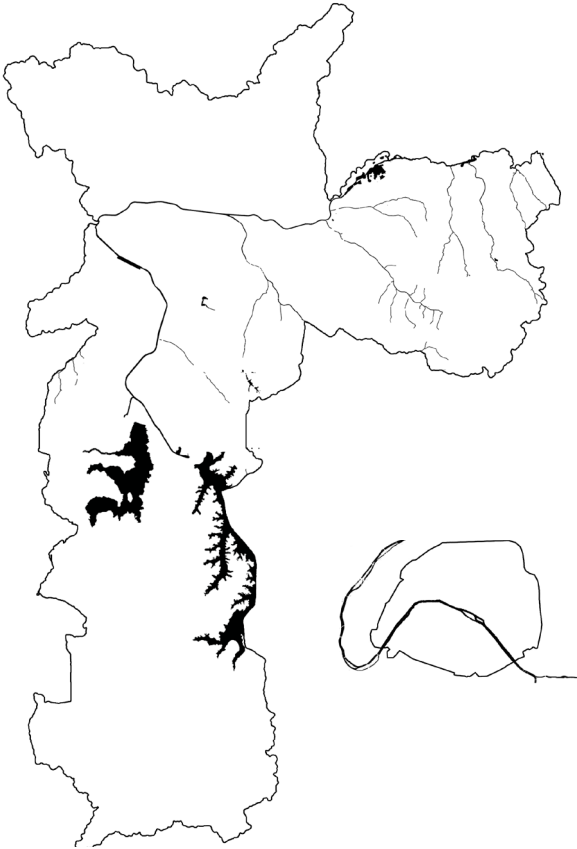
photographie adriana vichi, 2026

1. Fixer un bateau quelque part à l'aide d'une ancre.
2. Fixer profondément un sentiment, une habitude chez quelqu'un ; inculquer : On lui a ancré ce préjugé.
3. Établir solidement une institution, un parti, etc., quelque part : La propagande a ancré le parti dans cette région.
4. Réaliser un ancrage.

def larousse

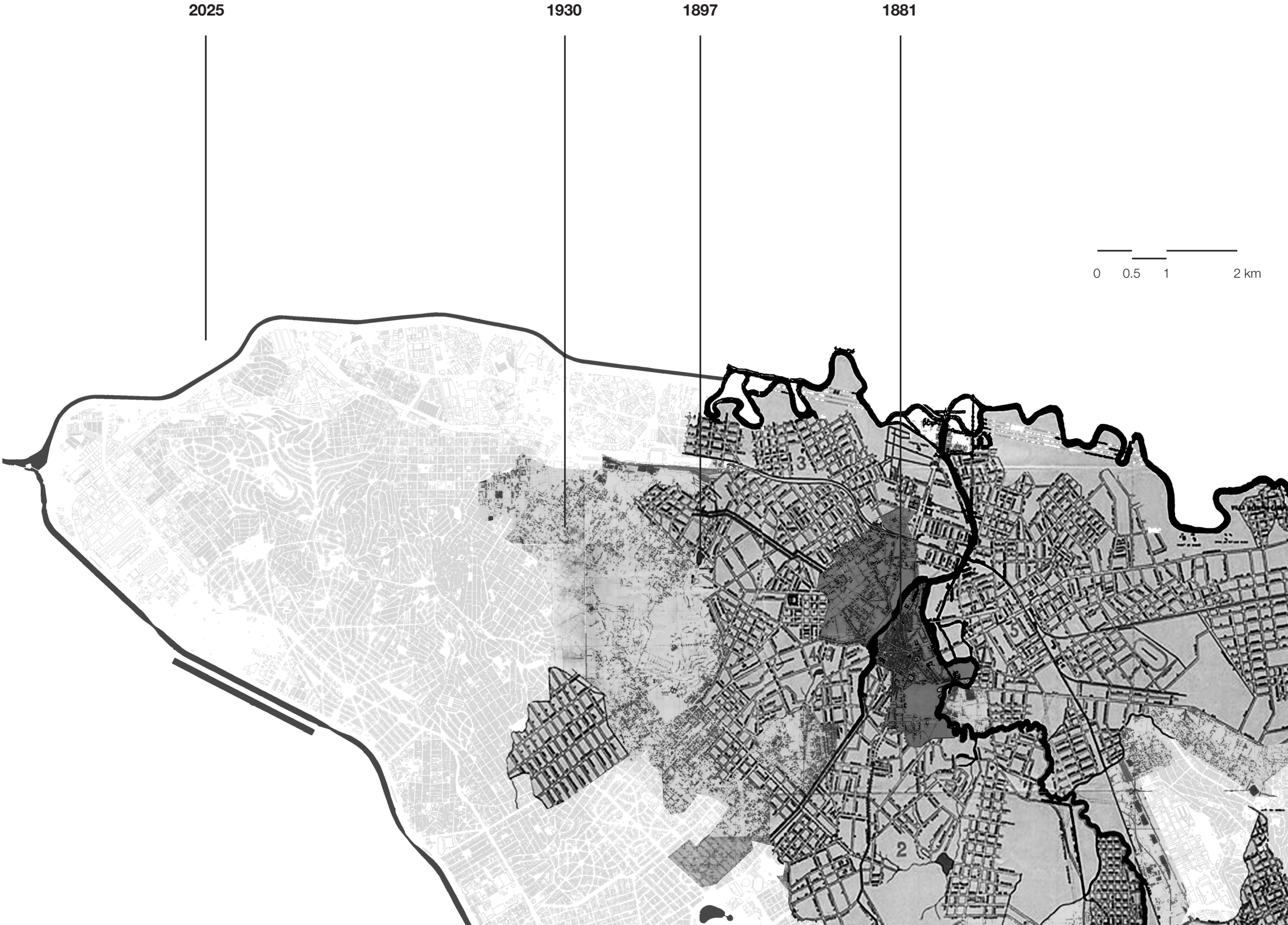
são paulo, ville mondiale .

La ville de São Paulo est fondée sur le plateau de Piratininga en 1554 par des jésuites portugais. Sa position stratégique, proche de la mer, mais légèrement en altitude, offre un climat plus doux, idéal pour s’installer. La ville s’est progressivement développée grâce aux mines d’or découvertes aux environs jusqu’au XVIIIe siècle puis devient prospère par l’exploitation de café et de canne à sucre. Elle devient rapidement le cœur industriel et économique du Brésil et attire une immigration locale qui cherche du travail ; l’arrivée de la voiture a particulièrement marqué le début d’une explosion du nombre de ses habitants. São Paulo attire, représentant un certain “rêve américain” pour la population brésilienne mais aussi pour les Italiens, Portugais, Espagnols et Japonais qui s’y sont installés.



palimpseste .
Parchemin dont la première écriture, grattée ou lavée, a fait place à un nouveau texte.

définition Larousse



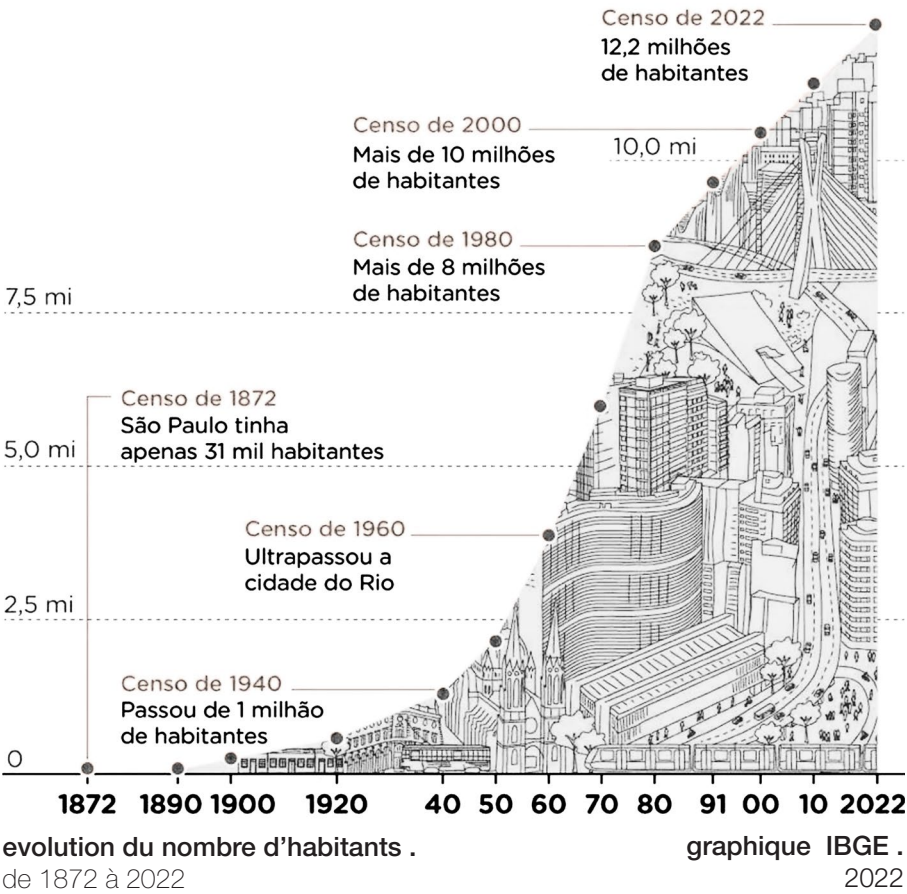
¹ Auteur inconnu, São Paulo Population 2025, Population Stat, 2026.

² Nabil Bonduki, Origens da habitação social no Brasil: Arquitetura moderna, Lei do Inquilinato e difusão da casa própria, Estação Liberdade, 1998, p. 215-230

un ensemble en mouvement .

La ville est ainsi passée de 239 820 habitants en 1900 à pas moins de 22 millions en 2025 ¹, qui font de São Paulo la 4ème mégapole mondiale, périphérie comprise. Comme dans beaucoup de villes au développement rapide, cette explosion arrive avec un taux d’inégalités important principalement lié à des mutations urbaines. À partir des années 1940-50, l’arrivée massive des voitures redessine une partie de São Paulo. Les élites caféières concentrées dans le centre historique commencent à migrer vers le sud-ouest de la ville, attirées par des quartiers plus modernes, autour du Rio Pinheiros ². Cette mutation entraîne, petit à petit, celle des commerces, institutions et espaces de loisirs qui suivent naturellement leur clientèle autour de l’Avenida Paulista, un nouveau centre économique concentrant les fonctions que le centre ne peut plus offrir.

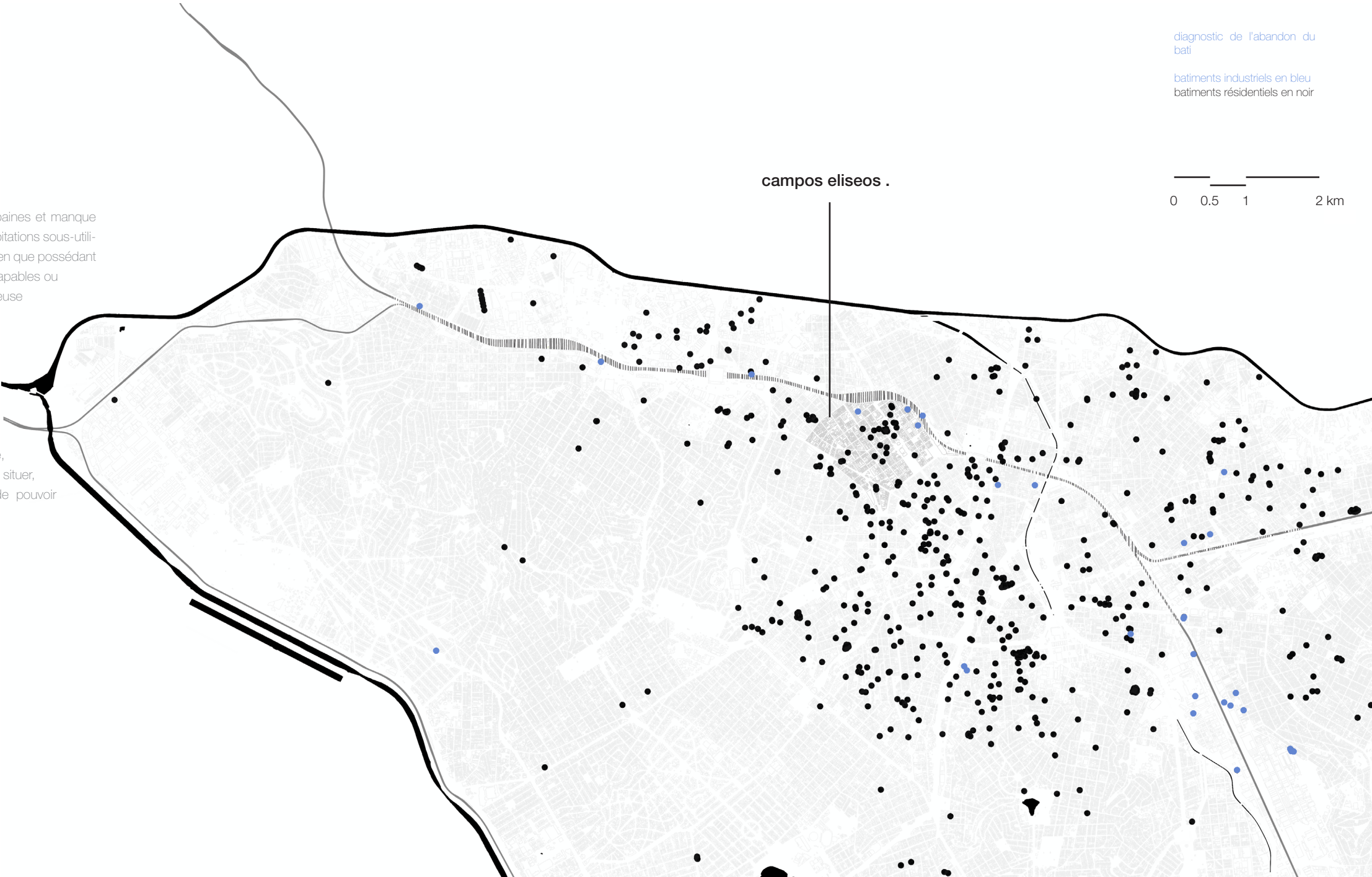
En conséquence, la vie au centre-ville s’axe complètement autour de l’industrie, notamment textile, des quartiers ouvriers de Brás, Mooca et Bom Retiro, jusque dans les années 70, où la désindustrialisation fragilise brutalement cet équilibre. Un nombre important d’usines ferment leurs portes, ainsi que de nombreux espaces culturels. Ils laissent derrière eux des ouvriers sans emploi et des bâtiments abandonnés au cœur d’un tissu urbain qui n’a pas su se reconverter.



centre historique et abandon.

50 ans plus tard, le centre historique paie toujours le prix de ces mutations urbaines et manque cruellement d'attractivité, comme en témoignent les presque 600 000 unités d'habitations sous-utilisées³ et la trentaine d'usines vides au sein du centre historique. Ces bâtiments, bien que possédant une certaine valeur patrimoniale, tombent en déshérence faute de propriétaires capables ou désireux de les rénover. Cette situation fait du centre historique une zone dangereuse et entraîne des squats massifs par des personnes sans-abris qui n'ont nulle part ailleurs où aller, dans une ville où le déficit de logement dépasse le million d'unités en 2023⁴.

Afin de répondre à ce mouvement et à l'apparition d'une favela dans le centre, le gouvernement a décidé, en mai 2025, de prendre des mesures, quelque peu, radicales en expulsant la majeure partie de la population informelle et des "Drug Addicts" en périphérie⁵. Bien que cette décision soit discutable, elle confère actuellement au quartier une atmosphère de transition, dure à situer, entre industriel, résidentiel et élitiste. Le quartier est en pause, dans l'attente de pouvoir évoluer.



³ Governo do Brasil, Déficit habitacional no Brasil 2016-2019, 2021, p. 46-48

⁴ FJP, Déficit Habitacional no Brasil – 2023: Resultados Preliminares, 2024, p.28

⁵ Gestão Urbana SP, Programa Redenção e ações integradas na Cracolândia, mai 2025.

diagnostic de l'abandon du bâti

batiments industriels en bleu
batiments résidentiels en noir

methodologie .

Ce mémoire s'intéresse au quartier de Campos Eliseos comme lieu en transition, un territoire dont le tissu urbain fonctionne comme un palimpseste : les villas de l'élite caféière, les entrepôts industriels, les tours résidentielles, les restes de la Cracolândia et les traces d'une favela récemment expulsée s'y superposent et cohabitent, témoins des mutations successives qui n'ont jamais trouvé leur place. C'est cette condition de suspens qui fait de Campos Eliseos un terrain d'étude singulier au cœur de São Paulo.

C'est dans ce contexte, entre effacement et renouveau, que la reconversion du patrimoine en attente semble être une opportunité pour accompagner la mutation du quartier et combler le manque important d'espaces d'épanouissement , essentiels au bien être des habitants. Pour mieux comprendre ce cadre et les outils avec lesquels on peut travailler, cette recherche s'articule autour de la problématique suivante :

Comment, en architecte, accompagner la mutation de campos eliseos sans faire impasse sur son patrimoine et son identité ?

L'approche méthodologique se fera en trois temps, Connecter, Valoriser, Aménager, correspondant à 3 leviers permettant de répondre au sujet.

Dans un premier temps, nous ferons une lecture de Campos Eliseos, son rapport aux quartiers environnants, les mutations en cours à l'échelle urbaine et l'opportunité qu'elles représentent afin de connecter le quartier à son territoire.

Dans un second temps, nous analyserons les manques du quartier. Nous nous appuierons notamment autour de la notion d'espace d'épanouissement comme moyen de valoriser le patrimoine et les usages populaires du quartier.

Pour clôturer, la suite de notre réflexion s'articulera autour du projet d'architecture, en questionnant les enjeux urbains d'un projet qui vise à être une interface entre le quartier et ses futurs grands projets, tout en prenant en compte les enjeux de l'aménagement d'une friche en équipement de loisirs moderne.



photographie são paulo antiga, s. d.

- 1. Unir des choses en les mettant en relation entre elles.
- 2. Établir des liaisons conductrices entre différents dispositifs conducteurs.

definition larousse

Connector



Auteur inconnu, Uma Casa
que virou CRE - hist_casa-
rao_2.pdf, CRE Mario Covas,
mars 2002, p.1-4

Sarah Feldman, Planejamento
e Zoneamento: São Paulo,
1947-1972, Edusp/Fapesp,
2005, p. 120-135

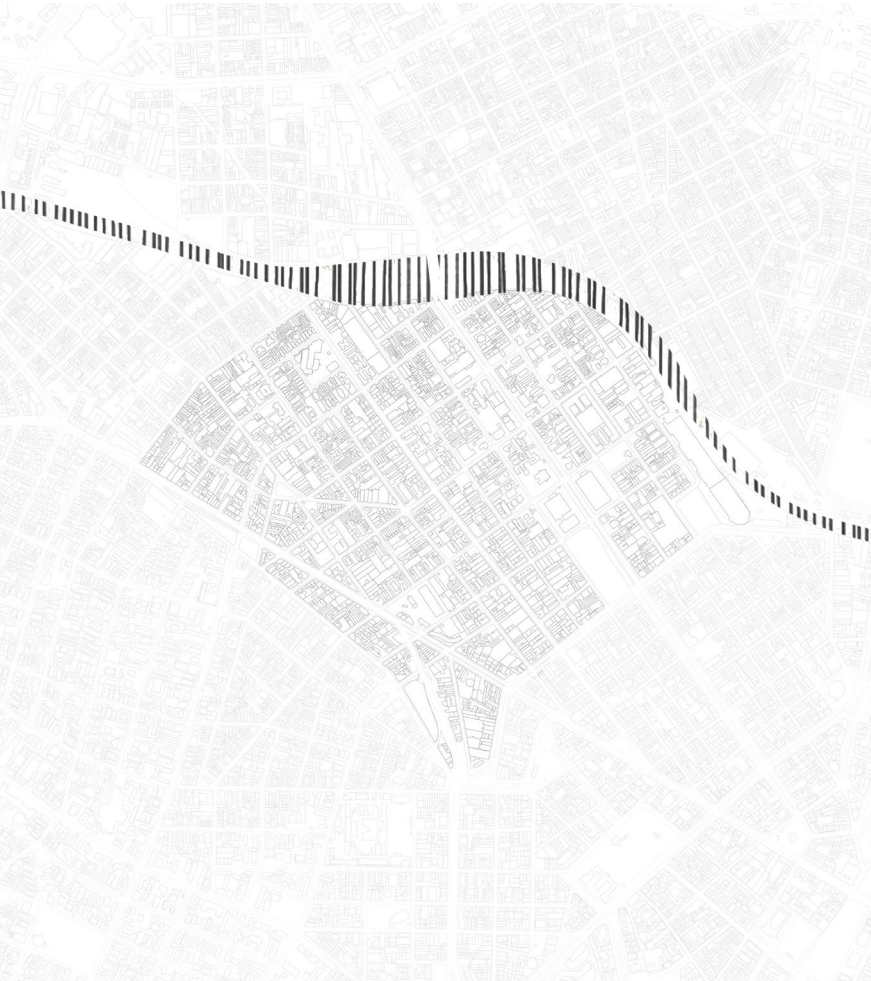
I) *Territoire en deshérence*
formation et évolution .

Le quartier de Campos Eliseos est imaginé à la fin du XIXe siècle, par Herman Von Puttkamer. D'abord pensé comme un lotissement, le quartier suit un plan d'urbanisme sophistiqué pour l'époque, avec de larges rues destinées à accueillir des hôtels particuliers⁶. Le plan comprend principalement des résidences luxueuses, dont beaucoup existent encore et sont protégées au titre du patrimoine historique, inspirées des Champs-Élysées parisiens. Les rues, orthogonales étaient pensées pour accueillir les familles les plus fortunées de l'élite caféière de la ville, la présence de demeures imposantes et la proximité du centre-ville faisant de la région un symbole de prestige et de pouvoir.

La situation change à partir de la Grande dépression et de la Révolution de 1930 qui entraînent une désindustrialisation progressive et un progressif exode de nombreux producteurs de café qui quittent le quartier de Santa Cecilia⁷ . Les grandes maisons de maître sont abandonnées ou démolies, remplacées par de grandes tours avec des appartements.



photographie **Guilherme Gaensly**
panorama de Campos Eliseos, Veja SP, 1910



⁸ Candido Malta Campos, Os Rumos da Cidade: Urbanismo e Modernização em São Paulo, Editora Senac, 2002, p. 310-330

⁹ Raquel Rolnik, De volta ao centro, de onde nunca saímos, Sesc São Paulo, 15 août 2017

¹⁰ Deborah Regina Leal Neves, O Minhocão como expressão autoritária em São Pablo, Clepsidra, 2018

le transport au coeur de la mutation .

Dans les années 70, cette politique autour de la voiture prend une autre ampleur, Campos Eliseos et les autres quartiers du centre historique n’étant plus attractifs, à cause de leurs rues sinueuses et peu accessibles en voiture, ils subissent une politique urbaine qui vise à rendre le centre plus perméable⁸ en transports afin de rejoindre plus facilement la périphérie et à ajouter des places de parking au détriment de l’urbanisme du quartier.

“Le centre historique, qui concentrait autrefois à São Paulo une architecture et un urbanisme de grande qualité, couvrant plusieurs décennies, styles et langues [...] s’est transformé en un important terminal de correspondance pour les usagers des transports publics”⁹.

En 1971 est construit l'Elevado Costa e Silva, autoroute qui agit comme une frontière physique et sensorielle dans le quartier. En surplombant les avenues, il condamne les rez-de-chaussée existants à l’ombre, au bruit et à la pollution¹⁰

Les années 70 marquent l’essor de la désindustrialisation, au nord et à l’ouest, les lignes de chemin de fer créent elles aussi des zones mortes où une favela se développera et marquent une rupture nette dans le parcours du quartier qui se retrouve enclavé entre les deux infrastructures.



Auteur inconnu,
Voiture des années 1950

¹¹ Silvio Luiz Lofego, IV Centenário de São Paulo: uma cidade para o futuro, Annablume, 2004, p. 45-60

¹² Heitor Frúgoli Jr. et Jessica Sklair, O bairro da Luz em São Paulo: questões antropológicas sobre o fenômeno da gentrificação, Quadernos de Antropologia Social N°30, 2009, p. 119-136

la praça princesa isabel .

Le projet le plus démonstratif de cette politique, et le seul espace public restant du quartier, est la Praça Princesa Isabel. Elle est créée dans les années 20 comme place destinée à l'élite de Campos Eliseos, capable d'offrir un vis-à-vis prestigieux au palais du quartier. Elle conserve ce statut jusqu'aux années 70, moment d'exode progressif des élites et industries¹¹. Les nouvelles politiques urbaines poussent à redessiner la place pour favoriser la circulation automobile : elle devient un simple giratoire, cerné par des parkings et des axes à haut flux comme l'Avenida Rio Branco.

Cette perte de qualité dans son rapport à l'environnement fait perdre la place en attractivité, la conduit à une appropriation par une population plus précaire, initialement située autour de la station de métro Luz. En 2022, elle devient l'épi-centre du phénomène Cracolândia, regroupement massif de consommation et de vente de stupéfiants¹². Elle restera occupée par un campement de masse jusqu'à une intervention policière majeure qui aboutira sur la clôture du parc.



Auteur inconnu, Praça Exército Brasileiro, 2016



Photographie Vladimir Almeida, facebook memórias paulistas, 1970



Photographie Danilo Verpa, Folha Press, 2022

¹³ Mônica Manir, *O homem-viaduto*, Revista Piauí, 5 décembre 2018

¹⁴ Auteur inconnu, *Elevado, o triste futuro da avenida*, O Estado de S. Paulo, 1er décembre 1970, p.23.

II) la fracture territoriale de Campos Eliseos

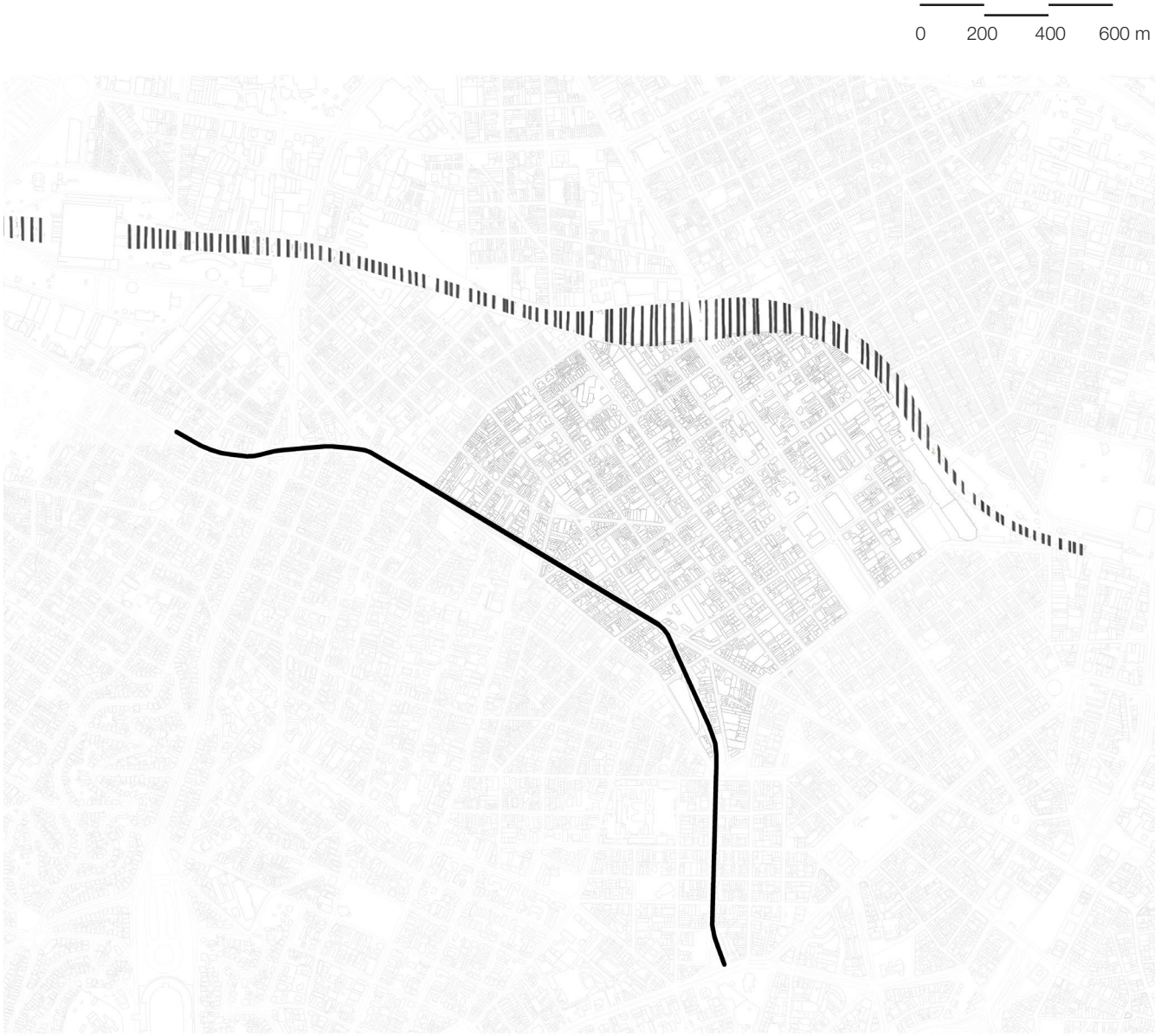
structures de transport et enclavement .

Ces nouvelles structures de transport, notamment l'Elevado Costa e Silva, questionnent le rapport de Campos Eliseos à ses environs. Le quartier se retrouve enclavé entre deux limites infranchissables, détériorant la qualité de vie du quartier.

L'autoroute fait office de mur entre le quartier riche de Higienopolis et le quartier pauvre de Campos Eliseos, elle est source de nuisances sonores et participe à la détérioration du quartier en devenant un abri à prostituées, toxicomanes et sans-abri¹³ . L'intervention est vite discutée, notamment par le journal Folha de São Paulo :

"L'autoroute surélevée ne répond à aucune enquête sur les déplacements de la population, elle n'a aucun objectif défini. Ce n'est qu'un projet de construction. Le maire a déjà tenté de l'expliquer, mais n'a présenté aucun argument technique, aucune donnée de recherche. "¹⁴

De l'autre côté, la voie ferrée isole Campos Eliseos de Barra Funda, le quartier des artistes, et Bom Retiro, cœur de l'industrie textile du pays. La désindustrialisation renforce cette limite en la ponctuant de bâtiments en attente d'usages dans un quartier qui n'en a pas à lui donner. Parmi les terrains industriels à l'abandon, un est récupéré par une partie des ouvriers qui commence à bâtir la Favela do Moinho.







photographie eduardo knapp, Estado começa a demolir casas desocupadas na favela do Moinho, no centro de SP , Folha de SP, 2025



photographie Edu Garcia, Do lixo ao luxo: saiba quais são os países mais e menos miseráveis do mundo, R7, 2023

¹⁵ Nabil Bonduki, Minhocão é um desastre urbanístico, mas é impossível fechá-lo agora, UOL Notícias, 22 août 2014

¹⁶ Gestão Urbana SP, Plano Diretor Estratégico do Município de São Paulo - Suplemento DOC, 2014

une mutation du gris au vert .

La préfecture fait aujourd'hui le choix de transformer ces infrastructures massives qui enfermaient autrefois le quartier pour amorcer une transition vers un quartier plus vert et plus perméable vis-à-vis de son territoire.

Le Minhocão

Cette transformation commence progressivement, en 1989 : la ville décide de fermer l'autoroute la nuit et le dimanche de manière à limiter les nuisances sonores générées par l'infrastructure¹⁵. Cet état de non-usage, d'espace dépourvu de toute fonction pendant certaines heures, est approprié par les habitants des immeubles voisins qui, par manque d'espace public capable d'assurer cette fonction, viennent courir, promener leur chien ou faire du vélo sur la bande d'asphalte.

La voie devient progressivement un sujet important dans le quartier, divisant les architectes et les politiques sur l'avenir de l'autoroute et des appropriations informelles de cette dernière. Ces réflexions aboutissent en 2014 à un nouveau plan directeur du quartier afin d'appuyer ce changement d'usage : "Paragraphe unique: Il sera élaboré une loi spécifique déterminant la restriction progressive du transport motorisé individuel sur l'autoroute surélevée Presidente Costa e Silva, en fixant des délais jusqu'à sa désactivation complète en tant que voie de circulation, sa démolition ou sa transformation, en tout ou en partie, en parc."¹⁶.

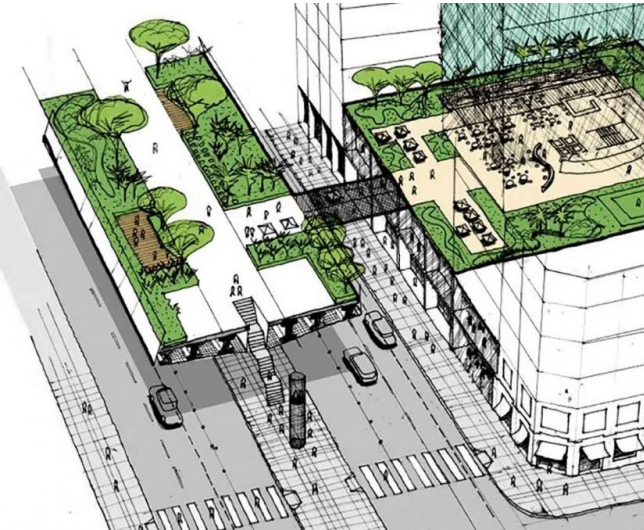
Le choix sera fait en 2022 de conserver l'autoroute surélevée comme support de projet, inspiré par la High Line de New York afin de transformer la limite en vecteur de mutation pour le quartier.



Photographie Douglas Nascimento, The Minhocao in the 1970s, Sao Paulo Antigua, 1973



Dessin Jaime Lener, Parque do Minhocao, Sao Paulo, 2017



Dessin Jaime Lener, Parque do Minhocao, Sao Paulo, 2017



le parque do moinho .

Parallèlement, de l'autre côté du quartier, la voie ferrée engendre des dynamiques similaires. Sur 1 km, les lignes 8 et 11 du réseau ferroviaire se séparent, laissant dans l'entre-deux la dernière favela du centre-ville et une zone verte, inaccessible, ayant poussé sur les restes d'un moulin, le Moinho Central, abandonné à la fin du XXe siècle.

La situation change en 2022, à la signature du PIU par le maire qui détermine que la portion de voie ferrée au sud sera coupée et que le terrain, l'espace vert et la favela deviendront un parc ¹⁷. Le projet implique donc de raser la Favela do Moinho. Cette décision pose des questions éthiques fondamentales, d'autant plus que des contre-projets portés par les habitants et des collectifs d'architectes démontraient la viabilité d'une cohabitation entre le parc et le maintien de la favela consolidée ¹⁸. En ignorant ces alternatives de «réurbanisation inclusive», la mairie s'engage dans une expulsion radicale des habitants vers la périphérie, leur faisant perdre travail et proximité avec leur environnement.

¹⁷ Prefeitura de São Paulo, Lei nº 17.844 de 14 de setembro de 2022, 2022.

¹⁸ Movimento Moinho Vivo, Projeto Combola, 2013



¹⁹ Prefeitura de São Paulo, Favela do Moinho: entenda a operação de reassentamento de famílias, 2025

Depuis fin 2024, la favela est vide, il n'y a pas encore de parc, seulement des hypothèses étudiées. Bien que la création de ce parc, effectuée de cette manière, soit un crime social, il répond techniquement à la question du manque d'espaces verts et donne une nouvelle valeur foncière à tout un fond de quartier. Le parc devient une passerelle vers les quartiers de Bom Retiro et Barra Funda, lutte contre l'îlot de chaleur du centre-ville et permet une meilleure gestion des eaux ¹⁹ .



photographie viviana pichi
2026



photographie viviana pichi, 2026

- 1. Donner, faire prendre de la valeur à quelque chose :
Une nouvelle gare valorise les terrains avoisinants.
- 2. Donner une importance accrue à quelque chose, le mettre en valeur : *Son succès l'a valorisé aux yeux de ses amis.*

definition larousse

Valoriser



l) Impact de l'enclavement
un quartier en manque(s) .

Cet enclavement garde des traces toujours identifiables, en témoignent les 118 bâtiments sous-utilisés ou abandonnés dans le quartier. Ils traduisent un manque d’attractivité, un manque humain.

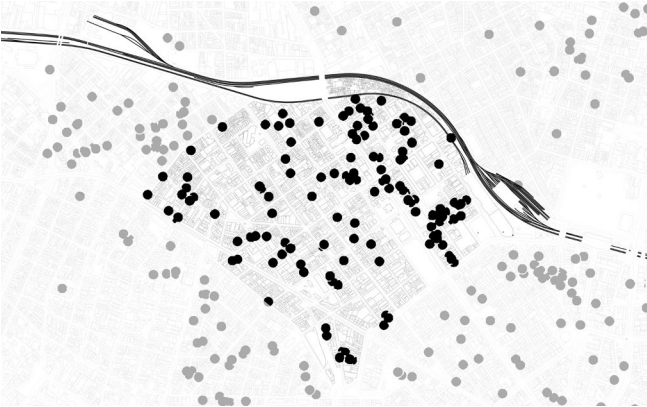
Ce manque humain est naturellement lié à un manque fonctionnel. En effet, la politique urbaine autour de l’accessibilité et de la voiture a conduit à l’enclavement mais aussi au départ de la population vers le sud, emmenant avec elle habitants et équipements. Une manière d’évaluer la situation actuelle est de s’appuyer sur le travail de l’urbaniste Carlos Moreno autour de la ville du quart d’heure.

Le concept inspiré par le "Habiter, Travailler, Circuler, Cultiver le corps et l'esprit"²⁰ du Corbusier est une incitation à penser la ville comme un système poly-centrique, qui ne fonctionnerait pleinement que si elle assurait, peu importe l’endroit, une mixité fonctionnelle permettant de multiplier les interactions sociales, économiques et culturelles essentielles. Pour cela, Carlos Moreno décrète qu’à un quart d’heure à pied devraient être accessibles six catégories de fonctions :

- Habiter, se loger dignement
- Travailler, avoir accès à l’emploi
- S’approvisionner, accès aux commerces et services essentiels
- Se soigner, accès aux soins
- S’éduquer, accès à la formation et à la connaissance
- S’épanouir, accès à la nature et aux loisirs

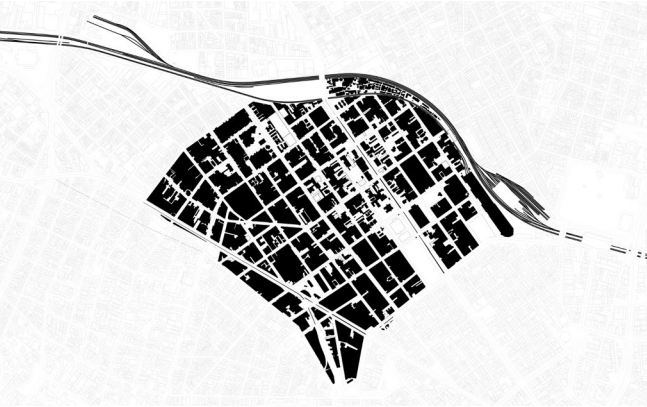
Avec ce cadre comme grille de lecture du quartier de Campos Eliseos, on observe que si les 5 premiers critères sont couverts, la catégorie de l’épanouissement est en déficit clair, on compte un parc et un équipement culturel sur l’ensemble du quartier

²⁰ Le Corbusier, La Charte d’Athènes : Les grands principes de l’urbanisme moderne, Minuit, 1957.



118 batiments abanonnés
dans Campos eliseos

abandon



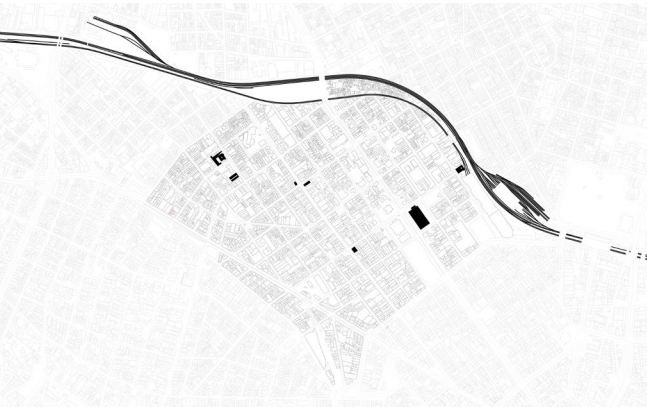
batilments hors abandons et
espaces publics

habiter / travailler



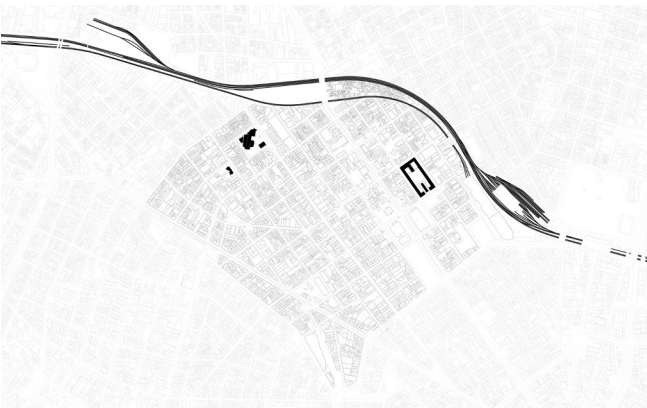
supermarchés au sud ouest
du quartier

s’approvisionner



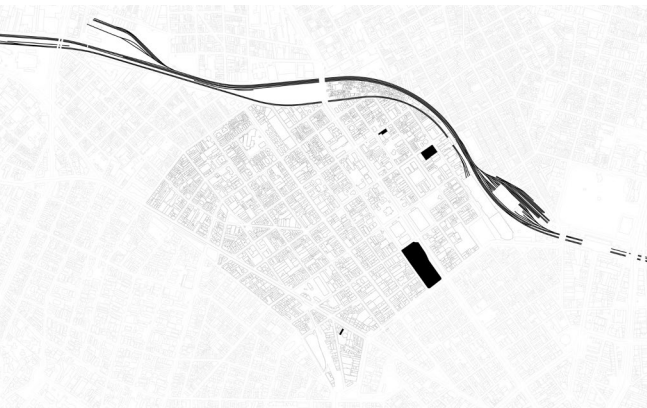
deux hopitaux privés important
deux pharmacies

se soigner



deux collèges privés
une école élémentaire

s’éduquer



deux équipements culturels
un parc, la Praca Princesa Isabel

s’épanouir

l’épanouissement .

Ces manques invitent à penser le bien-être au sein du quartier en y intégrant des espaces d’épanouissement, cependant il paraît nécessaire de définir cette notion avant de chercher à l’intégrer au quartier. Carlos Moreno, dans La ville du quart d’heure, explique que les espaces urbains doivent être conçus à travers un prisme humain ²¹. C’est le rôle de ces espaces de mener au bien-être de ses citoyens. La possibilité pour le citoyen de s’épanouir, du Francique spannjan, s’étendre, à la fois psychologiquement et physiquement par l’occupation de l’espace, repose sur des besoins humains fondamentaux et les enjeux de la ville sont avant tout d’y répondre.

Henri Lefèvre dans le Droit à la Ville explicite le besoin humain essentiel de dépenser de l’énergie dans les loisirs, ainsi que l’importance d’un accès à des activités ludiques et créatrices ²². Ces dernières sont nécessaires au bien-être et aident à réduire le stress imposé par les environnements urbains, ainsi que la fatigue mentale, des fonctions que l’accès à la nature possède aussi ²³.

Les liens sociaux également sont nécessaires à l’épanouissement, autant pour l’affirmation de soi que pour l’intégration sociale. Pour le philosophe Honneth, la formation de l’identité est basée sur la reconnaissance par autrui ²⁴. En ce sens, les êtres humains ont besoin d’espaces publics où paraître à soi-même et aux autres. L’existence humaine est inter-subjective, c’est-à-dire qu’il est nécessaire de se confronter aux autres pour établir une réalité commune et éviter un sentiment d’aliénation ²⁵.

Ces espaces de reconnaissance se doivent d’être non-marchands, motivés non pas par un échange de valeur et de biens, mais par la simple raison de faire groupe, de se rassembler ²⁶. La qualité des liens formés est profondément affectée par l’environnement, théâtre de la rencontre, qui nourrit ou non un sentiment de communauté, d’appartenance.

La question d’appartenance est particulièrement importante dans le cadre de

l’épanouissement, en ce qu’elle est nécessaire à l’échelle sociale mais aussi à l’échelle du territoire, pour garantir le bien-être des citoyens. Ces deux milieux sont par ailleurs fortement liés car « *la qualité des relations sociales entretenues entre deux individus occupant un environnement contribue au procédé d’identification au lieu* » ²⁷, et donc à un sentiment d’appartenance et d’intégration généralisé.

Pour Carlos Moreno, ce sont les espaces publics qui sont la clé de ce sentiment d’identification à l’environnement, en ce qu’ils sont une expression de l’identité de la ville ²⁸. Un des outils importants dans la création d’un espace auquel les citoyens sont en mesure de s’identifier est la possibilité d’appropriation.

C’est le psychologue James Gibson qui introduit en premier la notion d’affordance, que l’on pourrait définir ainsi : « *propriété fonctionnelle significative de l’environnement perçu en relation avec les opportunités d’action pour une personne* » ²⁹. Il considère que l’activité est une des propriétés essentielles du monde vivant, et que les hommes perçoivent en conséquence leur environnement par un prisme d’action possible. Ainsi, concevoir un espace à partir de ces opportunités d’action permettrait de renforcer le lien du citoyen avec son environnement.

Par ailleurs, c’est à travers ces actions et interactions que l’espace se transforme littéralement mais aussi psychologiquement. Ces dernières provoquent des procédés cognitifs tels que des souvenirs, des sentiments, des idées, qui s’ancrent dans l’environnement et facilitent ou renforcent le sentiment d’appartenance ³⁰. Laisser de la place à l’appropriation permet au citoyen de co-produire l’espace plutôt que de le subir. L’autonomie comprise dans ce processus l’invite à s’impliquer, s’investir, occuper l’espace, s’étendre et donc, s’épanouir. Ce sont toutes ces réflexions autour de l’humain et des besoins urbains qui sont impliqués dans la notion d’épanouissement et c’est en les gardant en tête que l’on peut commencer à concevoir des propositions de réponses.

²¹ Carlos Moreno, La ville du quart d’heure, Eyrolles, 2025, p.93.

²² Henri Lefebvre, « Le droit à la ville » : L’Homme et la société /n°6, 1967, p. 29-35.

²³ Elena Sautkina, « Agression » : Psychologie environnementale /100 notions clés, Dunod, 2022, p. 19-20.

²⁴ Axel Honneth, « La théorie de la reconnaissance : une esquisse », Revue du MAUSS /vol. 1-n°23, 2004, p. 133-136.

²⁵ Hannah Arendt, « Power and the Space of Appearance » : The Human Condition, University of Chicago Press, 1958, p. 199-206.

²⁶ Hannah Arendt, « Power and the Space of Appearance » : The Human Condition, University of Chicago Press, 1958, p. 199-206.

²⁷ Ghazlane Fleury-Bahi, Marie-Line Félonneau, Dorothée Marchand, « Processes of Place Identification and Residential Satisfaction » : Environment and Behavior /vol. 40-n°5, 2008, p. 669-682.

²⁸ Carlos Moreno, « Les espaces publics dans la ville à l’ère du numérique », Moreno-Web / Carlos Moreno, 9 septembre 2014.

²⁹ Harry Heft, « Affordances » : Psychologie environnementale /100 notions clés, Dunod, 2022, p. 18-19.

²⁴ Ghazlane Fleury-Bahi, Marie-Line Félonneau, Dorothée Marchand, « Processes of Place Identification and Residential Satisfaction » : Environment and Behavior /vol. 40-n°5, 2008, p. 669-682.

³¹ Auteur inconnu, « Sobre o teatro », Teatro Municipal, 2025

³² Auteur inconnu, « Termo de referência e caderno de especificações da cobertura », Teatro Municipal, 2023

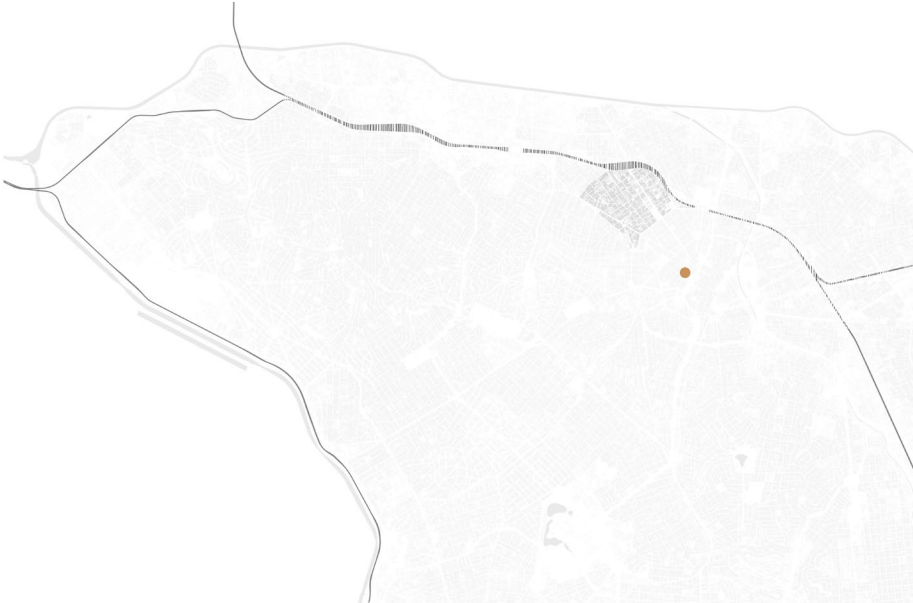
II) Les espaces d’épanouissement paulistes
l’influence européenne .

1822 - 1922

L’indépendance du Brésil en 1822 marque les prémices de la notion d’épanouissement. La richesse de la ville, issue de l’économie du café, finance une architecture qui rappelle les modèles académiques européens. Cette élite représente la seule classe ayant accès à des espaces de loisirs, encore loin d’espaces d’épanouissement. Ils sont étanches à la ville et à ceux qui les ont bâtis, travailleurs, esclaves affranchis, immigrés. Chaque type d’espace à son public assigné, son bâtiment dédié, sa fonction unique. Ils sont à cette époque plus proches d’outils de réseautage ou de représentation.

Au niveau programmatique on parle surtout de théâtres et salles de spectacle comme le Teatro Municipal, fortement inspiré de l’Opéra Garnier à Paris³¹, inauguré 35 ans plus tôt. Le bâtiment cherche une forme de monumentalisation pour marquer son caractère élitiste en utilisant des codes éclectiques, à travers sa symétrie et son implantation sur un podium qui rappellent les codes classiques de la Renaissance italienne mais aussi sa façade baroque. Cette volonté de rayonner se retranscrit jusque dans le choix des matériaux, l’architecte italien Claudio Rossi choisit du marbre d’Italie et des vitraux lyonnais³². Ce recours aux modèles européens n’est pas un manque, mais un choix politique, celui d’un Brésil qui cherche à se légitimer en adoptant les codes de l’autre pour montrer sa puissance à l’échelle du monde, quitte à effacer ce qui lui est propre.





Photographie Jean-Pierre Delagarde, Opéra Gar-
nier Paris, 2018

Photographe inconnu
Théâtre municipal de Sao paulo, 2025

³³ Aracy Abreu Amaral, *Artes plásticas na Semana de 22*, Editora 34, 1998, p. 25-40.

³⁴ Le Corbusier, *La Charte d'Athènes : Les grands principes de l'urbanisme moderne*, Minuit, 1957.

affirmer une identité culturelle brésilienne .

1922 - 1960

Un vrai tournant dans cette idéologie est marqué cent ans plus tard assez ironiquement, dans ce même Teatro Municipal, en 1922, par ce qui est appelé la Semana do 22 ou semaine de l'art moderne, organisée par l'élite pauliste. Elle réunit peintres, sculpteurs, poètes et musiciens autour d'une revendication: rompre avec l'académisme importé pour construire une culture authentiquement brésilienne, toujours inspirée par l'avant-garde européenne mais plus juste dans son rapport au pays³³ . Ce n'est pas encore un événement architectural, mais le climat intellectuel qu'il génère va directement avoir une influence sur la génération d'architectes des décennies suivantes, notamment autour du mouvement moderniste brésilien, porté par des architectes comme Oscar Niemeyer ou Lina Bo Bardi.

Ces questionnements culturels, suivis un peu plus tard par la Charte d'Athènes et les 4 fonctions de la ville "Habiter, Travailler, Circuler, Cultiver le corps et l'esprit" ³⁴ , placent la question du loisir comme droit, il n'est non plus un luxe mais un besoin. Naturellement la préfecture de São Paulo et l'État commencent à investir dans des infrastructures de loisir pour les masses.

SEMANA DE ARTE
MODERNA - CATÁLOGO
DA EXPOSIÇÃO S. PAULO
1922



Affiche publicitaire,
Semana de Arte Moderna, 1922

le parque ibirapuera .

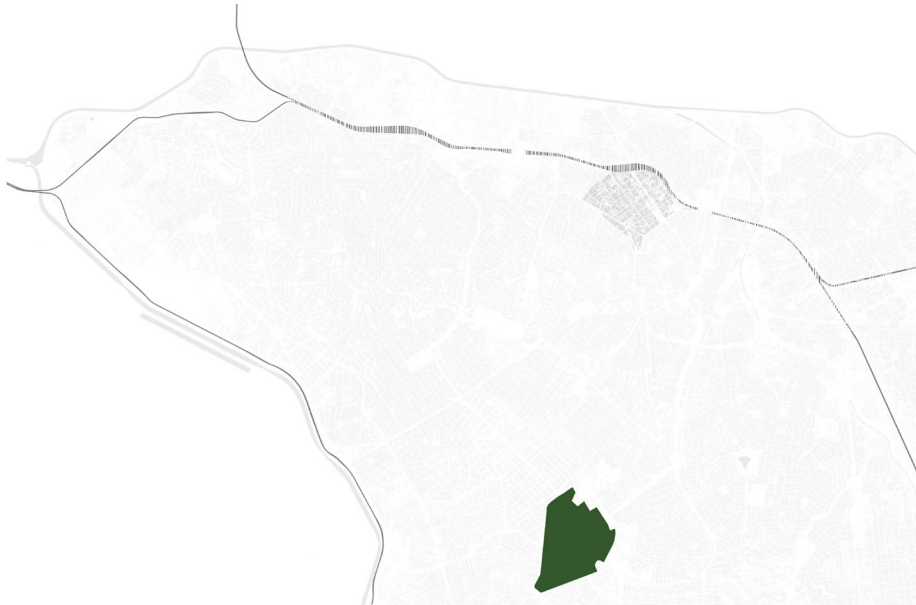
1954

Parmi elles, la plus importante est inaugurée en 1954, au I^{er} centenaire de la ville de São Paulo, à travers la construction du Parque Ibirapuera, imaginé par Oscar Niemeyer et Burle Marx. Bien que fortement influencé par ceux des villes comme New York avec Central Park ou Paris et son Bois et Boulogne, le choix de commanditer un parc à des architectes déjà reconnus n'est pas anodin, la ville place la question du public et du loisir au centre des questionnements.

Dans ce parc viennent s'implanter trois pavillons, espaces d'exposition de formes diverses, qui reprennent une partie des codes modernistes du Corbusier, à travers notamment la question du plan et de la façade libre, de manière à ne pas couper le paysage et les espaces publics mais plutôt à les encadrer.

Enfin le projet comprend une marquise qui vient relier les pavillons, elle agit comme un espace capable d'accueillir l'imprévu, qui appartient au public, mais surtout à celui qui l'occupe





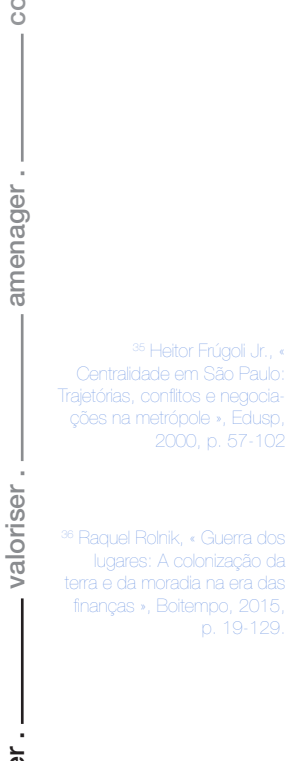
Photographie Milton Shihata, Skatistas na marquise do Parque Ibirapuera, 1970

Brasil Arquitetura Contemporanea-BAC, n°2-3, Maquette Parque Ibirapuera de Oscar Niemeyer, 1954

Photographie Juan Jerez, Archives Départementales de l'Isère, d3architectes, 2024

Photographie Ciro Miguel, Access for All. São Paulo's Architectural Infrastructures" Zurique, Architektur-museum der TUM e Park Books, 2019

Photographie Ciro Miguel, Access for All. São Paulo's Architectural Infrastructures" Zurique, Architektur-museum der TUM e Park Books, 2019



grandes interventions, la revitalisation .

Ces deux idéologies, bien que différentes, appuient des choses similaires et sont à la source d'une idéologie bien plus actuelle, notamment à travers la volonté d'avoir de grands projets urbains de “revitalisation”, capables de faire rayonner un quartier ou la ville entière. Ils rappellent les projets d'aménagement urbain de Campos Eliseos avec le Minhocão et le Parque do Moinho.

Comme appuyé par Raquel Rolnik, professeure à l'université de São Paulo, ces projets sont la doctrine d'intervention à São Paulo, une solution finalement très mathématique. Dans le cadre du centre-ville, elle affirme : “le centre-ville a subi un processus de dépeuplement, avec une perte de population et d'activités économiques, des interventions seraient nécessaires pour compenser ces pertes.”³⁵

En vulgarisant, elle correspond à dire qu'il y a un problème, un manque et qu'il faut des opérations pour combler ce manque. Ce besoin implique parfois d'opter pour des politiques qui “envisagent de raser des quartiers entiers pour y construire de nouveaux complexes immobiliers”³⁶ comme à Luz, ou de raser des favelas pour faire des parcs, afin de résoudre des problématiques urbaines à grande échelle.

Cependant, cette première lecture, tout comme ce dont nous avons discuté jusqu'ici, fait abstraction d'une réalité parallèle plus complexe

revitaliser (*verbe transitif*)
donner une vitalité nouvelle à un pays, une entreprise, ect ...
definition larousse

« «Revitaliser» le quartier, cela sous-entend qu'il est mort. »

Marine Firmani, Revue Politique (Bruxelles), « Gentrification : le vernis urbain d'une violence sociale », 2025

« Les programmes de «redynamisation», de «revitalisation» finissent par chasser les habitant·e·s historiques de la ville. Ces quartiers que l'on veut faire «revivre» parce qu'ils ont l'air abandonnés ne le sont en fait pas du tout. »

Communa ASBL (résumant Van Orie kingen), contre-la-gentrification, 2021



Photographe Eduardo Anizelli,
Embaixo do Minhacao, Folhapress, 2017



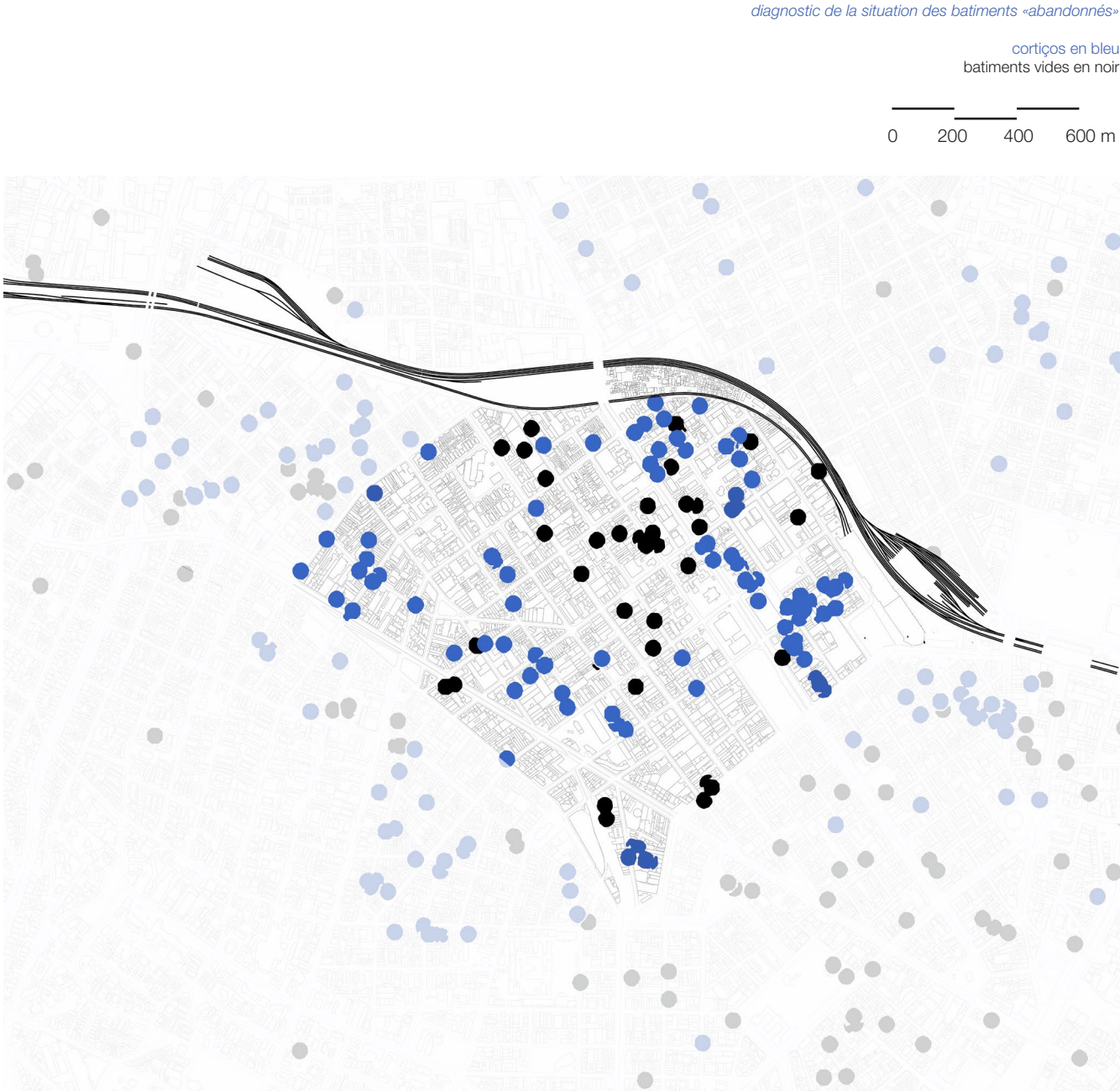
Photographie Caio Castor, Moinho de
gente, Intercept Brasil, 2026

³⁷ Flávio Villaça, Espaço intra-urbano no Brasil, Studio Nobel /Fapesp /Lincoln Institute, 2001

³⁸ Auteur inconnu, « Cortiços em Bairros Centrais de São Paulo: o caso de Campos Eliseos », Suplemento do Diário Oficial do Município de São Paulo, 17 septembre 1988; et Ana Gabriela Akaishi et Luiz Kohara, « Cortiços do centro de São Paulo: análise à luz dos dados censitários », Cadernos Metrópole /vol. 28-n°65, 2026, p. 1-3.

III) Retour au centre historique
un centre jamais vraiment abandonné .

En effet, il existe une deuxième manière de comprendre la situation, les travaux et la politique urbaine autour de la voiture ont transformé "Le centre (ancien cœur culturel) comme terminal de correspondance"³⁷. Ces transformations ont poussé les élites et commerces des années 30 dehors laissant derrière eux un important stock d'immeubles, de maisons et de bâtiments industriels vides. Cependant ces espaces vides, combinés à l'accessibilité maximale du centre grâce à ces structures de transport, le développement d'un réseau de bus mais aussi de train ont conduit à leur occupation par de nouvelles formes d'habitation et de culture. Parmi elles, les Cortiços, qui représentent 85 des 118 bâtiments "abandonnés". Ce sont des formes d'habitation précaires qui consistent en la subdivision d'immeubles ou de maisons abandonnées en pièces individuelles ou petits logements abordables à la location. Les sanitaires et pièces de vie sont communes, de manière à gagner le plus de place possible³⁸ .



cortiços .



auteur inconnu,
Edifício São Vito, Folha de SP, 2011



photographie fabio knoll
guia folha, 2013



photographie fabio knoll
guia folha, 2013

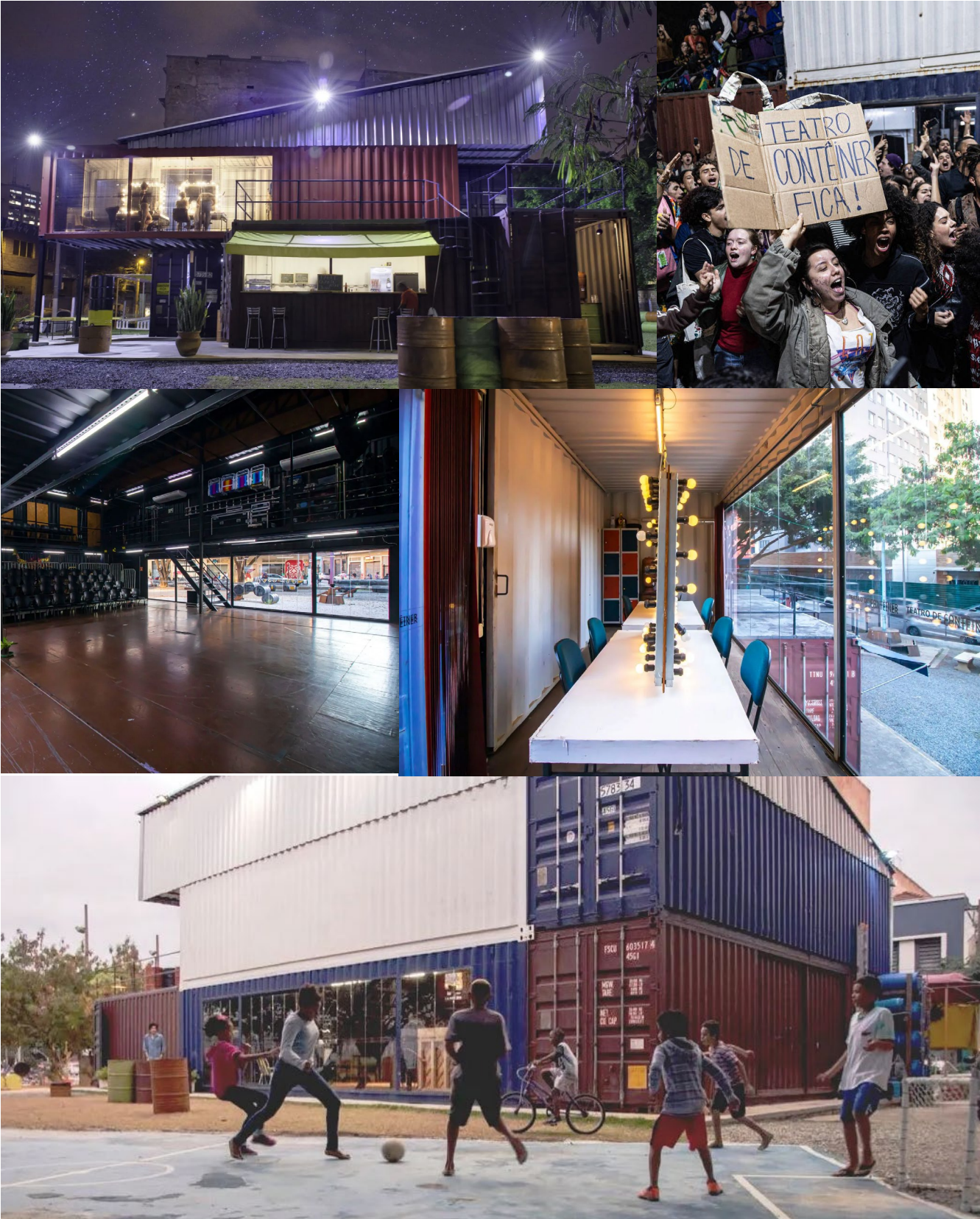
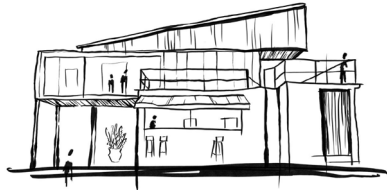
³⁹ Auteur inconnu, « História - Teatro de Contêiner Mungunzá », Cia. Mungunzá de Teatro.

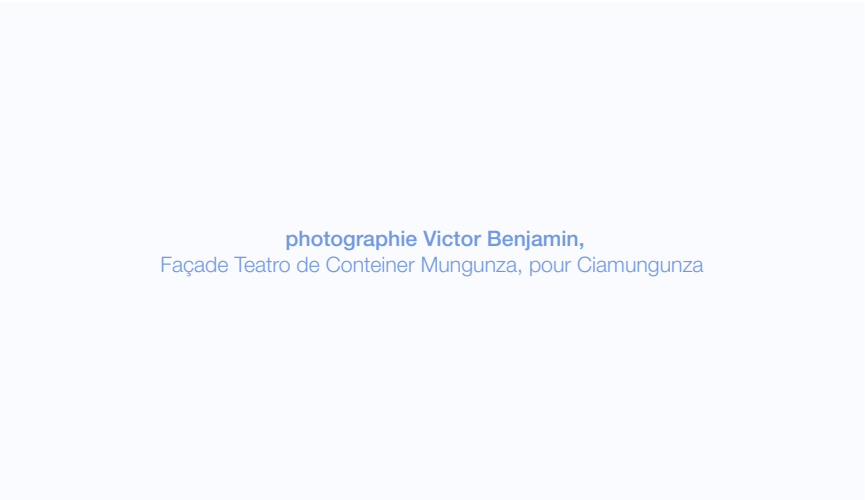
⁴⁰ Camila Boehm, « Teatro de Contêiner, em São Paulo, deve desocupar espaço em 15 dias », Agência Brasil, 30 mai 2025.

le teatro de contêiner mungunza .

Avec cette forme d'habitation plus informelle se développent aussi des espaces culturels alternatifs, comme en témoigne le Teatro de Contêiner Mungunza, projet construit sur un terrain vacant, tout au sud du quartier. Initialement pensé comme un théâtre construit avec des anciens conteneurs maritimes, il évolue rapidement et devient un espace polyvalent accueillant un café ainsi qu'un collectif d'initiation artistique et un collectif de couture dans un atelier multi-usages³⁹.

Cette volonté d'être un espace culturel qui dialogue avec le quartier se ressent spatialement. La scène, ainsi que l'atelier multiusage, sont traversants. Le café ne donne que sur l'extérieur et même les espaces plus techniques, comme les loges, se retrouvent exposés à la rue, qui est placée au cœur du projet. Dans son expression, le projet pensé par Lucas Beda et Marcos Felipe, cherche à rester simple, sans artifices, proche de la précarité du quartier, en laissant à l'extérieur, comme à l'intérieur, la tôle du conteneur apparente. Bien qu'étant peu à peu devenu un point clé des questions culturelles et sociales du quartier, le complexe est appelé à être évacué, puis démoli en 2024, et malgré des manifestations pour le maintenir. La mairie, selon son communiqué, voulant agir, "dans le cadre des actions intégrées visant à revitaliser l'ensemble du centre-ville"⁴⁰.





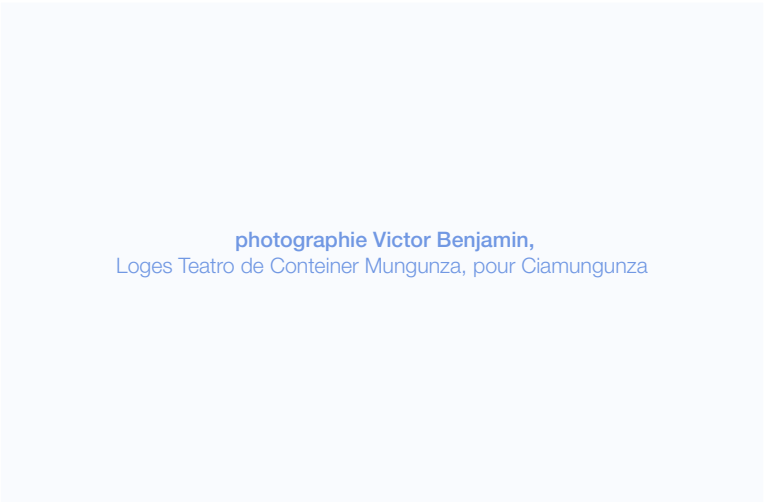
photographie Victor Benjamin,
Façade Teatro de Container Mungunza, pour Ciamungunza



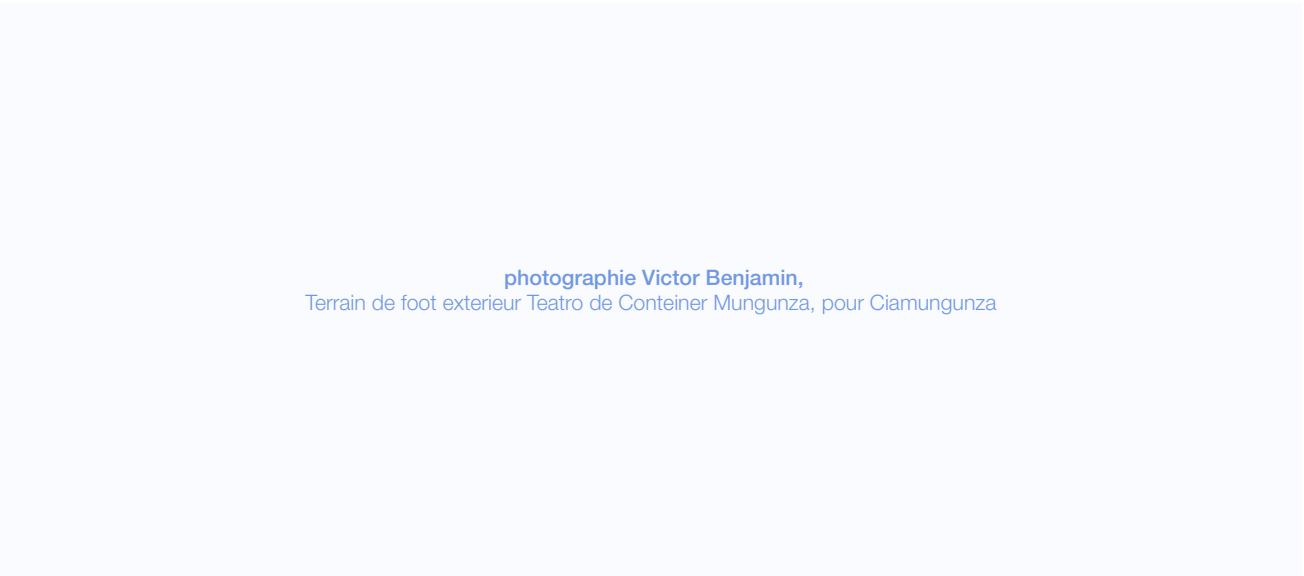
photographie Rafaela Araujo , manifesta-
tions contre la démolition, Folha de SP, 2025



photographie Victor Benjamin,
Espace de représentation Teatro de Container Mungun-
za, pour Ciamungunza



photographie Victor Benjamin,
Loges Teatro de Container Mungunza, pour Ciamungunza



photographie Victor Benjamin,
Terrain de foot extérieur Teatro de Container Mungunza, pour Ciamungunza

⁴¹ Auteur inconnu, « Espaço Cultural Elza Soares », Instituto Pedra

⁴² Raquel Rolnik, « De volta ao centro, de onde nunca saímos », Sesc São Paulo, 15 août 2017

⁴³ Raquel Rolnik, « De volta ao centro, de onde nunca saímos », Sesc São Paulo, 15 août 2017

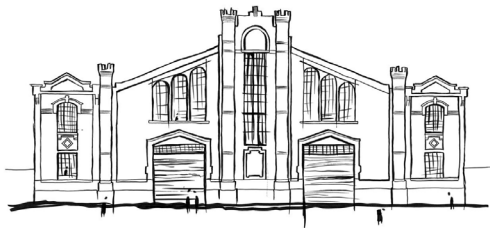
⁴⁴ Raquel Rolnik, « De volta ao centro, de onde nunca saímos », Sesc São Paulo, 15 août 2017

le galpão elza soares

Parmi les espaces industriels abandonnés, on compte aussi le Galpão Elza Soares, ancien concessionnaire occupé de manière informelle pour la première rave de l'histoire de São Paulo, et depuis utilisé pour différentes fêtes ou soirées ⁴¹.

La friche n'est cependant que partiellement occupée, la subdivision du grand volume ayant conduit à sa fragmentation. Seul le grand entrepôt au sud est utilisé, il articule une série de plus petits entrepôts abandonnés qui longent la rua Conselheiro Nébias et accompagnent vers ce qui deviendra le futur Parque du Moinho.

L'ensemble fonctionne comme une interface, potentiel point de contact entre le parc et le quartier. Si le quartier a des manques fonctionnels d'épanouissement, d'espaces de loisir, il paraît important de sortir du discours qui prétend que le centre est vide. Le Galpão est une opportunité, un espace capable de montrer, comme expliqué par Raquel Rolnik "qu'il n'est pas forcément nécessaire de détruire l'architecture pour faire place à de nouvelles technologies et de nouveaux modes de vie" ⁴². C'est l'occasion de penser un espace qui "n'est pas simplement un autre espace d'exposition et une salle de spectacle, mais un lieu qui s'ouvre à l'hétérogénéité de la vie publique" ⁴³, qui représente le quartier pour ce qu'il est. D'autant plus que, à croire Raquel Rolnik, "l'inadéquation entre les différentes pratiques dégénère en conflits, comme nous le constatons depuis quelque temps dans la région de Luz " ⁴⁴.



FEIRA ESTRANHA EL CABRITON

OCCUPAR A CIDADE
GOSTOSO DEMAIS?

FEIRA EL CABRITON ESTRANHA

24/01- 11HS

19HS

ENTRADA GRATUITA

NO ESPAÇO CULTURAL ELZA SOARES

ALAMEDA EDUARDO PRADO, 474
CAMPOS ELÍSEOS

REALIZAÇÃO: EL CABRITON

APOIO: CENITAL

ESPAÇO CULTURAL ELZA SOARES

V.B.



document de l'auteur, fête à l'extérieur, 2025

auteur inconnu
photo de l'intérieur, instituto pedra, s.d.

photographie Kurt Riedel,
vue de la Alameda Eduardo Prato, archives CONDEPHAAT, 2004

auteur inconnu,
affiche soirée, instagram espaçoculturalelzasoares, 2026

auteur inconnu,
samba, instagram espaçoculturalelzasoares, 2026

IV) Pour des nouveaux modèles d'épanouissement
le masp .

Certains architectes se sont déjà emparés de ces thématiques, de cette volonté de sortir de l'architecture "Objet" afin de viser à avoir une architecture "interface", à partir des usages existants, plus proche de l'habitant et du quartier. Notamment Lina Bo Bardi qui, à travers le Museu de Arte de São Paulo, veut casser les codes de musées traditionnels, faire "sortir le musée de son air d'église"⁴⁵. Ce rapport à l'usager commence avant même d'entrer, Lina Bo Bardi veut laisser le Largo de l'Avenida Paulista, qui existait déjà avant le projet. Ce largo, espace public, respiration dans l'avenue, est donc conservé en libérant l'espace sous le bâtiment qui, de manière poétique, vient compléter un cadre et met en scène le paysage pauliste depuis la rue.

*"Les piétons qui déambulent sur la place au pied des galeries ne ressentent rien du poids de la structure, mais plutôt la fraîcheur qu'un nuage a procurée au soleil brûlant du Brésil, leur offrant un agréable moment de fraîcheur. "*⁴⁶

Lina Bo Bardi imagine le musée d'art comme moyen d'exposer la culture mais aussi "un musée d'art, art au sens de création et d'événements quotidiens."⁴⁷. Les piétons, peu importe leur position sociale, circulent librement en dessous, dans une agora urbaine, qui restitue l'espace du musée à la ville et à ses habitants.

À l'intérieur, les œuvres ne sont pas muséifiées. Posées sur des chevalets de verre, toutes au même niveau, sans hiérarchie liée au prestige de l'auteur ni fil conducteur, elles s'offrent à l'usager qui les parcourt à son bon vouloir. On déambule autour, on les traverse, on les met en perspective les unes aux autres...

*"Chaque œuvre était présentée comme un lieu à part entière, un mode d'exposition qui témoignait à la fois du caractère nomade des pièces, mais aussi, et surtout, de l'absence de cadre institutionnel. "*⁴⁸

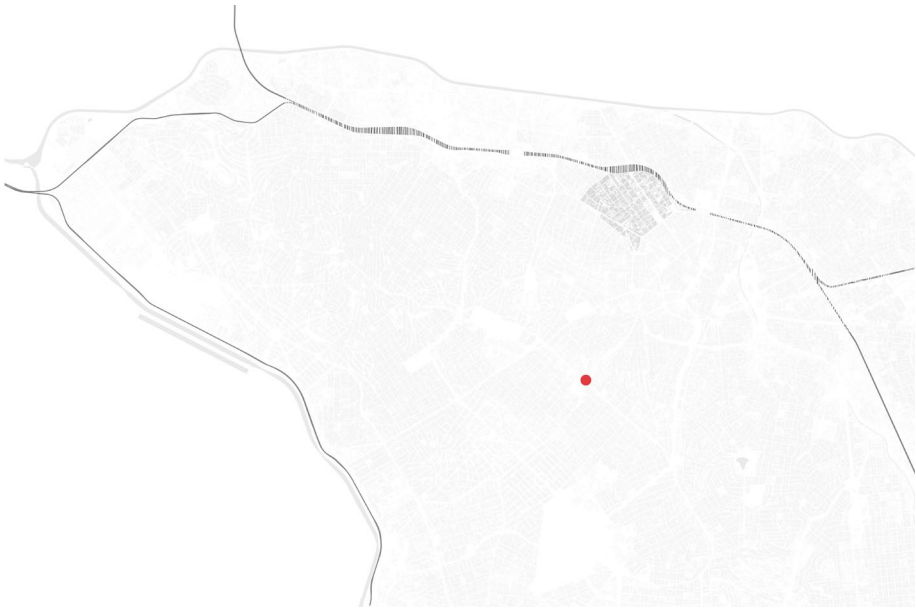
⁴⁵ David Langdon, « AD Classics: São Paulo Museum of Art, MASP / Lina Bo Bardi », ArchDaily, 2014.

⁴⁶ David Langdon, « AD Classics: São Paulo Museum of Art, MASP / Lina Bo Bardi », ArchDaily, 2014.

⁴⁷ Noemi Blager, Lina Bo Bardi: Together, Pavillon de l'Arsenal, 2013 et Auteur inconnu, Lina Bo Bardi: Together, Arper, 2013

⁴⁸ David Langdon, « AD Classics: São Paulo Museum of Art, MASP / Lina Bo Bardi », ArchDaily, 2014.





Auteur inconnu Galerie,
Exposition transformation,
tate of MASP, 2018/2019

Lina Bo Bardi,
Dessins d'archive Estudo preli-
minar-Esculturas praticáveis do
Belvedere do Museu de Arte Trianon,
1968

**Photographie Pedro
Kok,** structure du musée
archdaily, 2018

Leonardo Finotti, Rendu
3D, Cadrage du paysage
Musée d'Art de Sao Paulo,
2024

Lina Bo Bardi,
Dessins d'archive Estudo preli-
minar-Esculturas praticáveis do
Belvedere do Museu de Arte Trianon,
1968

Photographie Inigo Bujedo Aguirre, le
Vão livre du Musée d'Art de Sao Paulo,
pour divisare, 2015

⁴⁹ Auteur inconnu, « SESC Pompéia Factory, São Paulo », *Arquitectura Viva*.

⁵⁰ Auteur inconnu, « Un particularisme culturel : le SESC », *Le Monde*, 2003.

l’épanouissement pour tous, le SESC .

Bien que le MASP fût une des premières pierres, le projet qui poussera le plus l’idée d’une architecture du loisir, proche de l’habitant et de son quartier, est inaugurée à la fin du XXe siècle, suite à l’abandon massif d’usines des années 70. En 1982, le SESC Pompeia, est imaginé, également par Lina Bo Bardi, comme la réhabilitation d’une ancienne usine de fûts en centre culturel et sportif. Le bâtiment était déjà partiellement occupé par des manifestations culturelles qui représentaient une opportunité pour l’organisme SESC ⁴⁹ , d’où l’appel à Lina Bo Bardi qui cherche à valoriser cette occupation existante.

Les bâtiments du SESC, Serviço Social do Comércio, poussent l’idée d’un loisir du quotidien proche de l’usager, à son paroxysme. Ce sont des entités privées, financées par les entreprises pour promouvoir le bien-être et la qualité de vie de leurs travailleurs, de leur famille et des villes en général. Ces équipements de quartier sont initialement composés de dentistes, maternités, restaurants abordables et infrastructures sportives. Ils deviennent rapidement des espaces aussi culturels, accessibles au public mais au service des communautés locales. ⁵⁰ .

Document de l’auteur sur base de celui de Lina Bo Bardi, Dessin aquarelle Totem de signalisation, pour SESC Pompeia, 1981



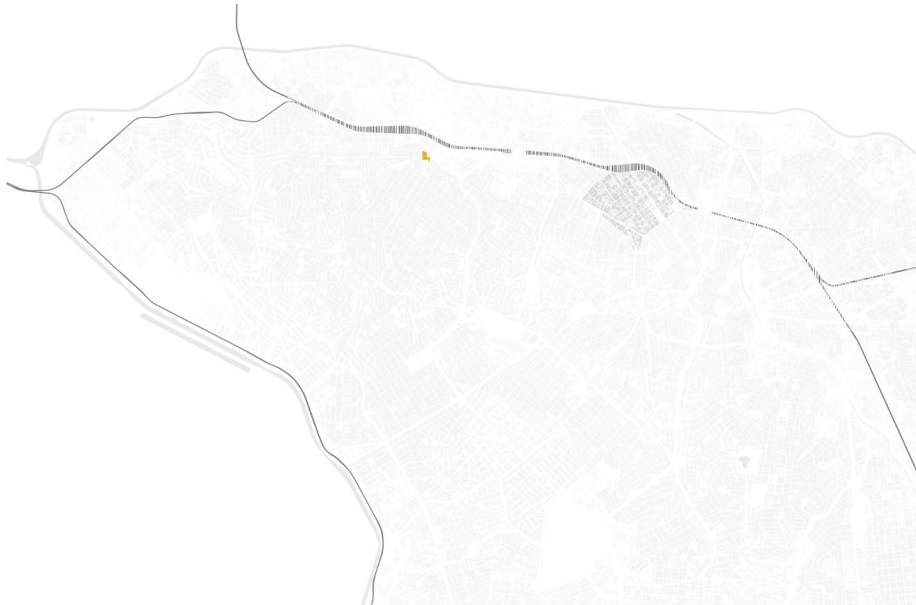
le sesc pompeia .

C'est au sein de ce cadre que Lina Bo Bardi imagine le SESC Pompeia, elle décide de déplacer les espaces sportifs, gourmands en termes de volume, en dehors de l'usine. De cette manière, la tour sportive, séparée de la tour de vestiaires, marque un signal à l'échelle du quartier.

De la même manière que dans l'espace d'exposition du MASP, Lina Bo Bardi cherche à abolir les hiérarchies spatiales. Tous les espaces sportifs ont la même taille et la même relation à l'environnement extérieur. La superposition offre des qualités de vue aux espaces de services, aux passerelles qui maintiennent, peu importe l'étage, un dialogue constant avec le ciel et le paysage de São Paulo.

Les espaces réhabilités profitent tous également de la même lumière diffuse au sud. Les fonctions, elles, viennent être légèrement intimisées par de petits murs ou estrades, détachées de la structure libre du plan existant, sans rompre complètement le dialogue visuel, en lien avec le bâtiment complet. Ici aussi, l'articulation de ces fonctions se fait par une valorisation des espaces plus techniques et une certaine flexibilité dans l'usage.





photographie Nelson Kon,
rue intérieure, archdaily, 2012

auteur inconnu,
les tours, hicarquitetura, s.d.

document de l’auteur sur base de
auteur inconnu,
les gaines, hicarquitetura, s.d.

photographie Pedro Kok, Espaço
de convivência, pour archdaily,
2013

photographie Nelson Kon,
espaces d’exposition, archdaily, 2012

auteur inconnu,
les matériaux, hicarquitetura, s.d.

⁵¹ MIMBB Arquitetos, « Sesc 24 de Maio », MIMBB Arquitetos

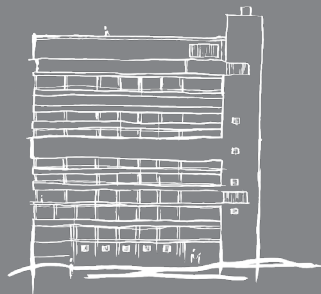
⁵² Pedro Vada, « Sesc 24 de Maio / MIMBB Arquitetos + Paulo Mendes da Rocha », ArchDaily Brasil, 8 mars 2018

le sesc 24 de maio.

Plus récemment, en 2018 Paulo Mendes da Rocha et MIMBB sont mandatés pour réhabiliter l'ancien siège de Mesbla, au cœur de la densité du centre historique, en équipement SESC, polyvalent. En plus de la reconversion fonctionnelle complète, le projet vise à apporter la qualité d'espace public qui manque au centre. Inspiré par Lina Bo Bardi, il rend le rez-de-chaussée à la ville en le décroissant complètement, il y adosse sa circulation verticale, des rampes "propices à la flânerie" ⁵¹ qui prolongent de la manière la plus fluide possible l'espace public dans le projet et distribuent les 13 étages.

Les autres espaces "techniques" sont groupés dans un volume annexé de manière à ouvrir le plus possible les fonctions sur le contexte et leur garantir une qualité de lumière maximale. En libérant les espaces de fonctions, le projet gagne en flexibilité et permet des jeux de niveaux afin d'éviter la monotonie du parcours

Ce parcours, justement, se termine dans une extension verticale, une piscine à ciel ouvert tout en haut. Avec ce geste, Paulo Mendes da Rocha choisit de démocratiser la vue sur la ville ⁵² , mais aussi l'accès à l'eau pour se rafraîchir, autrefois réservée aux Penthouses de luxe. Sa position lui permet d'échapper à l'ombre des gratte-ciels voisins afin d'offrir une plage au centre-ville.





photographie Nelson Kon, la
piscine, SESC 24 de Maio, 2017

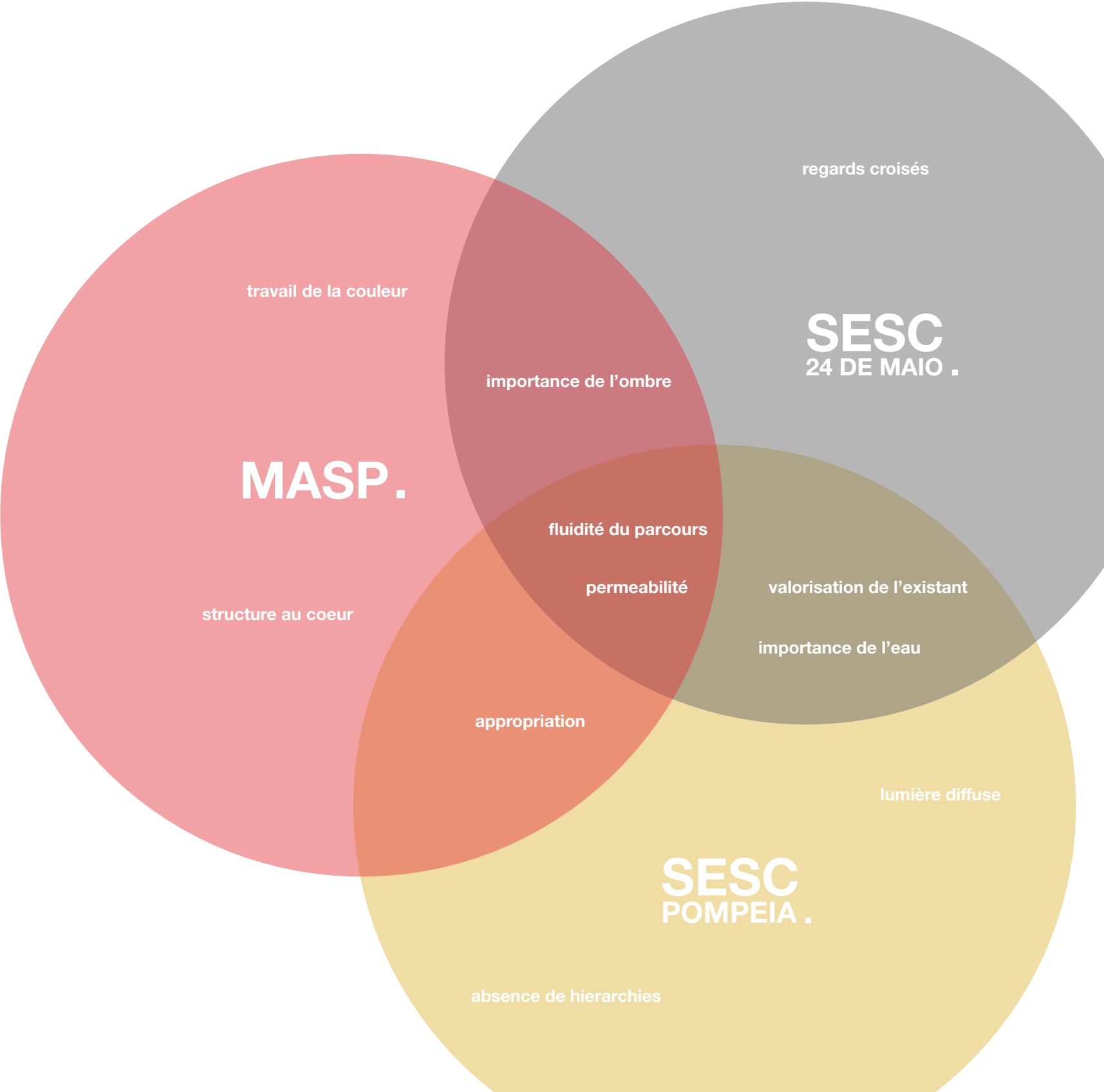
photographie Nelson Kon, pentes et
regards croisés SESC 24 de Maio, 2017

photographie Nelson Kon, ter-
rasse, SESC 24 de Maio, 2017

photographie Nelson Kon, jeux
de niveaux, SESC 24 de Maio,
2017

L'étude que l'on vient de réaliser permet de mieux comprendre les défis et les dispositifs architecturaux clés dans le dessin des équipements de loisir de nos jours à São Paulo. On peut sortir de ces projets des dynamiques communes telles que la question de la valorisation du seuil et des espaces de transition dans le parcours, la place laissée à l'usager à travers une liberté et une flexibilité d'usage, et enfin le caractère sensoriel, autour de la question de l'ombre et de la place de l'eau.

Le contexte actuel semble aussi poser des questions autour de la place de l'architecte dans l'imagination de volumes importants au sein d'un tissu urbain déjà dense, ce qui renvoie au travail de Mendes da Rocha autour de la réhabilitation et de la compacité comme manière d'intégrer la question du loisir dans le quotidien.





photographie adriana vichi, 2026

1. Arranger un lieu, un local, en disposer les éléments en vue d'un usage précis : Aménager une petite pièce en salle de bains.
2. Installer quelque chose dans un ensemble plus vaste : Aménager un coin repas dans une cuisine.
3. Pourvoir une habitation du confort nécessaire : Il a fini d'aménager son appartement.



méthodologie

Afin d'articuler ce dernier chapitre, il paraît intéressant de poser une méthodologie, un cadre de travail permettant de croiser, ce à quoi le projet tend dans sa relation au quartier et au parc, dans son rapport au bâtiment existant mais aussi dans son rapport à la question d’usage.

Nous nous sommes précédemment consacrés à la compréhension du territoire, de ses besoins urbains et programmatiques, ainsi qu'à l'élaboration d'un corpus de référence révélant des dispositifs spatiaux clés dans le dessin des équipements d'épanouissement. Il s'agit maintenant de chercher à confronter cette analyse la friche du Galpão Elza Soares de manière à trouver une acupuncture du bâti, série d'actions sur l'existant visant à valoriser ce qu'a été le Galpao Elza Soares mais aussi à repenser la structure industrielle comme un espace d'épanouissement capable de répondre aux enjeux urbains et usagers.



⁵³ Instituto Pedra, « Espaço Cultural Elza Soares », Instituto Pedra, s. d. .

Analyser

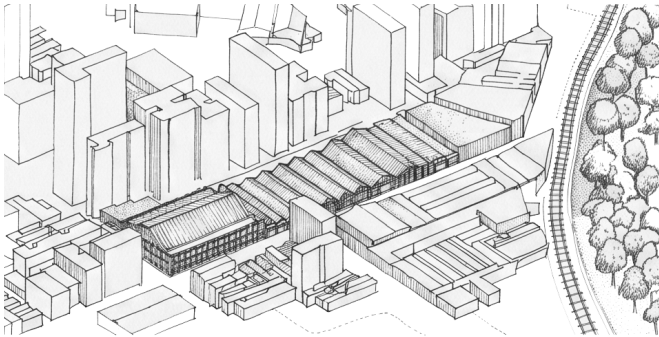
Contexte Historique

Ce qui est présenté comme une friche dans le premier chapitre est en fait un ensemble de bâtiments qui forment une moitié d’îlot tenue au sud par le Galpão Elza Soares. Le bâtiment est appuyé par un mur de soutènement qui rattrape les 6 m de différence topographique avec l’autre partie de l’îlot. La documentation sur la friche étant assez limitée, l’histoire de l’entrepôt et les relevés sont des interprétations d’articles, archives et collections municipales que j’ai pu croiser.

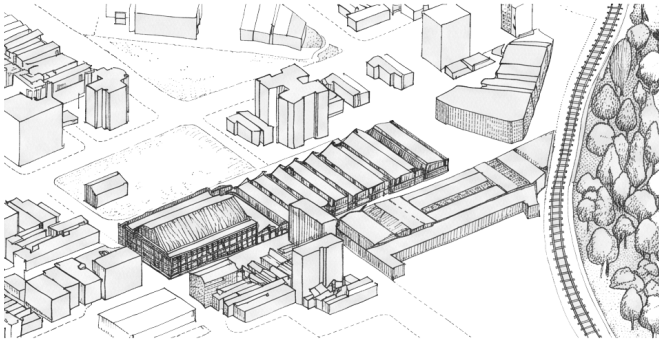
La première intervention de cette moitié d’îlot comprend 10 entrepôts, 9 de tailles variables, qui donnent sur la Rua Conselheiro Nébias, et celui qui fait l’angle, qu’on appellera dans le cadre de ce mémoire le Galpão Elza Soares, complètement construit en brique d’argile, a été conçu par l’architecte George Henry Krug et inauguré le 1er novembre 1913 comme siège social de la General Automobile Company, une entreprise d’assistance technique automobile. Il changera ensuite plusieurs fois de propriétaire entre les années 1940 et 1950, il sera récupéré par l’entreprise Cia. Auto Lux, importateur de pièces automobiles, puis servira d’entrepôt au magasin Exposição Clipper⁵³.

Il sera ensuite partiellement adapté à l’organisation d’événements, accueillant notamment ce qui est considéré comme la première rave party au Brésil, la L&M Rave, en 1993 avant d’être de nouveau abandonné, principalement à cause de la dégradation de l’image du quartier⁵³.

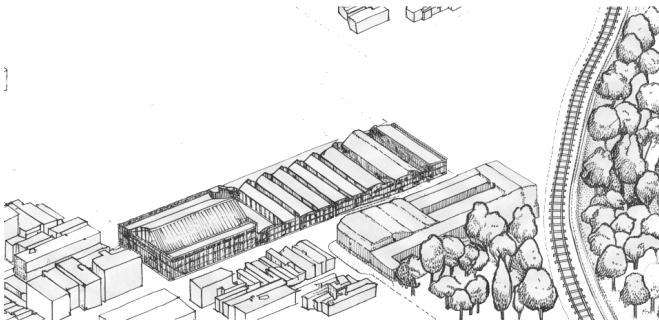
Comme introduit précédemment, il est aujourd’hui occupé de temps à autre par le collectif Armazém do Campo, qui commercialise des produits de petits producteurs et accueille des événements culturels et des mouvements sociaux. D’autre part, l’îlot a été complété au nord dans les années 50 avec l’ajout de deux entrepôts contenant de petits garages.



2020



1954



1930

morphologie

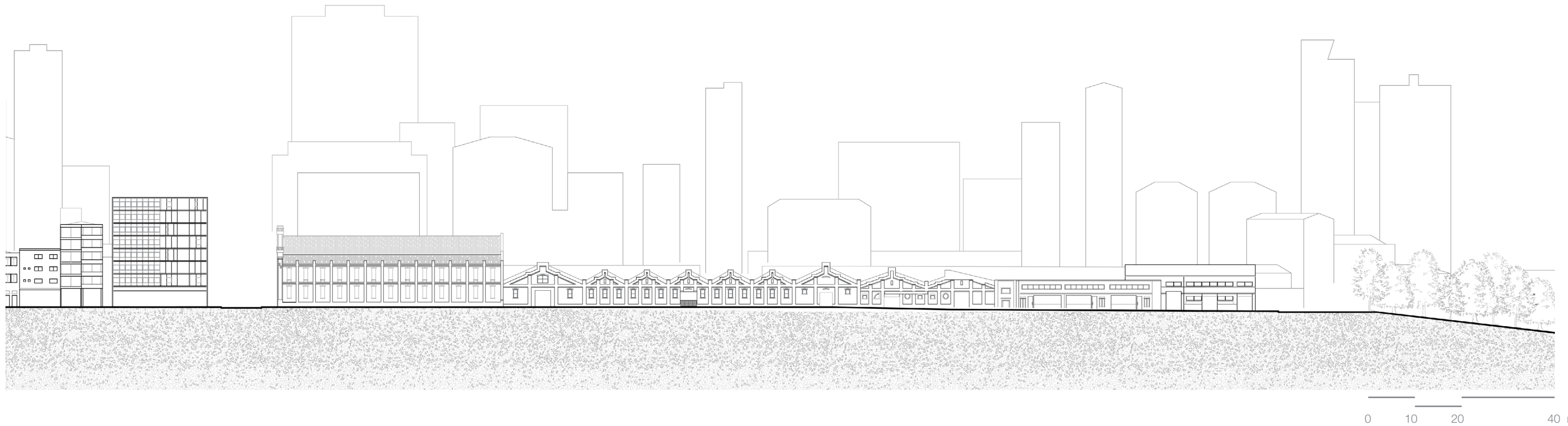
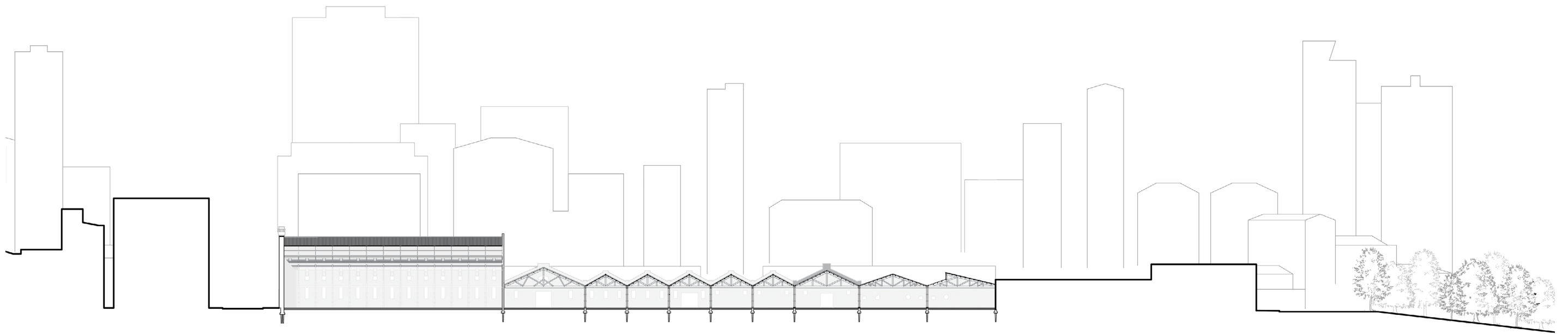
D'un point de vue morphologique, on peut donc diviser l'ensemble en 3, le Galpão Elza Soares, les entrepôts de la Rua Conselheiro Nébias qui lui sont liés, et les deux volumes qui articulent la friche à la voie ferrée.

Le premier a été progressivement isolé des entrepôts qui lui étaient associés, il est conservé dans un très bon état, avec des façades élégantes. Il est maintenant divisé en trois avec un espace central et deux zones latérales, dans lesquelles ont été ajoutés, de manière assez maladroite, des espaces plus techniques. La lumière naturelle est filtrée et emmenée dans l'espace central par des lanterneaux en toiture. L'état du bâtiment et son occupation déjà partielle impliquent un travail seulement autour de ces espaces techniques, afin de conserver les qualités du volume.

Les entrepôts de la Rua Conselheiro Nébias, eux aussi, sont dans un état plutôt bon, les charpentes ont l'air d'avoir été refaites à neuf récemment. Initialement pensés comme 3 groupes, ils sont aujourd'hui tous cloisonnés les uns les autres, en noyant la structure originelle. Les principaux défis autour de ces volumes concernent les qualités spatiales de ces entrepôts très cloisonnés d'entre 10 et 20 par 40 mètres, sans véritable éclairage naturel, hors façade.

Enfin les deux volumes qui articulent la friche à la voie ferrée sont très peu documentés. Leur structure et leur façade dénotent du reste du quartier et semblent en mauvais état, bien que l'un des deux volumes abrite un serrurier.







photographie viviana picchi,
façade sur l'Alameda Eduardo Prato,
2026

photographe inconnu,
parement façade principale,
Instituto Pedra, «Galpão
Industrial na Alameda Eduardo
Prato», s. d.

photographie viviana
pichi, façade nord-est, 2026

photographie de l'auteur,
traces d'intervention raccord
parement-chassis, 2025

photographe inconnu,
nef principale, Instituto
Pedra, «Galpão Industrial
na Alameda Eduardo
Prato», s. d.

photographe inconnu,
nef principale, face
interieur de la façade,
Instituto Pedra, «Galpão
Industrial na Alameda
Eduardo Prato», s. d.

photographe inconnu,
face interieure façade
sud-est, Instituto Pedra,
«Galpão Industrial na
Alameda Eduardo Prato»,
s. d.

galpão elza soares .



photographie viviana pichi, façade nord-est, 2026



photographie viviana pichi, rapport à la rue entrepôt blanc, 2026

photographie viviana pichi, rapport à la rue entrepôt bleu, 2026

photographie viviana pichi, rapport à la rue entrepôt abîmé, 2026

photographie viviana pichi, rapport au bâti environnant entrepôt blanc 2026

photographie viviana pichi, rapport au bâti environnant entrepôt bleu 2026

photographie viviana pichi, rapport au bâti environnant entrepôt abîmé 2026

galpões conselheiro nebias .





photographe inconnu;
homme assis à l'angle
entre la friche et la foie
ferée, 2026

photographie viviana
pichi, rapport à la voie
ferée, 2026

photographie de l'auteur,
dernier volume rua
conselheiro nebias, 2026

photographie de l'auteur,
avant-dernier
volume rua conselheiro
nebias, 2026

photographie viviana
pichi, rapport à la voie
ferée, 2026

photographie de l'auteur,
dernier volume
façade côté voie ferée,
2026

photographie de l'auteur,
avant-dernier
volume façade côté voie
ferée, 2026

fim da rua .



photographie alberto s cerri,
piscine du SESC 24 de maio,
2024

photographie de l'auteur, ter-
rasse de la cantine du SESC
Pompeia, 2025

photographie marcelo naranjo,
atelier artistques du SESC
Pompeia, blog universo hq,
2012

photographie nicole dfiori,
loges du theatre, Rider Teatro
de Container Mungunza,
2021

photographie leonardo finotti,
terrain de basket du SESC
Pompela, 2001

photographie nelson kon,
bibliothèque du SESC 24 de
maio, archdaily.com, 2017

Prescrire

un espace d’épanouissement à Campos Eliseos

Afin de transformer l’occupation ponctuelle existante de la friche en véritable ancrage, les entrepôts sont l’opportunité de combler le manque d’espaces de loisir de Campos Eliseos sans chercher à le revitaliser à travers un grand projet. Afin d’assurer une continuité, la programmation est inspirée par celle du Tea-tro de Container Mungunza, un espace de loisir social. Ainsi il est composé d’espaces artistiques (initiation et représentation) mais aussi d’espaces sportifs, absents dans le tissu urbain (foot, volley, danse, jujitsu et capoeira, 5 des sports les plus pratiqués), d’espaces techniques permettant le bon fonctionnement de l’ensemble (loge, stockage ...), et des espaces ancrant le projet dans une réalité quotidienne, faisant écho aux programmes des SESC (cantine, espace de jeux, et enfin une piscine publique idéale dans une ville où il fait si chaud).

Espaces Culturels:

Espace de Représentation Artistique polyvalent: 500 m2

Ateliers d’initiation artistique: 500 m2

Bibliothèque de quartier: 200m2

Espaces Sportifs:

Terrain de foot 5x5 : 25 x 15 m

Terrain de volley : 9 x 18 m

Studio de danse, espace polyvalent : 300 m2 environ

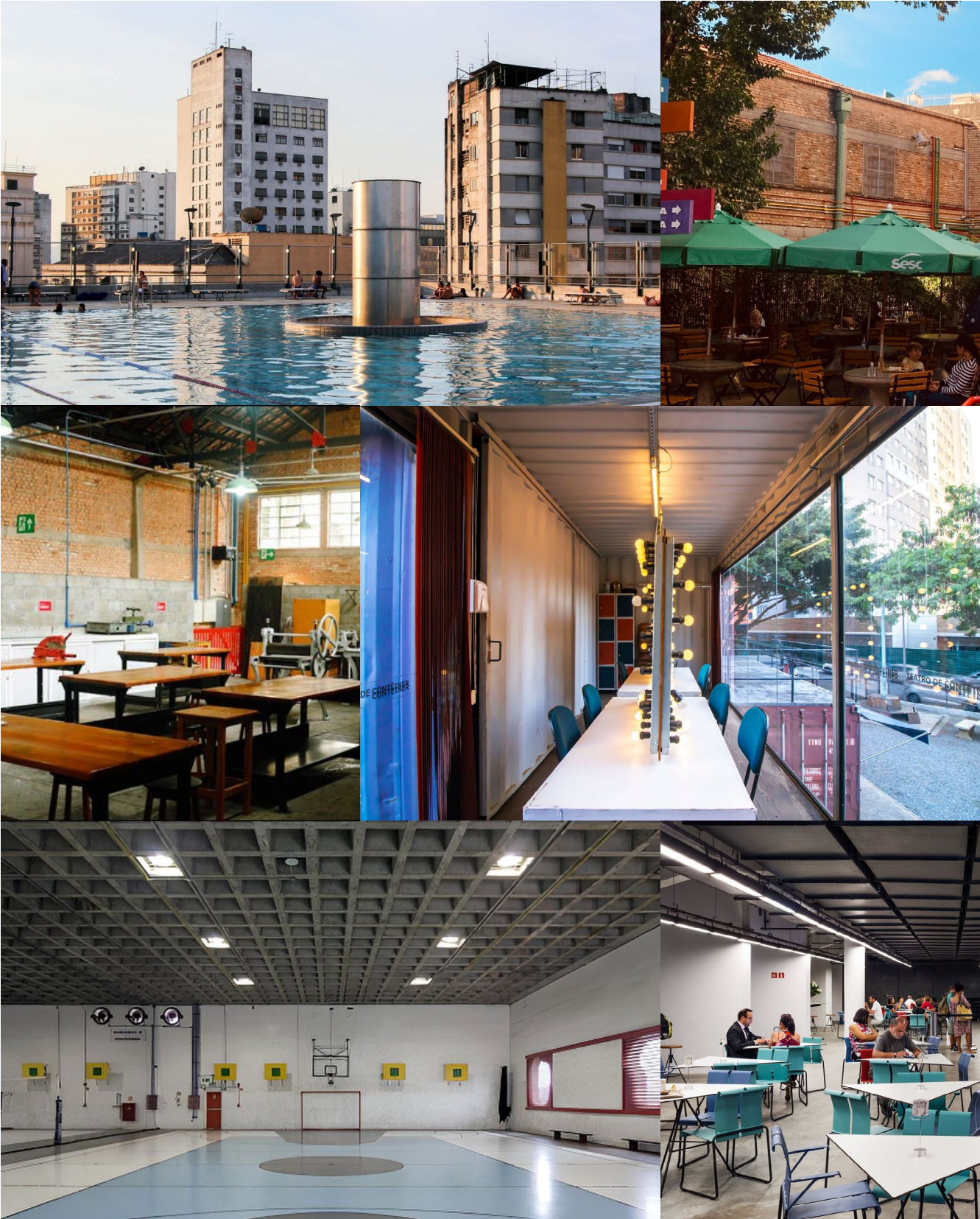
Espaces d’appropriation quotidienne:

Piscine: 25 x 10 minimum

Cantine: 400 m2 environ

surfaces hors espaces techniques
(programme détaillé en annexe)

Cette programmation pose cependant des questions en termes de place, no-tamment en termes de volume pour les espaces sportifs, qui nécessitent une hauteur sous plafond conséquente, on parle de minimum 9 m pour le volley, qui ne rentre pas dans la friche.



Upplist ad firte, noximus me
actus cae consume natis,
cuperehebus, sil hus et viv

Upplist ad firte, noximus me
actus cae consume natis,
cuperehebus, sil hus et viv

Articuler
la friche comme interface .

la rua conselheiro nebias

Il paraît fondamental de comprendre la friche dans son rapport à la ville, notamment à la Rua Conselheiro Nébias qui la longe sur toute sa longueur.

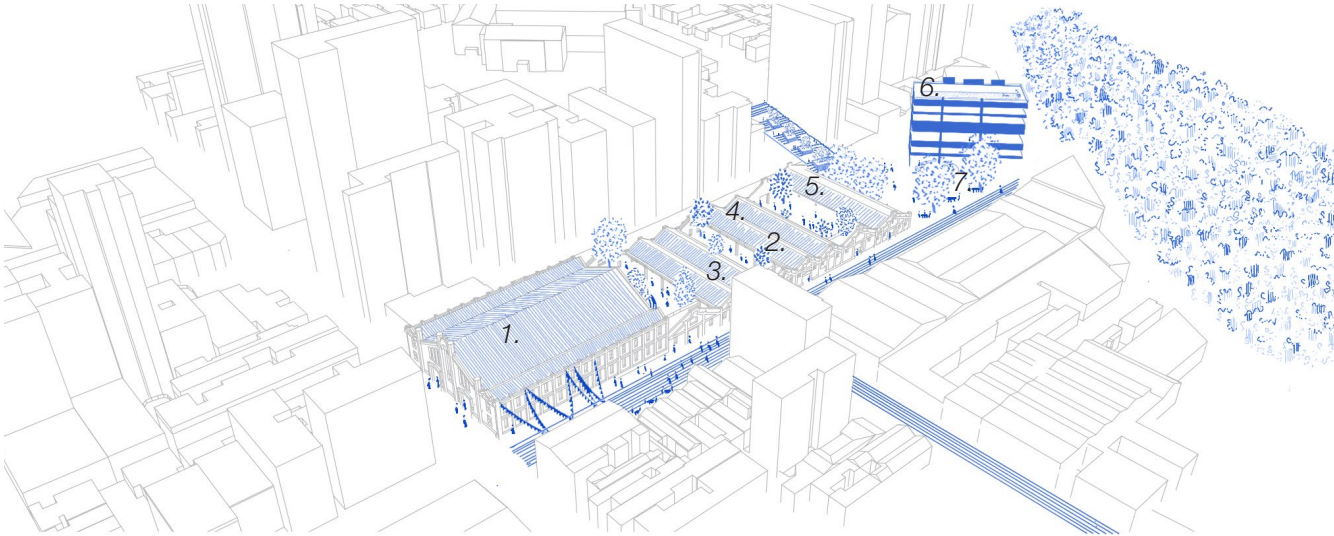
Cette rue structure la moitié d’îlot, elle constitue la façade principale de la friche dans son entièreté, cependant elle est aujourd’hui peu activée, bloquée contre le mur de la voie ferrée, elle est aujourd’hui un espace où l’on passe.

Cependant le projet du parque do moinho, change complètement la situation, capable d’attirer une population régulière, il modifie mécaniquement la nature de la rue, les commerces existants bénéficient d’un flux piéton important et gagnent une attractivité nouvelle. De cette manière, la requalification de la friche en espace d’épanouissement n’impacte pas qu’à l’échelle de la friche, elle reconfigure le segment de rue qui lui fait face.

Cette idée d’activation de l’espace public par l’usage existe au MASP comme au SESC Pompeia. Le potentiel du front bâti en vis-à-vis mérite d’être pensé comme une intention à part entière, la réhabilitation de la friche est une opportunité d’urbanisme autant qu’une opportunité architecturale, et c’est la rua conselheiro nebias qui devient d’espace de dialogue entre le futur parc et les usages informels existants.

Ainsi, le programme vient s’articuler comme un gradient, qui accompagne la ville, la rue, l’entrepôt et ses usages vers ce nouveau parc. Le Galpão Elza Soares reste un espace de représentation polyvalent. Espace culturel et social, déjà proche du quartier, il marque l’une des deux entrées dans la pièce urbaine qu’est la friche. Viennent ensuite s’articuler progressivement les ateliers et espaces artistiques polyvalents, en lien avec le Galpão, la cantine puis un espace public.

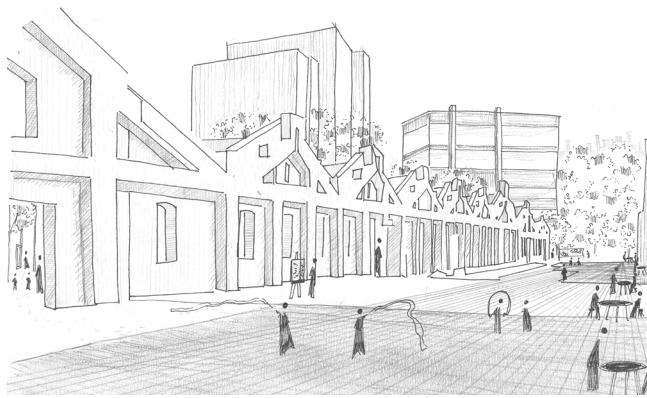
- 1. espace de représentation artistique
- 2. atelier polyvalent
- 3. ateliers d’initiation artistique
- 4. bibliothèque de quartier
- 5. cantine
- 6. espace public
- 7. espaces sportifs





photographies viviana pichi,
quadriptyque rapport entre
la friche et la rua conselheiro
neblins, 2026

dessins quadriptyque rapport
entre la friche et la rua consel-
heiro nebias



⁵⁴ Gaël Brulé, « Une architecture des frontières », *Espaces-Temps.net*, 2017

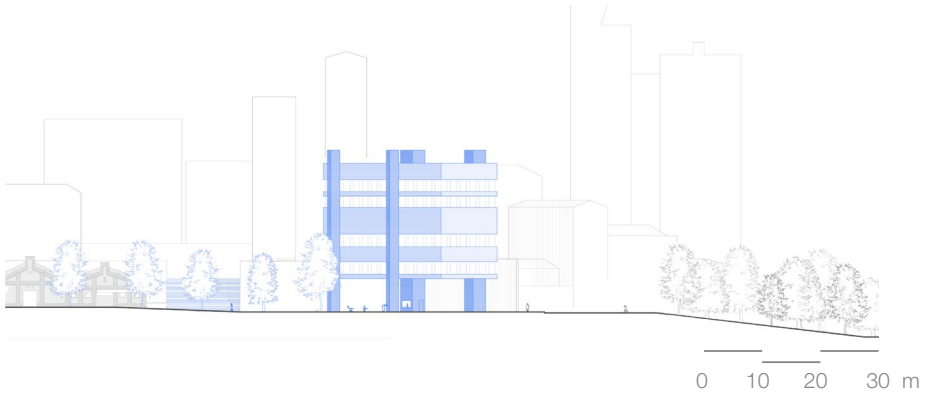
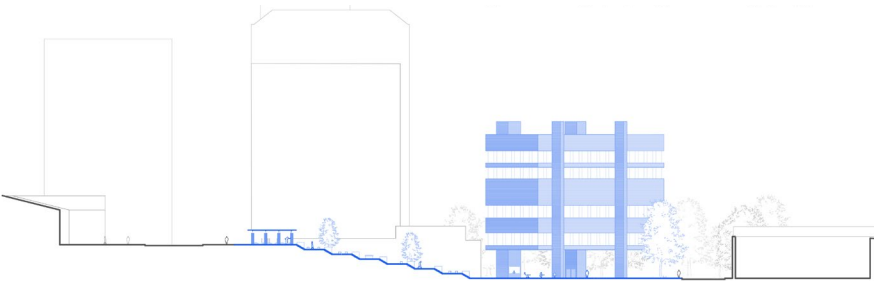
dialogue au parc

En effet, le projet se doit de tenir le point de contact entre le futur parc et le quartier aujourd'hui absolument pas traité par les bâtiments “da fim da rua” existants. Ainsi ce point de contact s'articule par le vide, le dessin d'une place qui vient créer un certain recul. Ce parti pris implique la démolition des deux derniers bâtiments de la rue mais offre aussi la réponse à la question des équipements sportifs, maintenant superposés verticalement à la manière du SESC 24 de Maio.

Ce signal visuel devient la vitrine du projet vers le quartier, il le signale sans pour autant chercher à redéfinir ses standards de hauteur. Le rez-de-chaussée et la place deviennent un espace d'entre-deux, qui “respire [...] c'est-à-dire inspirer autant qu'expirer” ⁵⁵ il fait entrer la végétation dans le quartier tout en articulant l'accès au parc par le porche.

Dans la question du rapport à la ville, le mur de soutènement constitue une frontière, en enclavant la moitié d'îlot qu'est la friche, ainsi que la nouvelle place. De cette manière, un escalier est ajouté en perçant le mur afin de traverser l'îlot mais aussi pour faciliter l'accès au projet par les collégiens.

De cette manière, un escalier est ajouté en perçant le mur afin de traverser l'îlot mais aussi pour faciliter l'accès au projet par les collégiens.



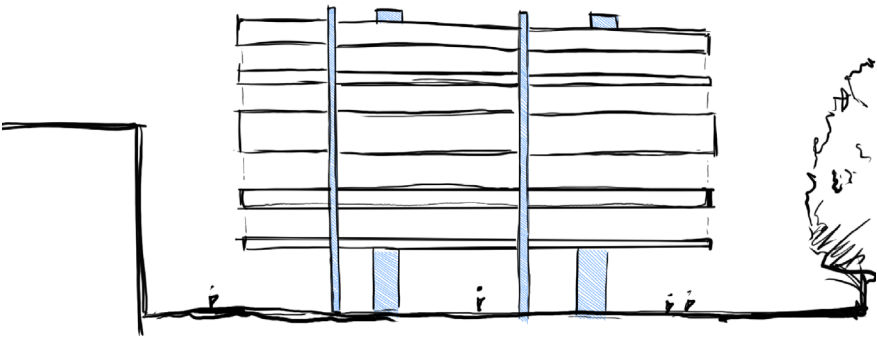
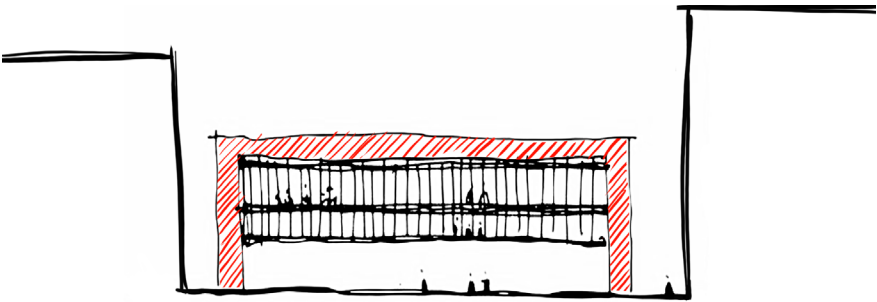
Fluidifier

le seuil comme transition avec la ville

Cette idée d’interface se rapporte aussi à l’échelle du bâtiment lui-même et fait écho au travail de Lina Bo Bardi sur la notion de seuil, au MASP avec le “vão livre”, autant qu’au SESC Pompeia, de manière plus séquencée, où l’on rentre progressivement dans l’intimité de l’ancienne usine de Tambour. Cette volonté de fluidifier le parcours, de le rendre perméable permet d’abolir les hiérarchies et ruptures spatiales entre les différents espaces, c’est à l’usager de donner de la valeur aux espaces, et moins à l’architecte de l’imposer.

la tour

Si cette notion est assez intuitive dans le cadre du rez-de-chaussée de la tour, dont les appuis sont limités et optimisés de manière à restituer l’espace le plus possible au quartier, elle pose des questions dans le cadre de la réhabilitation des entrepôts.

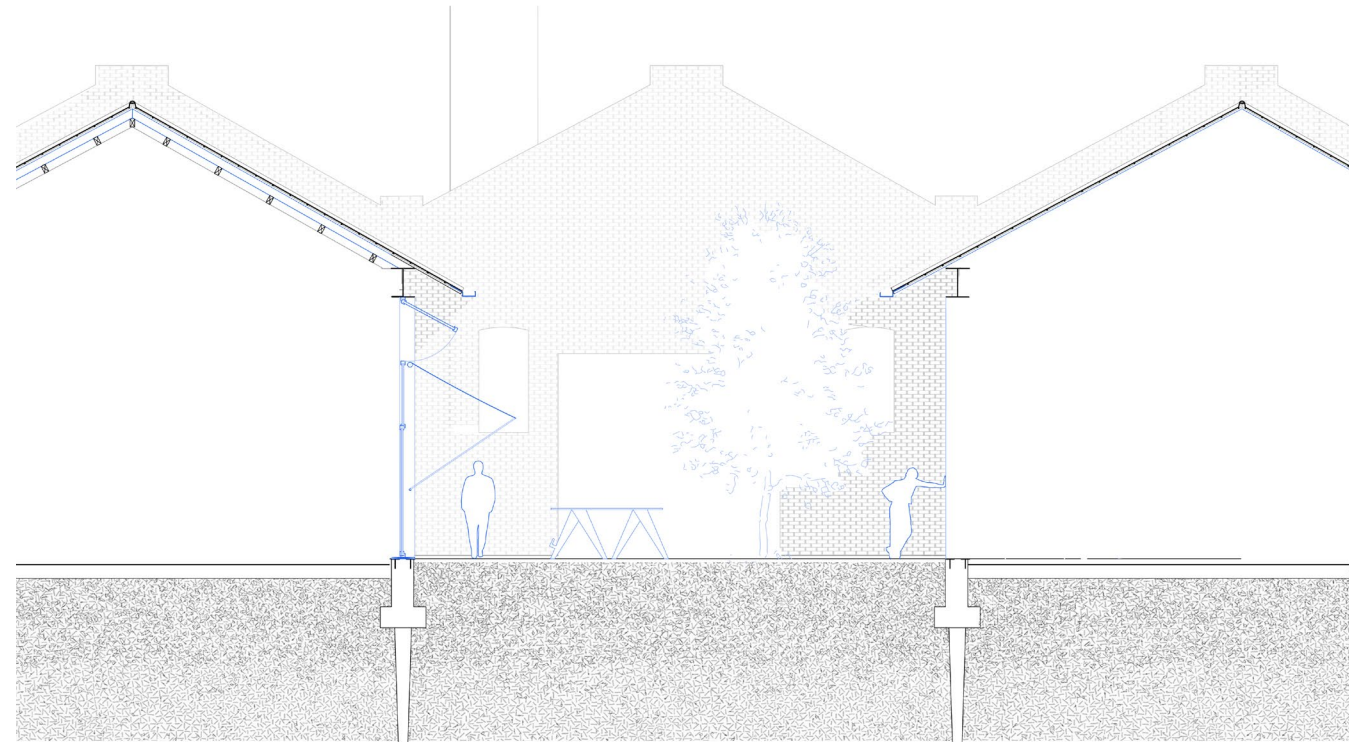




0 10 20 30 m

Les entrepôts de la Conselheiro Nébias

En effet, le bâtiment est classé, notamment pour ses façades qui, bien qu'ayant subi des modifications, offrent avec les charpentes tout son charme à la rive. Un point d'honneur a donc été placé pour conserver les façades dans leur état d'origine. Pour les entrepôts, des interstices ont été créés au niveau des ouvertures déjà existantes. Bien que la façade soit conservée, pour des raisons de facilité de maintenance, la travée complète, charpentes comprises, est enlevée. Ainsi les façades existantes renforcent l'effet pièce urbaine. Ces respira-



tions articulent toutes les entrées dans la masse des entrepôts depuis la Rua Conselheiro Nébias et garantissent un apport lumineux conséquent dans des espaces qui en manquaient. Ils impliquent cependant de repenser le raccord poteau-couverture de toit afin de garantir une étanchéité suffisante.

0 1 2 3 m

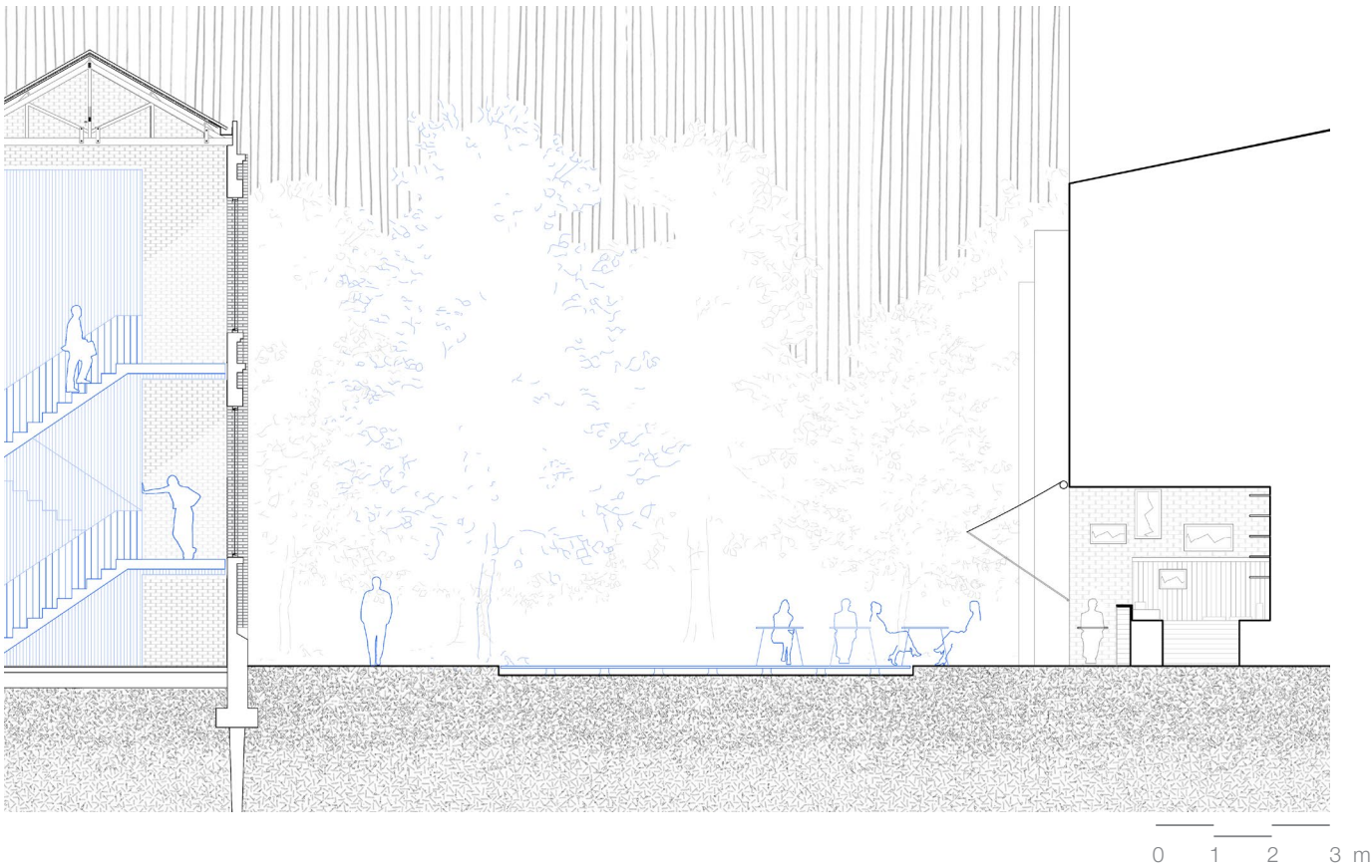
Le Galpão Elza Soares

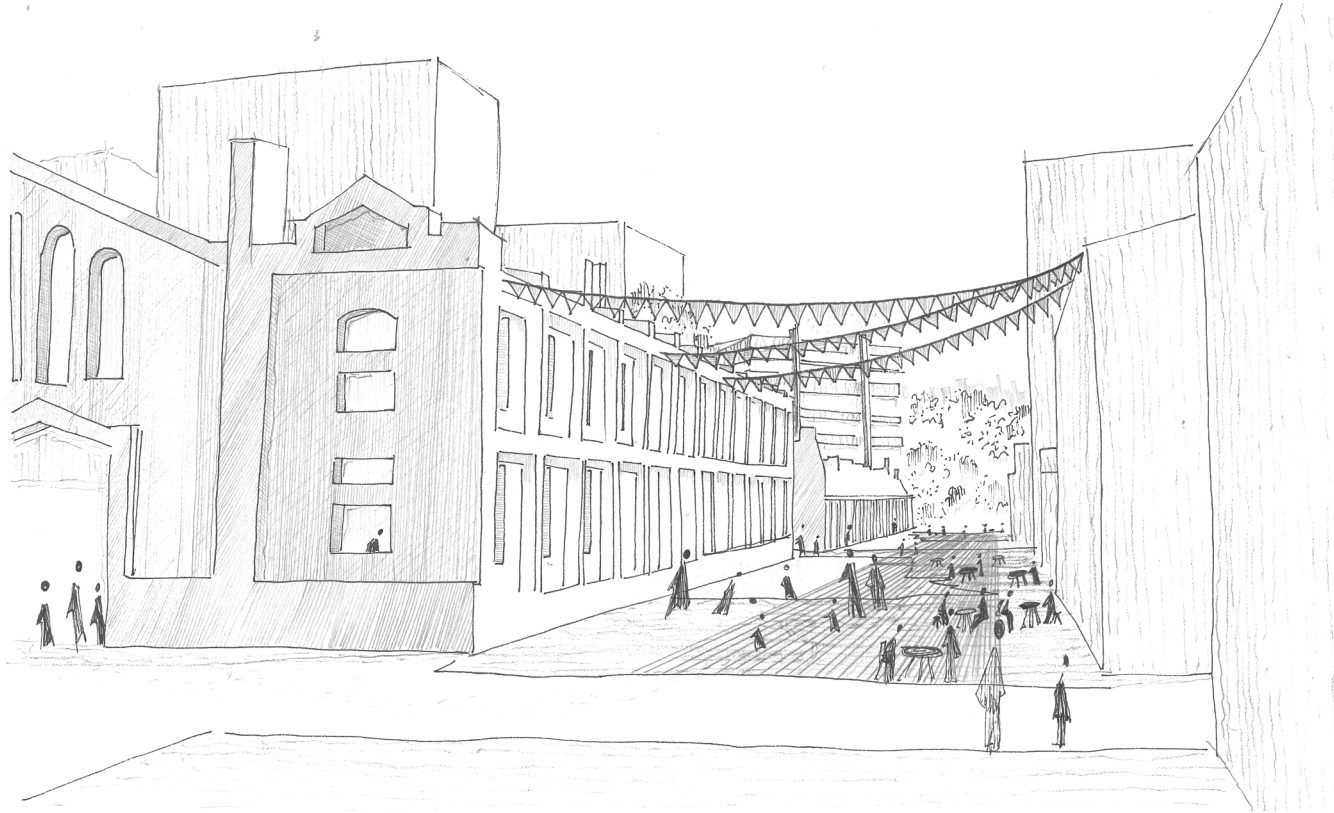
Pour le Galpão Elza Soares, faute de perméabilité existante sur la rue, le choix a été fait de maintenir un dialogue visuel avec la fonction, ainsi les espaces techniques et loges sont exposés sur la rue. Ce principe est repris du Teatro de Container Mungunza et permet de garder une certaine proximité entre la friche et le quartier sans percer la façade.

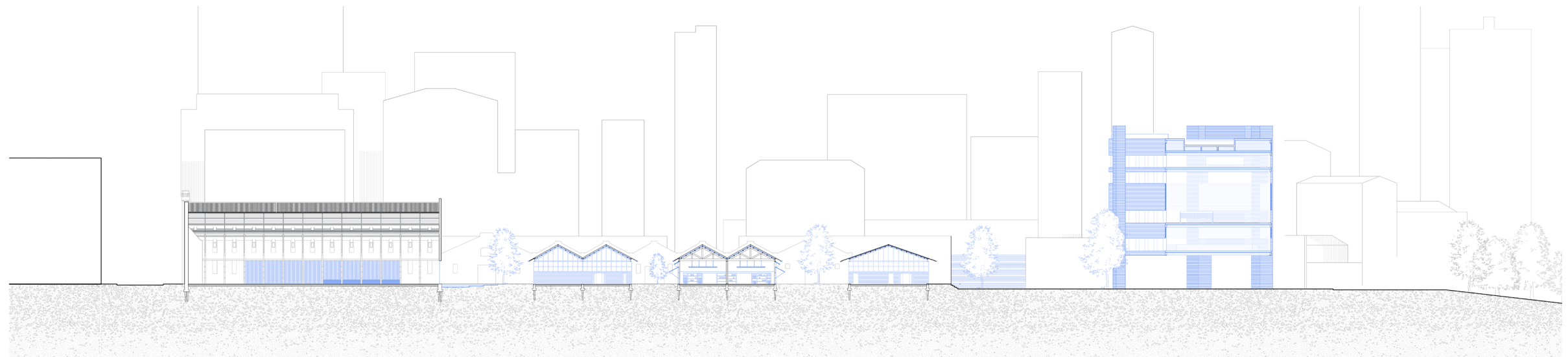
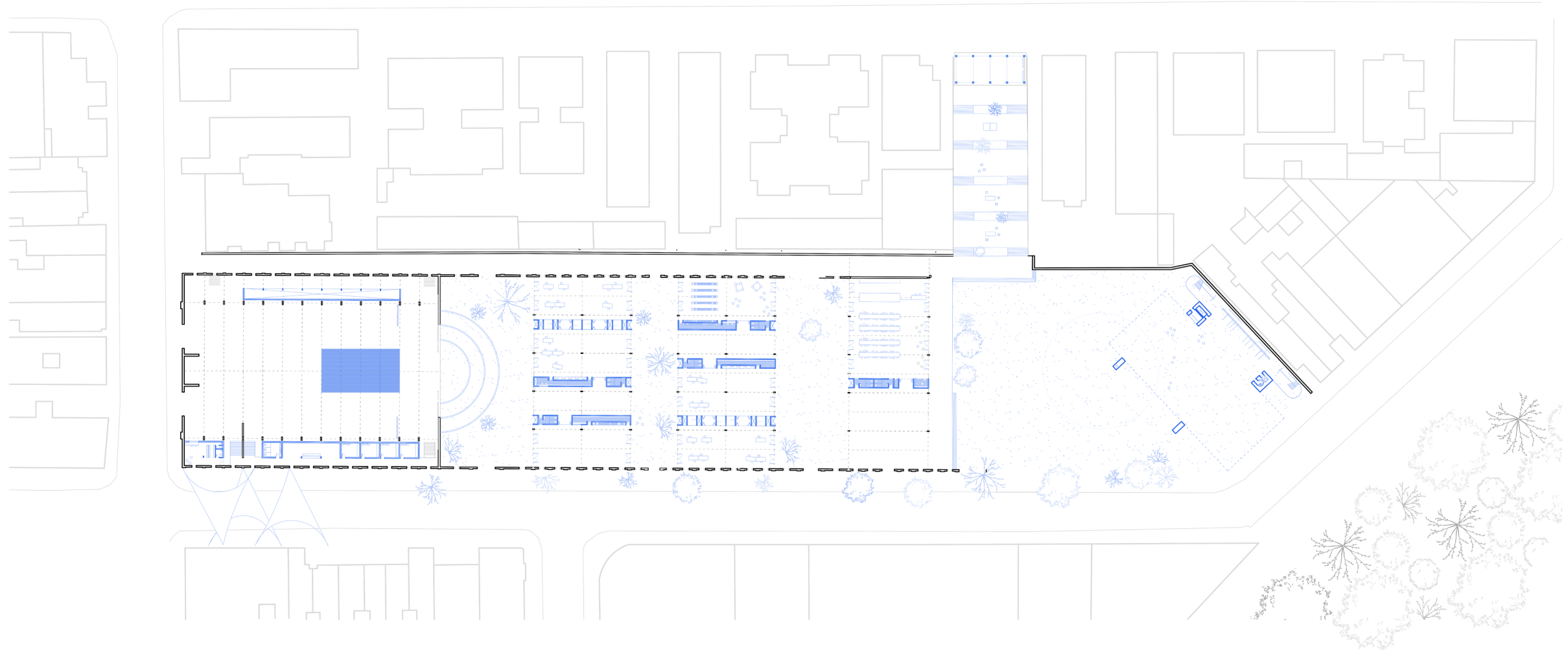
L'espace public

D'autre part et dans le cadre de la réhabilitation d'une friche ne comptant presque pas d'étages, la place du sol dans la question du seuil et de la transition n'est pas à négliger. Afin de fluidifier au maximum le parcours, comme au SESC Pompeia, tous les sols sont mis sur le même plan, y compris la fin de la Conselheiro Nebias qui devient piétonne. Ainsi, les commerces existants et le futur parc sont d'autant plus intégrés au projet comme acteurs principaux, venant répondre aux activations du projet de réhabilitation: la rue quitte son système déjà hiérarchisé par la voiture, et devient un espace à négocier collectivement.

Pour la place, la gestion des sols permet une continuité entre le sol minéral sous la tour et celui de la place, qui floute les barrières intérieures/extérieures et renforce la fluidité du passage sous la tour.









photographie tais noaqui,
concert fête littéraire pirate,
instagram filpei. 2025

photographie priscilia
ramos, activité lecture,
instagram movimento-
semterra, 2024

photographie pris-
cillia ramos, enfants
dansant dans le hangar,
instagram movimento-
semterra, 2025

photographe inconnu,
concert indigène,
instagram peroladutra,
2026

photographie priscilia
ramos, enfants faisant de
la musique, instagram
movimentosemterra,
2024

photographie priscilia
ramos, cours de por-
tugais, instagram .orb.
sp, 2025

photographie luma
vitorio, brocante, ins-
tagram festivalafrosampa,
2024

usages .



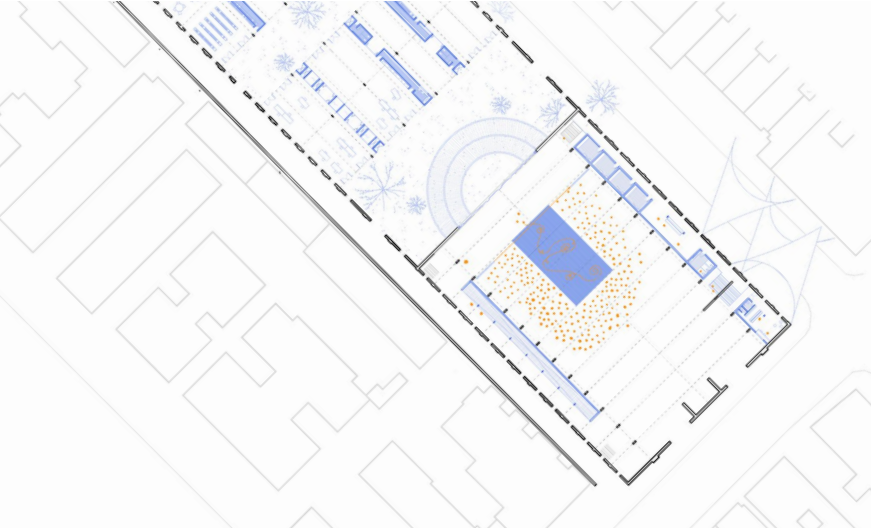
Accompagner
de la friche à l'épanouissement

En plus de la question de la perméabilité et de la fluidité, les différentes études de référence, notamment le MASP avec le vão livre et les espaces d'exposition sans hiérarchie, mais aussi le SESC Pompeia, montrent que la question de l'appropriation du lieu est liée à la question de la flexibilité, de la polyvalence d'usage. C'est ce même caractère qui est la richesse du galpão Elza Soares comme équipement de loisir; ses usagers sont placés comme des acteurs et non plus comme des consommateurs de fonctions. La friche étant identifiable comme trois parties distinctes, les logiques d'intervention autour de cette question se doivent encore une fois de s'adapter aux singularités de ces différentes parties.

Le Galpão Elza Soares

Ce premier volume, comme introduit précédemment, veut garder son caractère informel et sa programmation. Les seuls ajouts sont des espaces techniques, permettant au volume de gagner en flexibilité, afin de devenir un théâtre ou un espace d'exposition au bon vouloir des occupants. Ces espaces techniques sont placés dans les collatéraux, de manière à profiter du dialogue à la rue et à la coursive tout en conservant l'organisation existante.

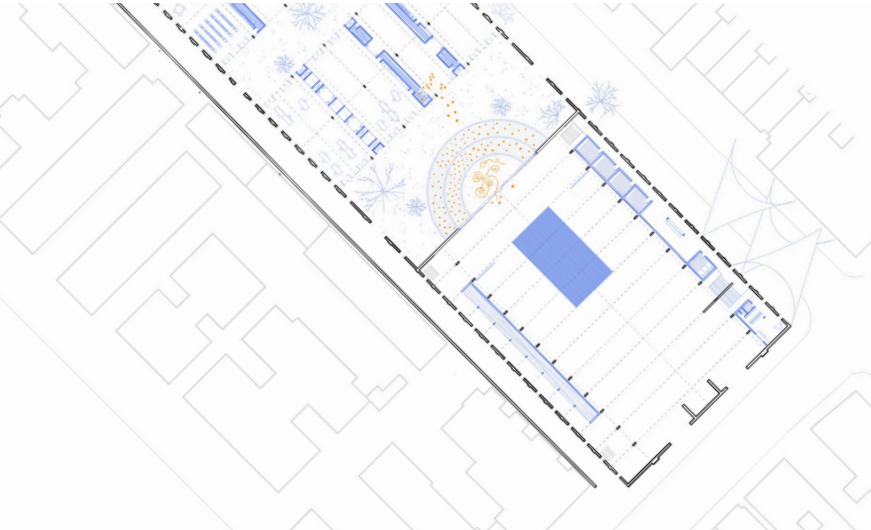
Cette flexibilité existe aussi dans le rapport du bâtiment à l'extérieur, un amphithéâtre extérieur est creusé contre la façade nord, de manière à laisser à l'usager le choix de l'espace le plus adapté pour faire une représentation.



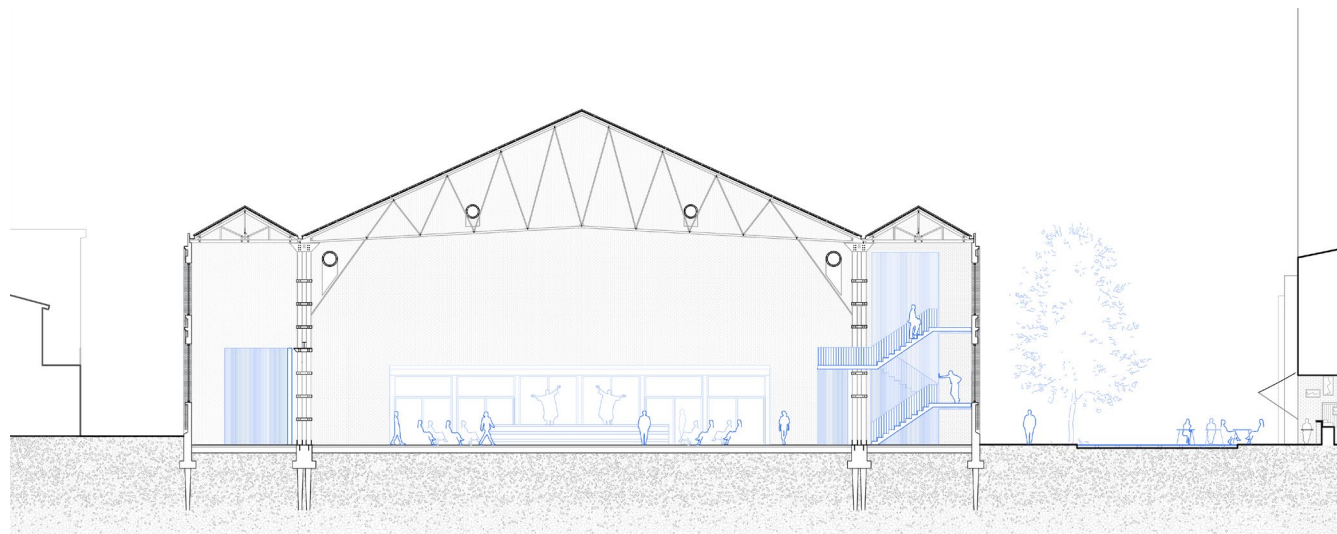
scenario 1



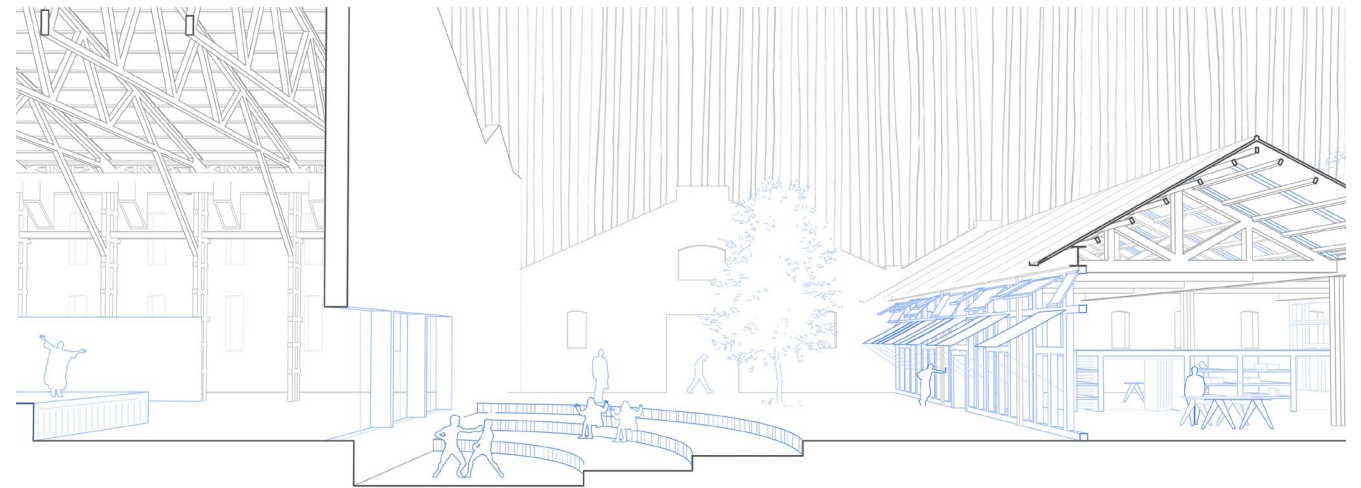
scenario 2



scenario 3



0 2.5 5 7.5 m



0 2 4 6 m

⁵⁵ Marcelo Ferraz, « The Making of SESC Pompéia by Marcelo Ferraz », Lina Bo Bardi Together, 2012.

Les entrepôts de la Conselheiro Nébias

Dans une logique similaire, les entrepôts successifs cherchent une perméabilité dans le parcours mais aussi visuelle que le surcloisonnement ne permet pas. Ainsi et afin de profiter de la profondeur des charpentes successives, les différents espaces sont fermés par des murs rideaux de trame identique à tous les volumes qui permettent d’avoir, perpendiculairement aux entrepôts, des perspectives dans les ouvertures en mettant en scène le jeu intérieur-extérieur. Ces châssis viennent aussi assumer une certaine forme de vérité structurelle en détachant l’ajout du bâtiment existant comme soutenu par la Charte d’Athènes.

Cette transparence est contrastée avec les espaces techniques, qui, de la même manière que dans la tour, semblent posé contre la vitre, extérieurs au volume. Ces “boîtes” en bois marquent les entrées et offrent une certaine flexibilité quant à l’usage des espaces en offrant du stockage et des sanitaires à l’intérieur comme à l’extérieur.

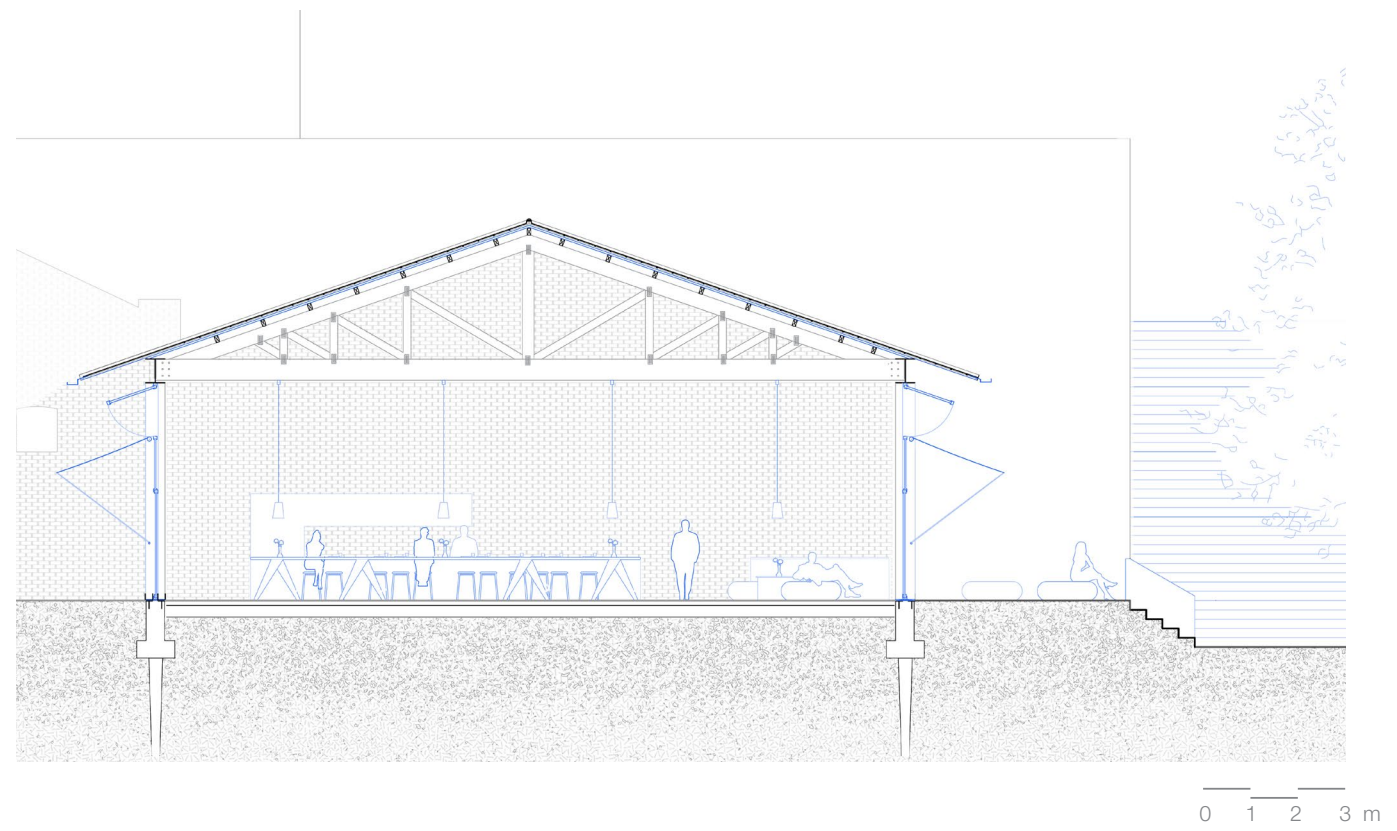
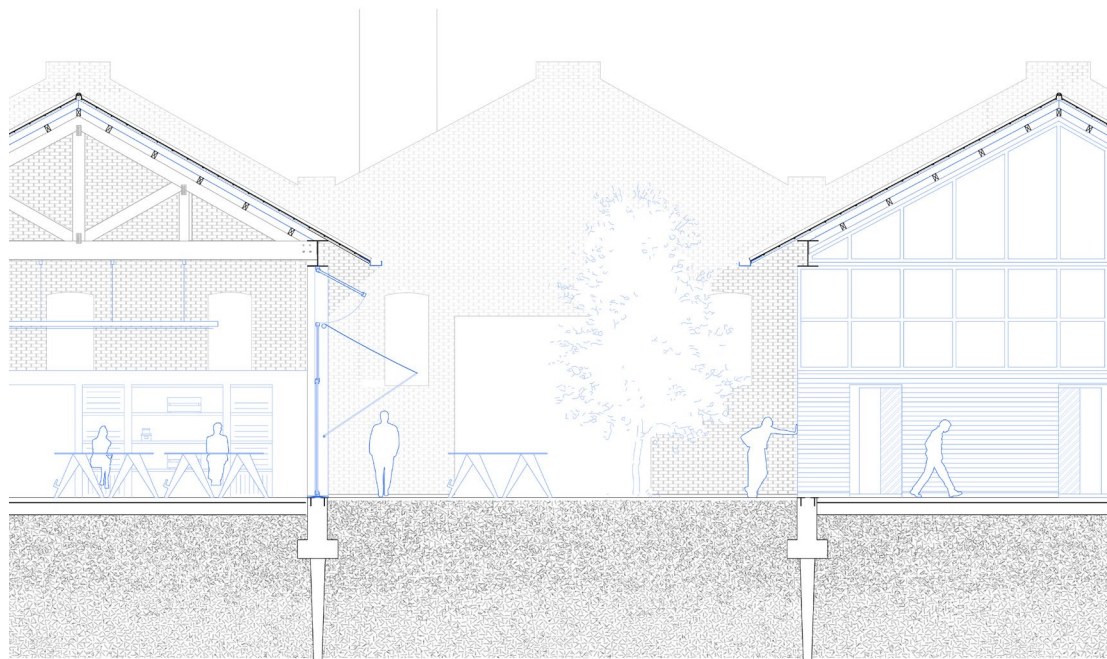
Au niveau programmatique cette flexibilité dans l’organisation se traduit par l’aménagement, les ateliers pensés comme une salle d’eau et une salle sèche pourraient devenir temporairement un espace d’exposition, en convertissant les tables en cimaises.

La cantine est composée de grandes tables favorisant la rencontre et le vivre-ensemble dans l’usage. La cuisine entre dans la même logique, de manière à garder une proximité visuelle mais aussi une proximité usagère.

« Pour moi, l’architecture c’est voir un vieux monsieur ou un enfant traverser élégamment notre restaurant avec une assiette bien remplie, cherchant une place à une table commune » Lina Bo Bardi ⁵⁵

Autour de la question de la flexibilité, la cantine se convertit en espace de jeu, afin de recréer une atmosphère conviviale même en dehors des heures de repas.



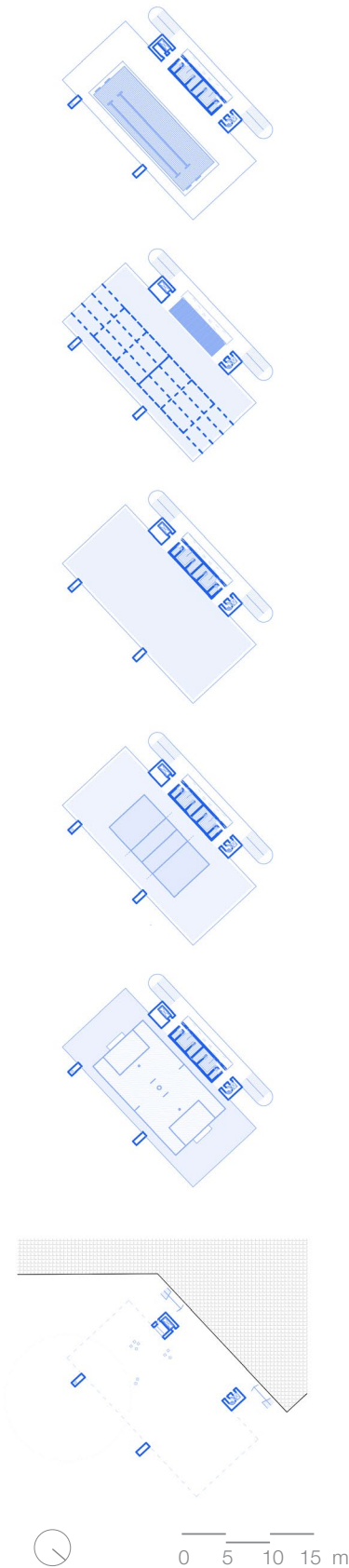


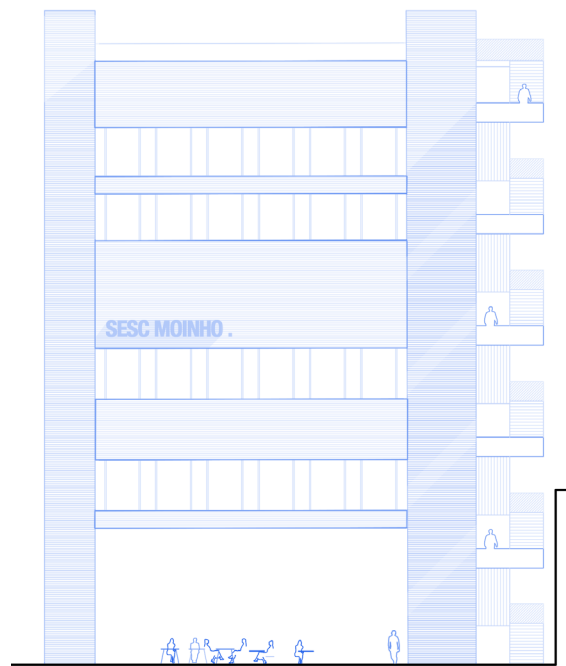
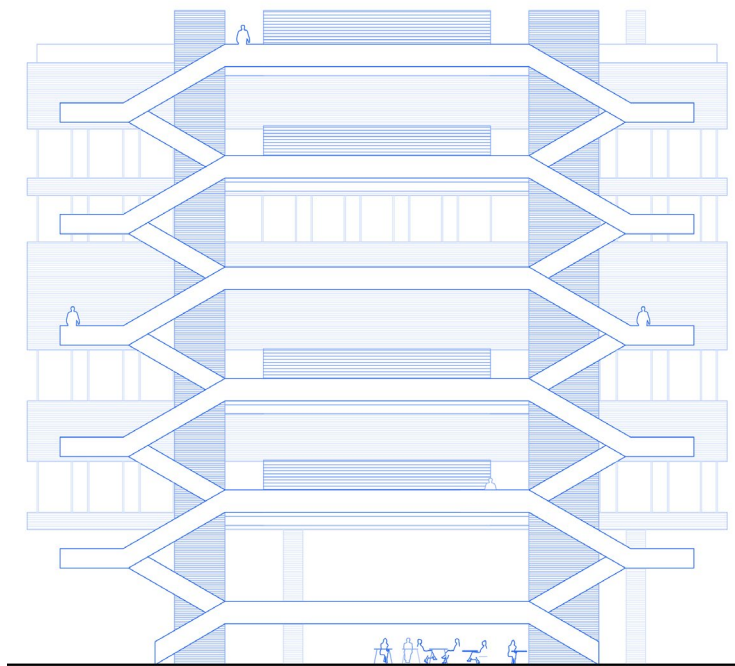
La tour

Ce dernier volume se veut donc, de par sa position, avoir un impact minimal sur l'espace public en dessous afin de ne pas couper la fluidité du parcours et la perméabilité visuelle. Cette prise de position, pousse à la manière du SESC à limiter les appuis au sol, tout en essayant de libérer le plus possible l'angle nord-est, point de contact entre le parc et la friche. Ainsi les appuis sont asymétriques et tous différents, leur volume dépend de la fonction qui leur est assignée (ascenseur, monte-charge, escalier technique, café). Les circulations sont toutes contre le mur de manière à venir qualifier les angles obtus du site.

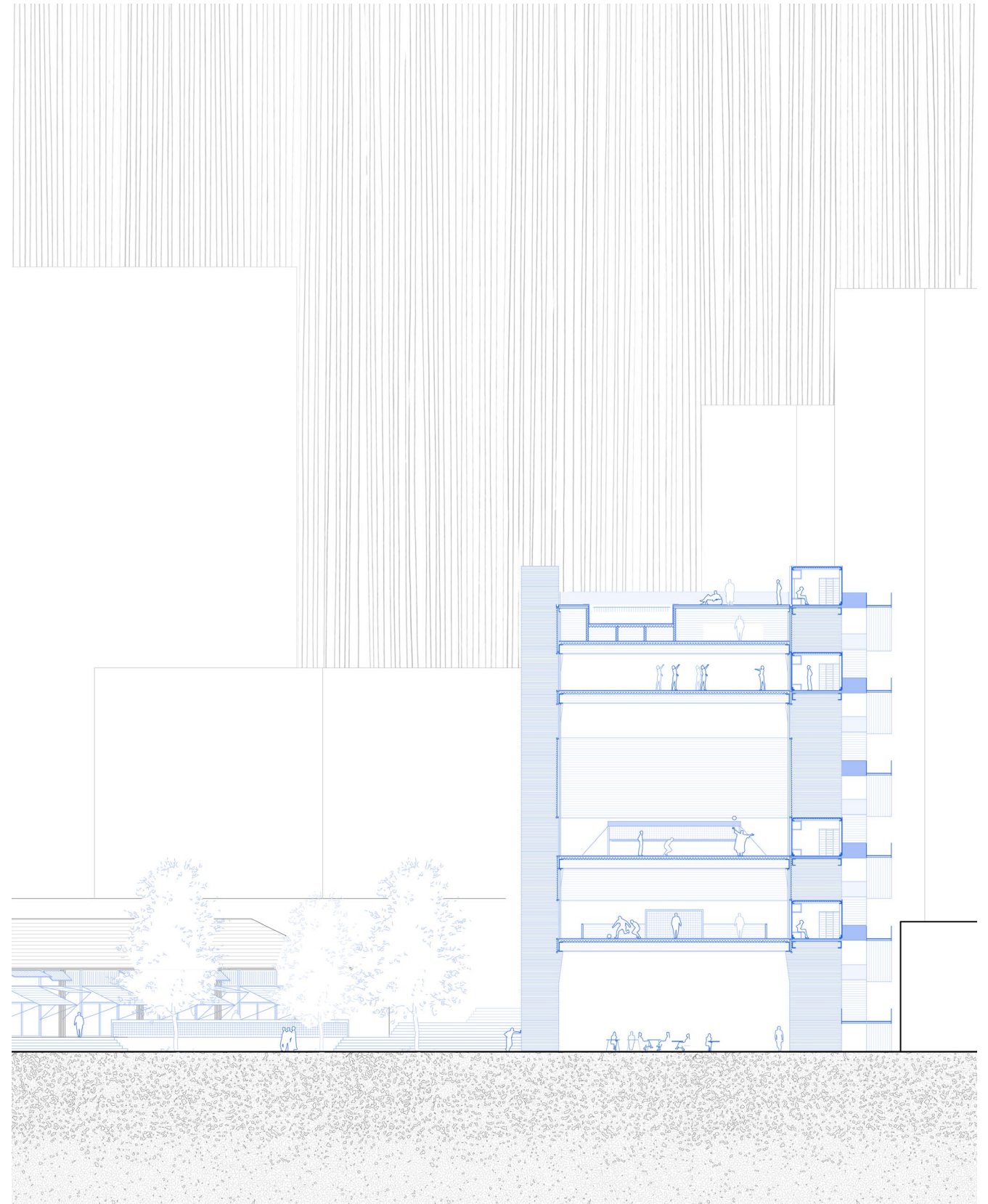
Afin de conserver cette perméabilité visuelle même aux étages, les espaces techniques s'installent entre les colonnes à l'ouest, de manière à ouvrir les fonctions aux quatre façades sur leur environnement.

Les fonctions se superposent, football, volley, danse puis piscine, dans leur ordre de popularité au Brésil; ainsi la piscine, à la manière du SESC 24 de Maio, occupe le toit-terrasse. Ses espaces techniques sont pensés pour être accessibles seulement par les circulations techniques dans les poteaux.





0 2.5 5 7.5 m

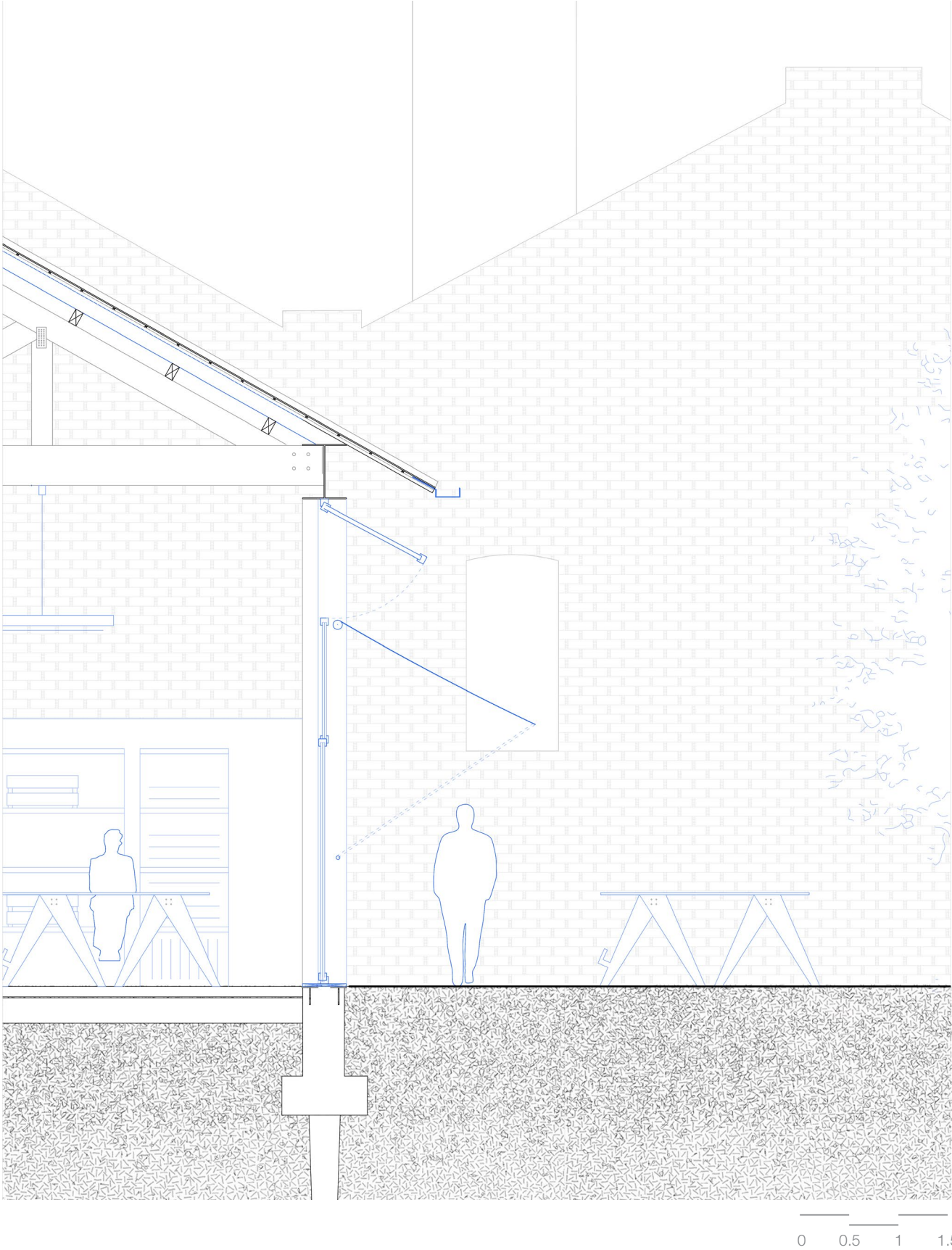
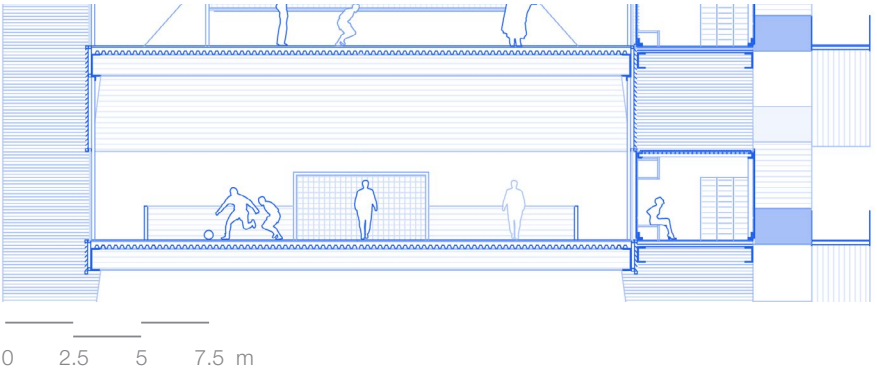


Vivifier
le caractère sensoriel comme condition de permanence

L'ombre

Enfin, cet ensemble reste soumis à des questions sensorielles, d'abord autour de la question de la lumière. En effet, le choix d'utiliser du verre à São Paulo, bien que courant, pose des questions de surchauffe. Ces questionnements impliquent donc un travail sur l'occultation et la ventilation de la façade. Pour les entrepôts, le choix s'est porté sur des stores à l'italienne de 2,40m de long, en bambou légèrement ajourés, pour garder une certaine articulation, une finesse, que le tissu n'aurait pas permis. Ouverts au maximum, ils viennent récupérer l'angle de la toiture afin de prolonger l'espace couvert et renforcer le dialogue intérieur-extérieur tant souhaité. Une ouverture suivant la même logique et aussi pensée au-dessus des portes vitrées de manière à aérer complètement tous les volumes sans complètement ouvrir.

Dans la tour, le travail autour de la gestion de la lumière est similaire. Au-dessus des ouvertures sont imaginés des dispositifs d'occlusion permettant d'éviter l'éblouissement et la surchauffe du volume. Ces dispositifs sont fixes de par la hauteur sous plafond qui rend l'accessibilité compliquée



⁵⁶ Pedro Vada, « Sesc 24 de Maio / MIMBB Arquitetos + Paulo Mendes da Rocha », ArchDaily Brasil, 2018

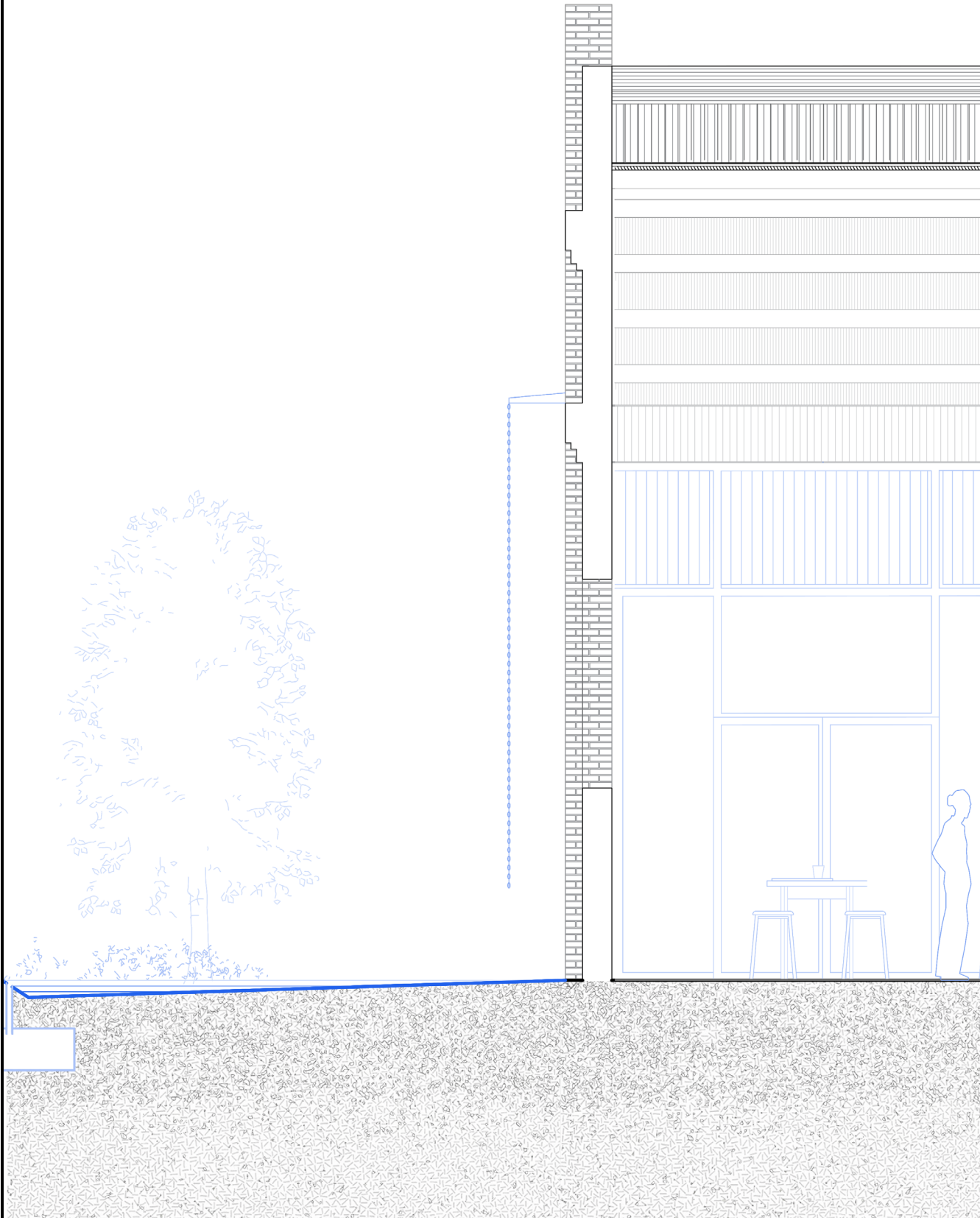
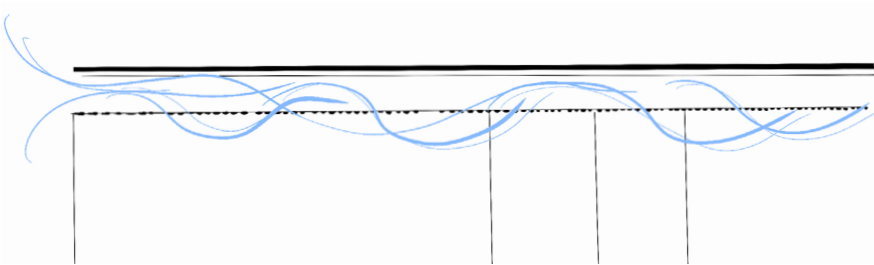
La fraîcheur

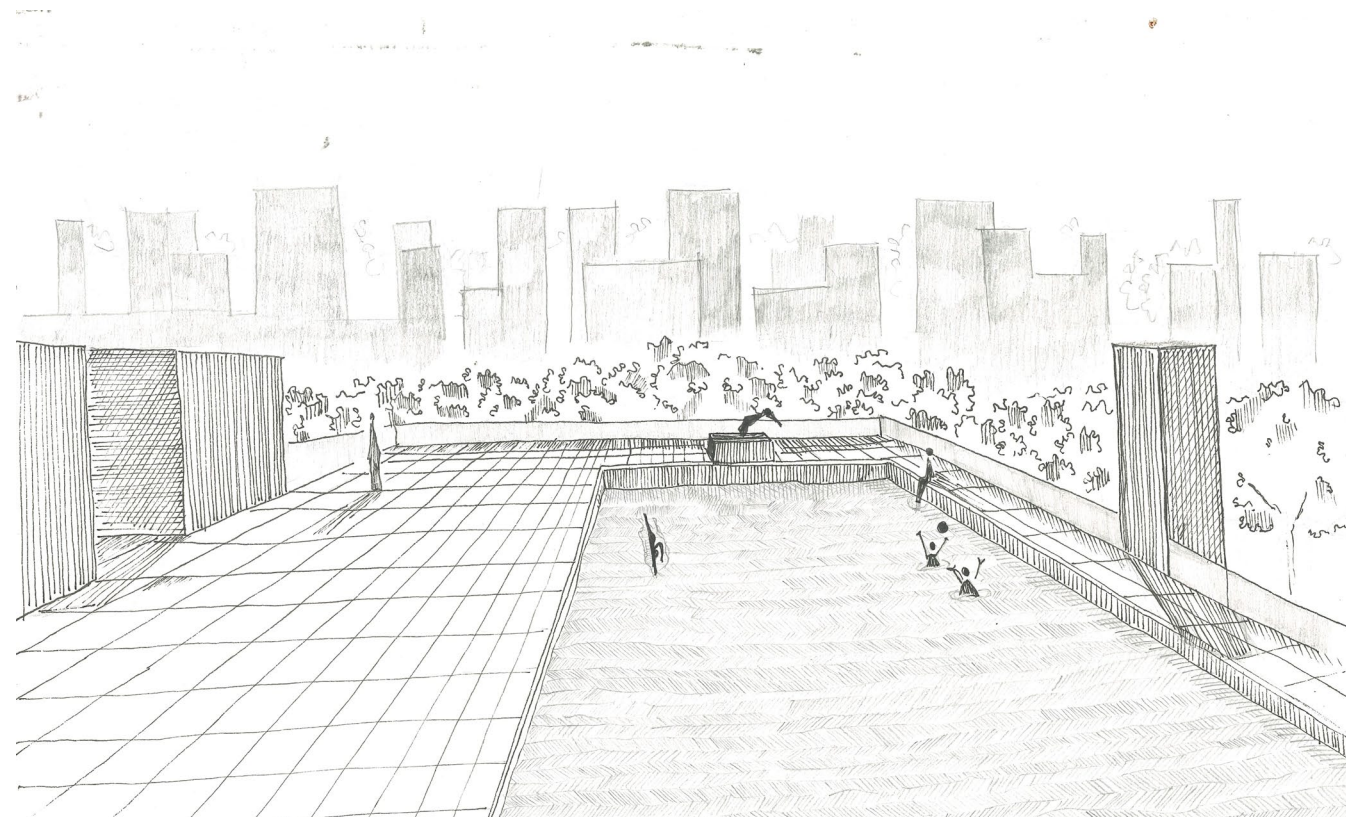
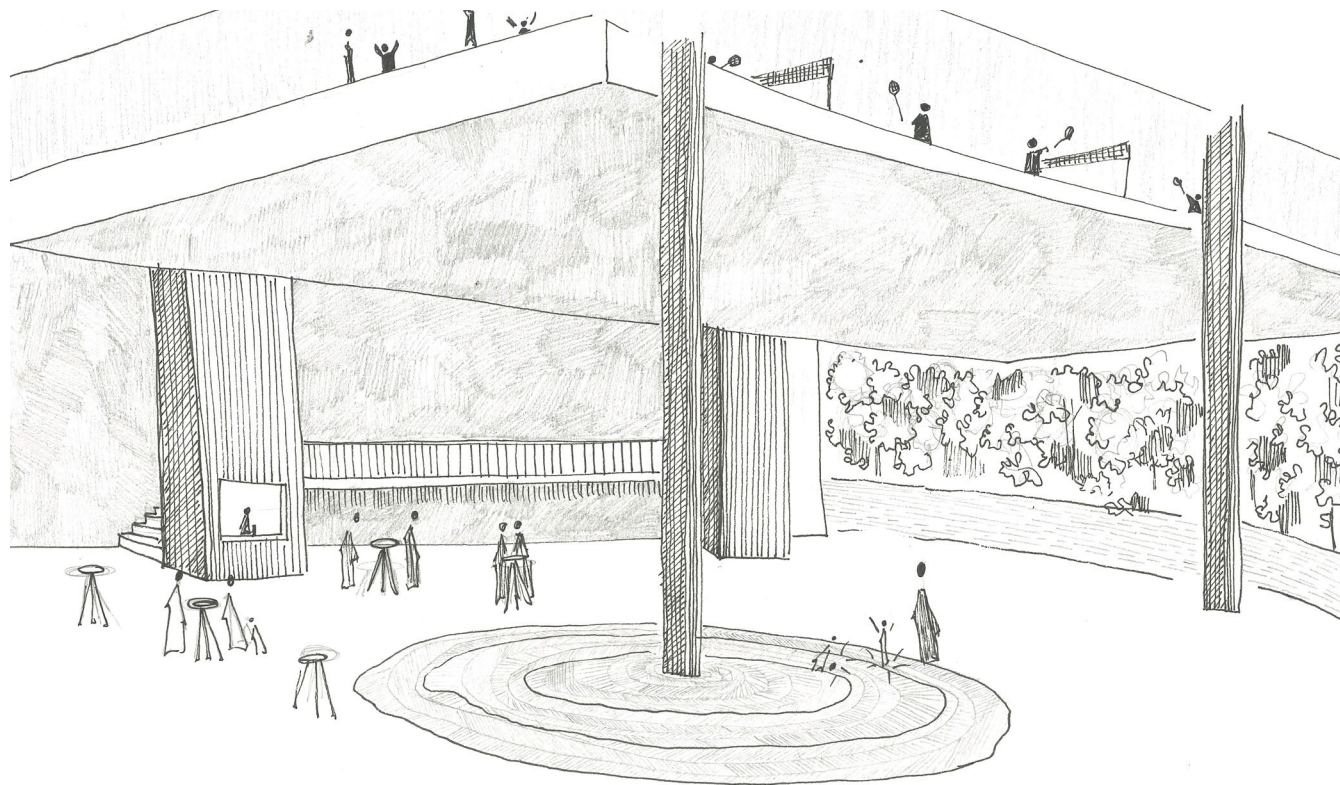
D'autre part, et comme analysé dans les différentes références, avec des températures étant toute l'année entre 15 et plus de 30 degrés Celsius, additionnées aux 75 km qui séparent Sao Paulo de l'océan, la population accorde une importance certaine et logique à l'eau.

Originellement accessible dans une fonction de loisir uniquement aux élites, elle se démocratise petit à petit, notamment à travers les SESC Pompeia et 24 de Maio. Elle permet de rafraîchir le bâtiment tout en assurant une utilisation intense de l'ensemble pendant environ la moitié de l'année.

D'un point de vue thermique d'abord, l'eau récupérée en toiture vient être récupérée au rez-de-chaussée, dans l'espace longiligne contre le mur de soutènement. Cet espace qui par son gabarit concentre le vent devient donc, grâce à l'évapo-transpiration, une climatisation naturelle pour tous les espaces du projet. Le projet complet cherche à suivre ce principe d'espace qui "s'inonde" de manière contrôlée, afin d'offrir à la manière de projets d'espaces verts comme le Parque Ibirapuera une certaine qualité spatiale à tout moment de l'année, changeante en fonction des saisons. L'eau permet aussi de flouter encore une fois les limites couvert / non couvert, intérieur / extérieur en creusant légèrement le sol au niveau des poteaux.

Enfin de manière symbolique pour un projet qui se veut rester public, et de la même manière que le SESC 24 de Maio, la piscine vient clore le parcours, elle veut démocratiser la vue sur la ville ⁵⁶, mais aussi l'accès à l'eau, afin d'offrir un espace de farniente idéal, au soleil, une plage en centre-ville, pour le centre-ville.







photographie adriana vichi, 2026

1. Commencer la réalisation de quelque chose, entamer un mouvement, une action : Amorcer un virage, une discussion.
2. Préparer la réalisation de quelque chose, en indiquer le début par un ouvrage initial

definition larousse



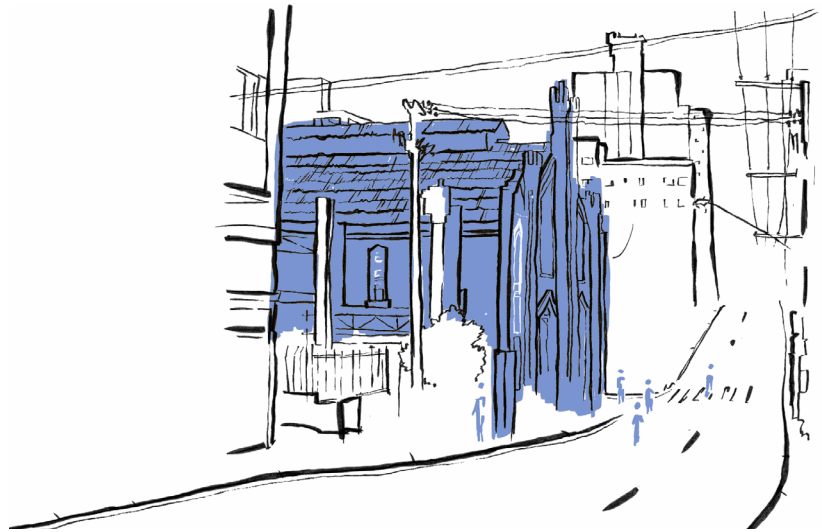
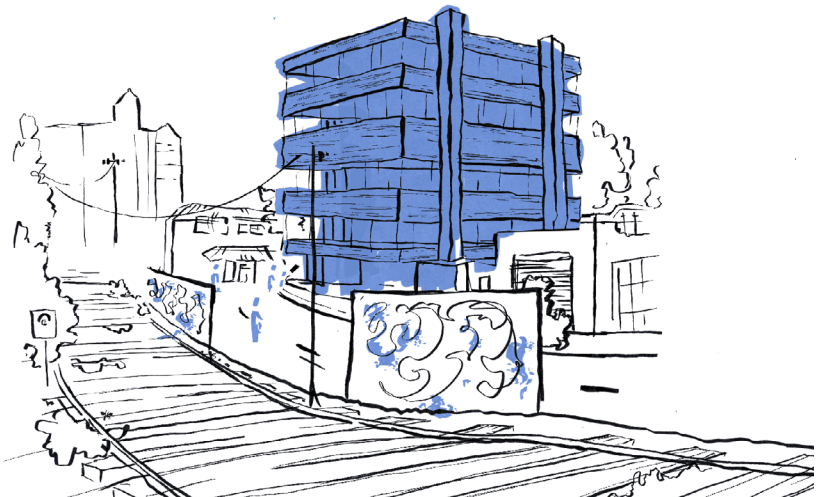
une mutation par phases .

Ce mémoire a cherché à comprendre Campos Eliseos non pas comme un problème à résoudre, mais comme un territoire à lire. Cette lecture s’est articulée en trois temps: connecter, valoriser, aménager, qui ont permis de révéler un quartier dont la complexité constitue la matière première de sa mutation. Connecter a mis en évidence que l’enclavement du quartier, longtemps subi, est aujourd’hui en voie de transformation, et que ces grandes infrastructures autrefois murs deviennent des vecteurs. Valoriser a montré que le centre n’a jamais vraiment été abandonné, et que ses manques, notamment en termes d’épanouissement, trouvent des réponses dans une tradition architecturale pauliste déjà riche, du MASP aux SESC, qui place l’usager et l’existant au centre du projet. Aménager, enfin, a permis de confronter ces apprentissages au Galpão Elza Soares, équipement polyvalent plus informel. À travers une série d’acupuncture, conserver, percer, fluidifier, vivifier, la réhabilitation de ce dernier vise à offrir au quartier une pièce urbaine capable

de répondre aux manques fonctionnels du quartier sans entrer dans une “revalorisation” coupée de la réalité.

La valorisation du Galpão Elza Soares ne prétend pas résoudre à elle seule la situation, ce n’est d’ailleurs pas son objectif. Le projet a vocation à accompagner la transition de Campos Eliseos en s’appuyant sur ce qui sera, les grandes réponses urbaines offertes par la préfecture, ce qui a été, l’histoire et le patrimoine du quartier, mais aussi ce qui est, dans sa complexité, sans entrer dans la requalification complète d’un quartier qui n’en a pas besoin, et qui risquerait de perdre au change.

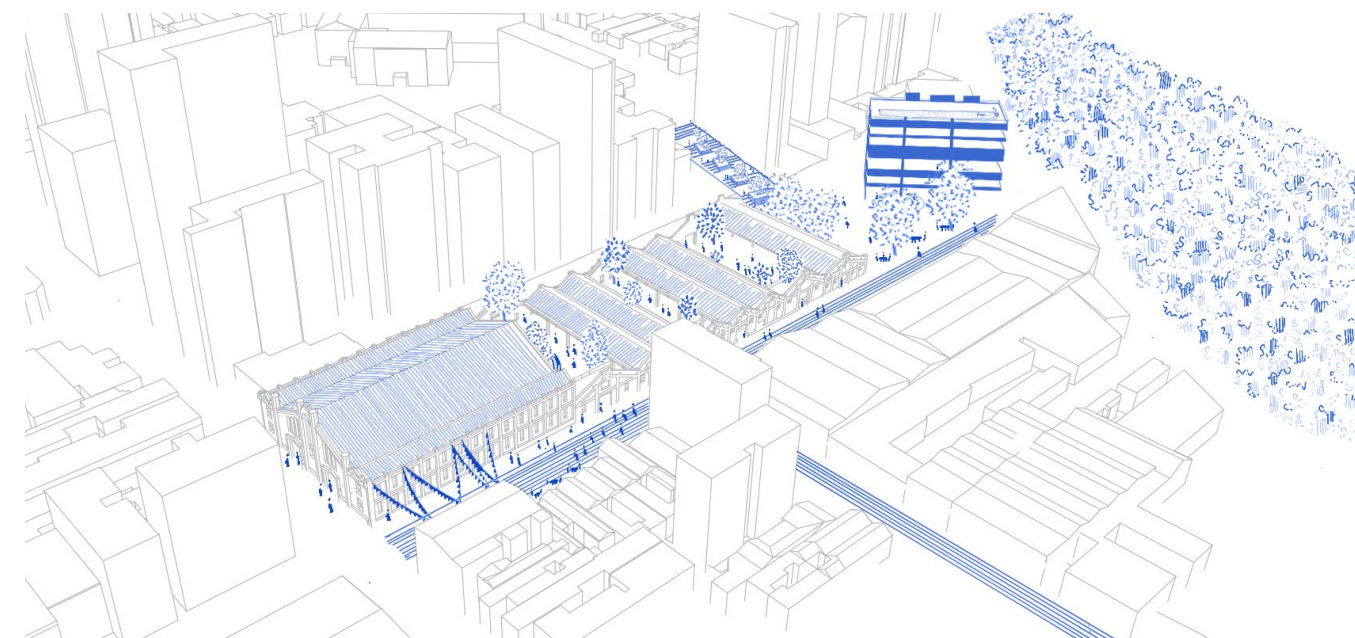
En effet, les projets interventionnistes comme ceux du Parque do Moinho et du Parque Minhocão offrent des réponses urbaines mais ne prennent cependant pas en compte la rupture sociale des quartiers. Ils posent d’autant plus question dans le contexte de São Paulo, ville dans laquelle ont été détruites les 500 habitations qui constituaient le Favela do Moinho,



alors même que le déficit de logements dépassait le million d’unités en 2023. Ces destructions entraînent avec elles les opportunités de travail ajaçantes à la favela et l’expulsion d’habitants vivant pourtant déjà dans des conditions précaires. Pendant la recherche de ce mémoire je me suis beaucoup interrogé sur les favelas et la place de l’architecture autour de la question de l’inégalité et de l’informel. Ces recherches m’ont amené à découvrir la Favela do Moinho, qui m’a poussé à choisir ce site. J’ai été beaucoup touché par les vidéos que j’ai pu parcourir, et les témoignages entendus sur place. Bien que l’expulsion et la démolition de la favela soient déjà finies, et que ce mémoire ait dû s’adapter, je tenais à rappeler la tristesse de ces interventions pour une population qui a fait vivre le centre-ville pendant presque 60 ans. Si ce mémoire ne peut activement changer la situation actuelle, il me paraissait important de rappeler l’importance de l’architecture comme levier social et politique, favorisant ou défavorisant des dynamiques sociales déjà existantes, particulièrement essen-

tielle dans le cadre des habitants et groupes sociaux marginalisés

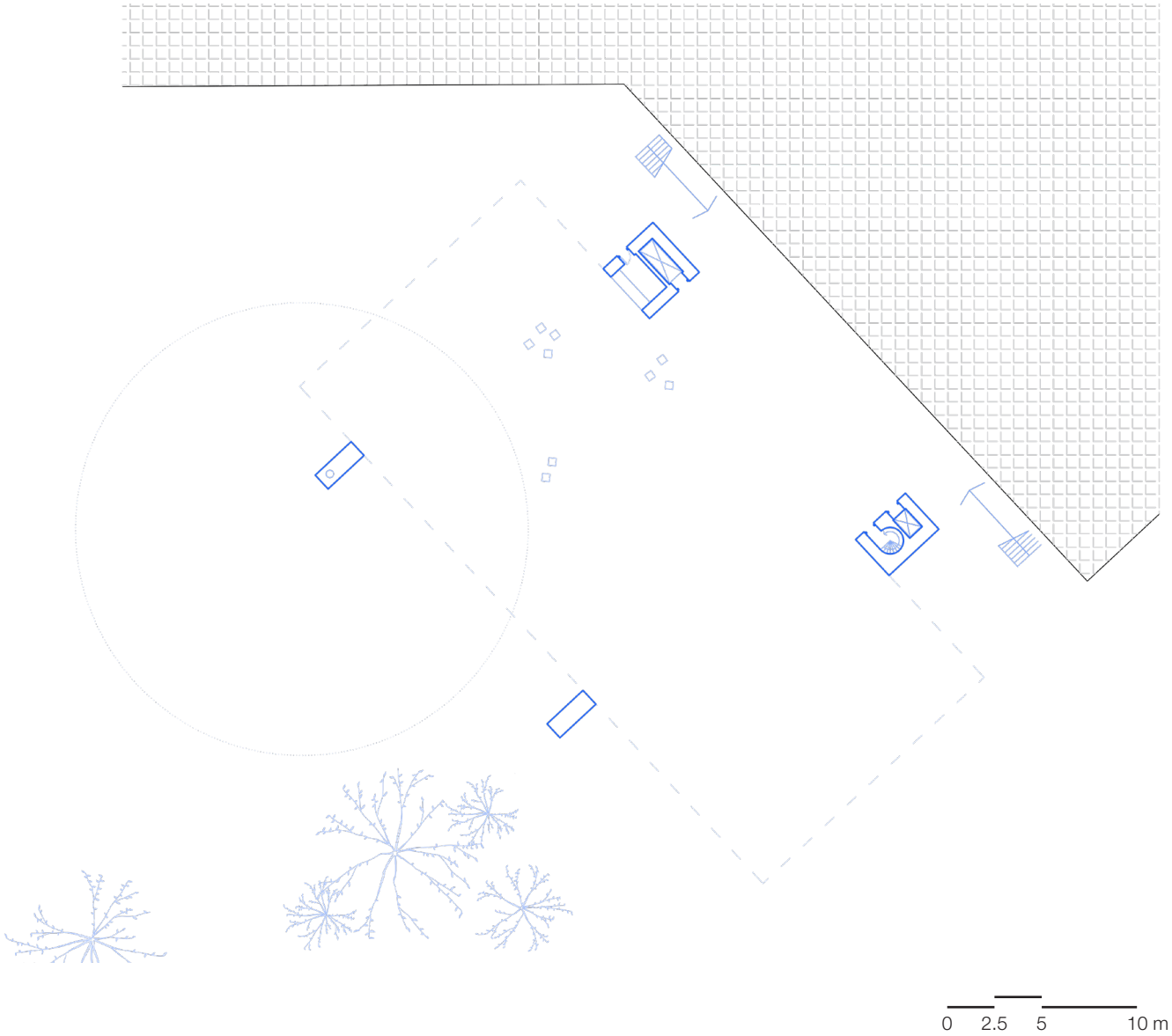
À travers cet écrit, j’ai appris l’importance de comprendre son territoire par ses qualités mais aussi ses défauts afin de penser la discipline non pas uniquement comme l’acte de construire mais aussi comme celui de composer avec ce qui existe, en cherchant à valoriser ses singularités. L’architecture ne se contente pas de répondre à des problèmes, elle cherche à se projeter, à expérimenter, à repenser, dans la même démarche que ces 5 années m’ont appris à adopter. Ce projet de recherche m’a fait comprendre l’importance du temps, dans la réflexion du projet mais aussi dans le plaisir de comprendre comment les choses évoluent et pourquoi elles le font. C’est la richesse de ces connaissances qui me mène à ce projet, se voulant plutôt brique, amorce au sein d’une réflexion plus longue et complexe, à laquelle il n’existe pas de réponse unique, propre à un quartier qui se cherche et continuera d’évoluer, comme il a su le faire jusque-là.



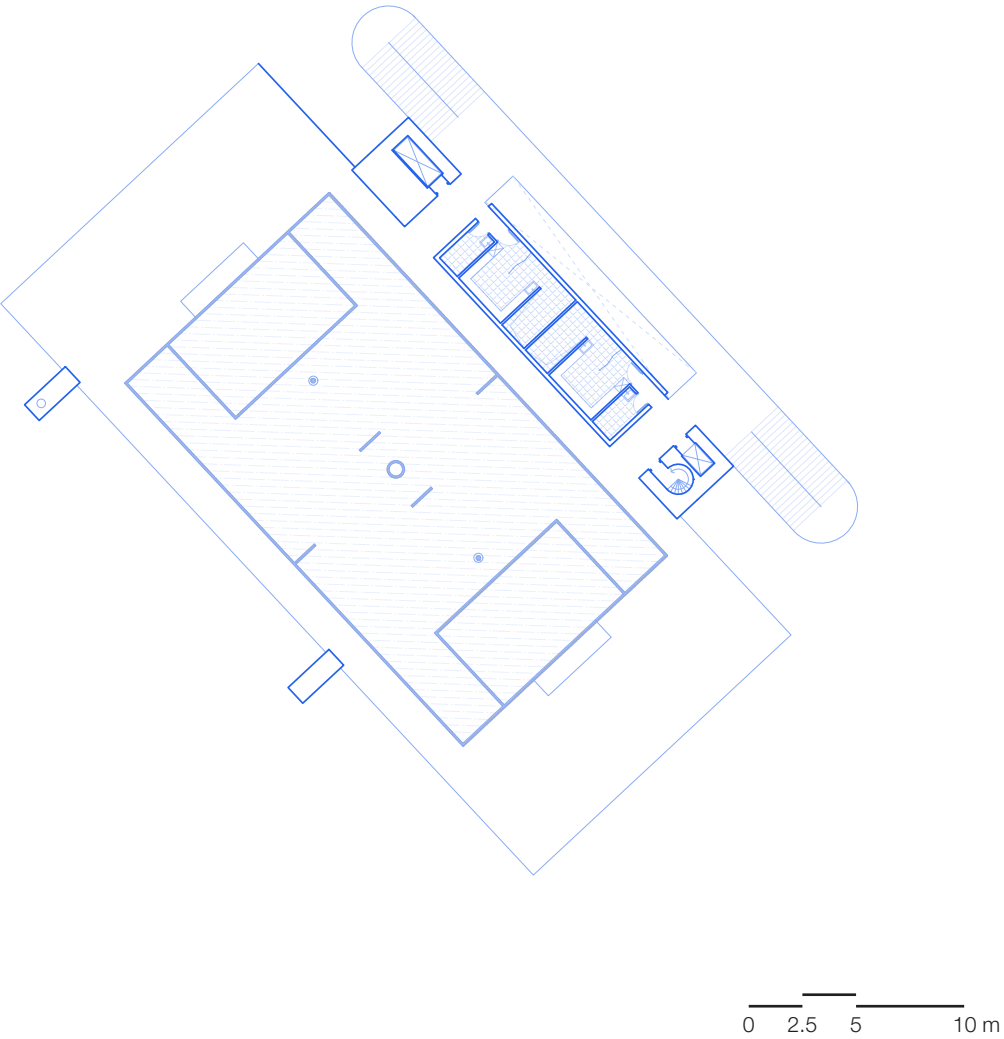
Annexes



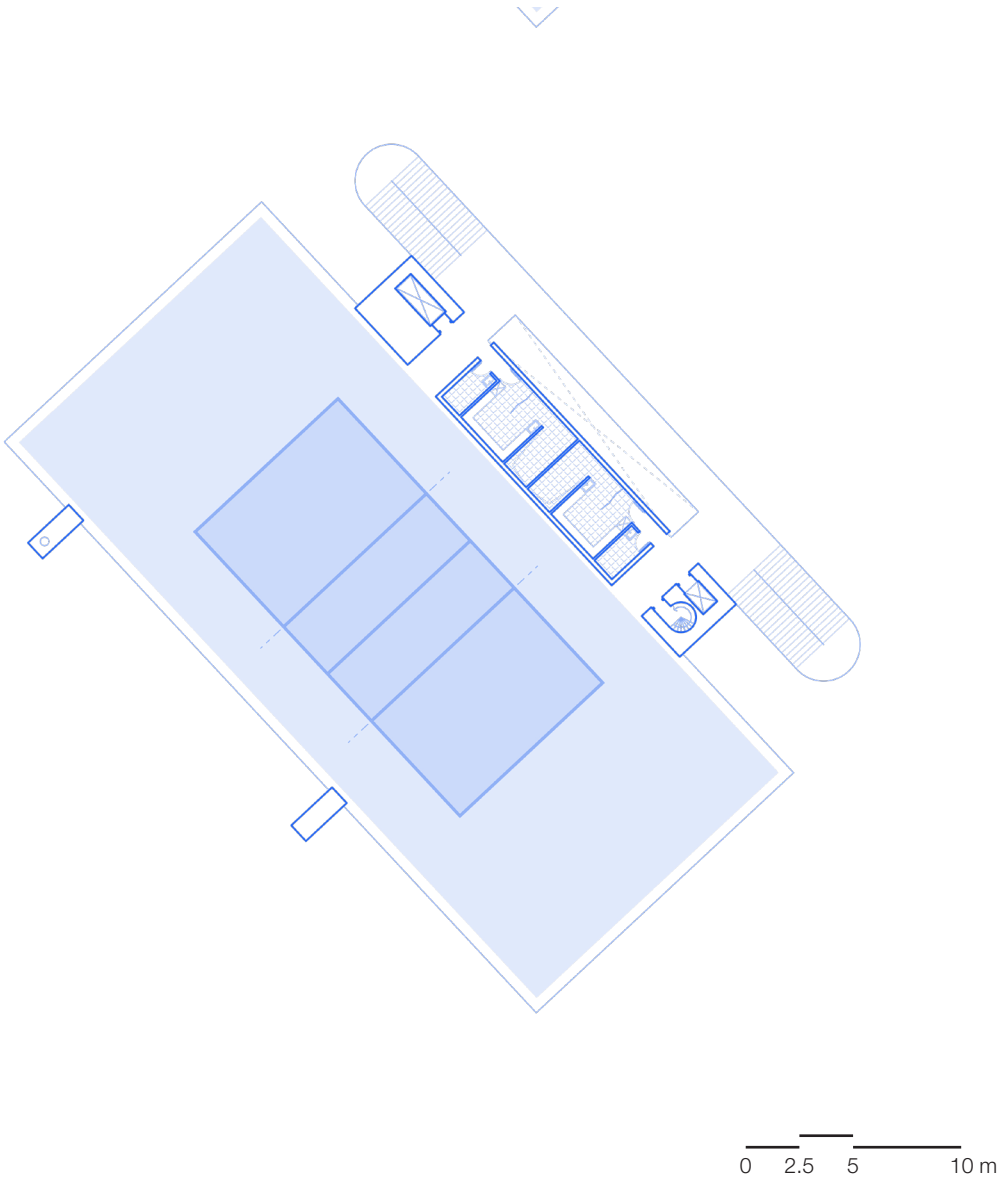
plan rdc tour .



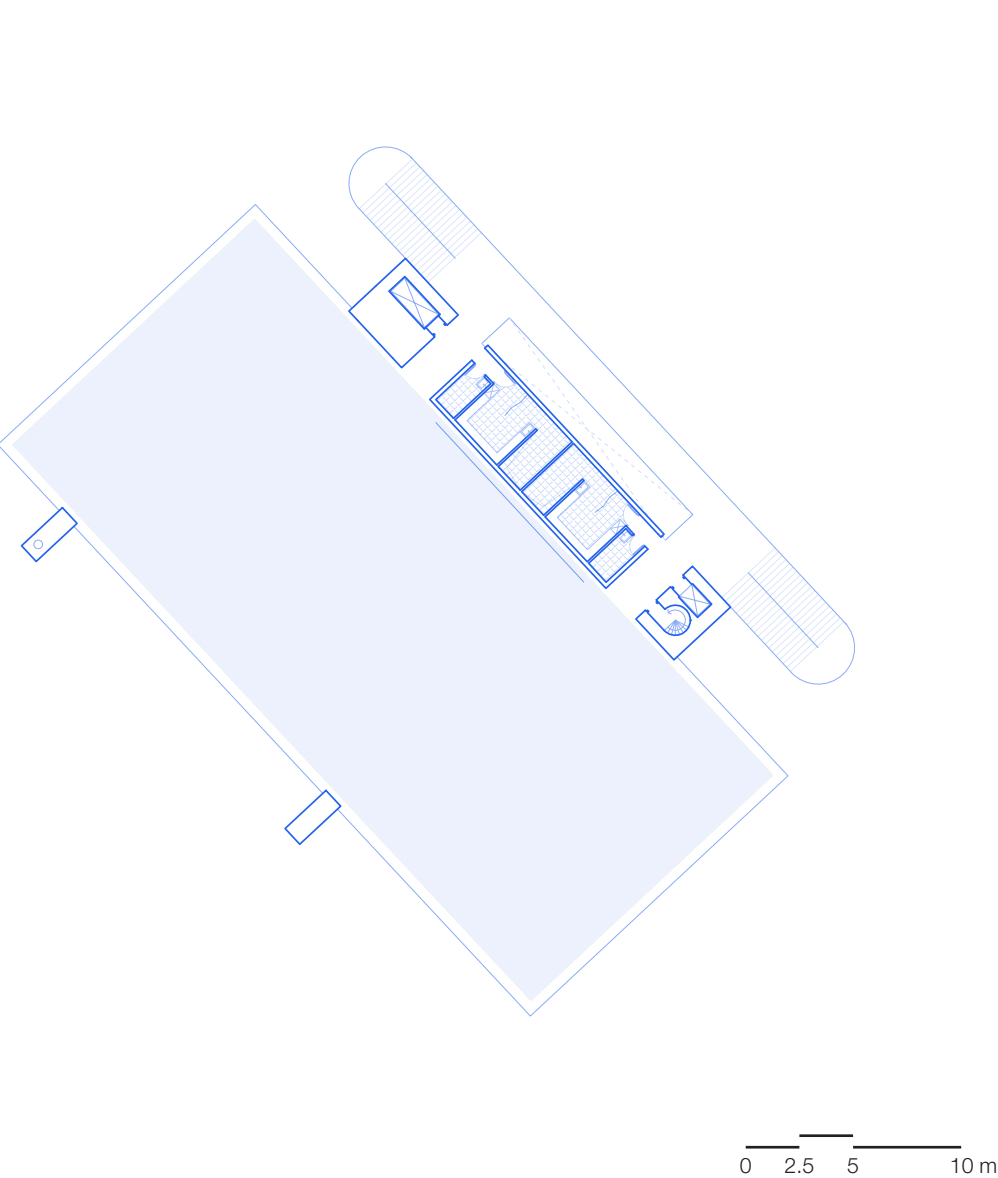
plan r+1 tour .



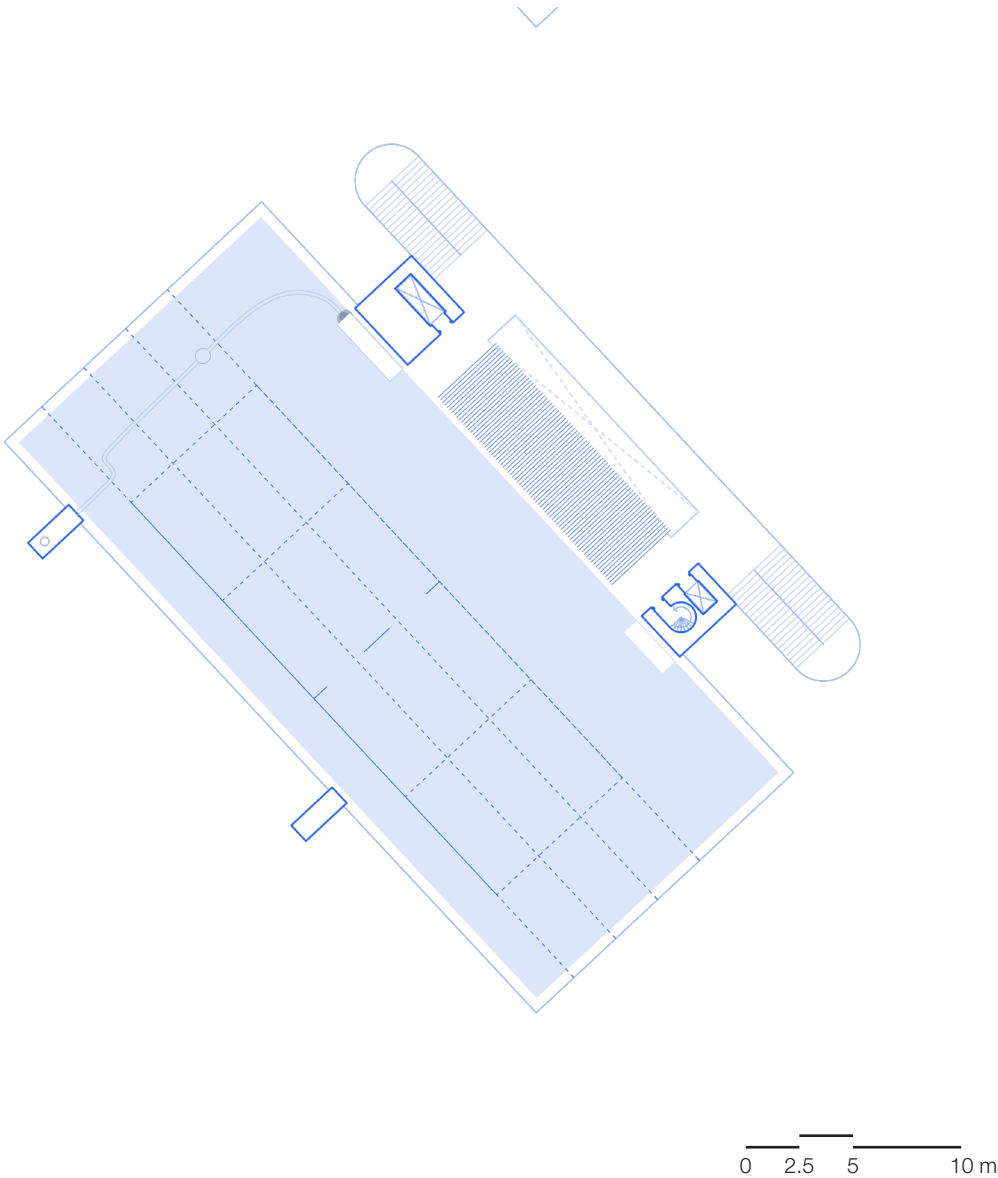
plan r+2 tour .



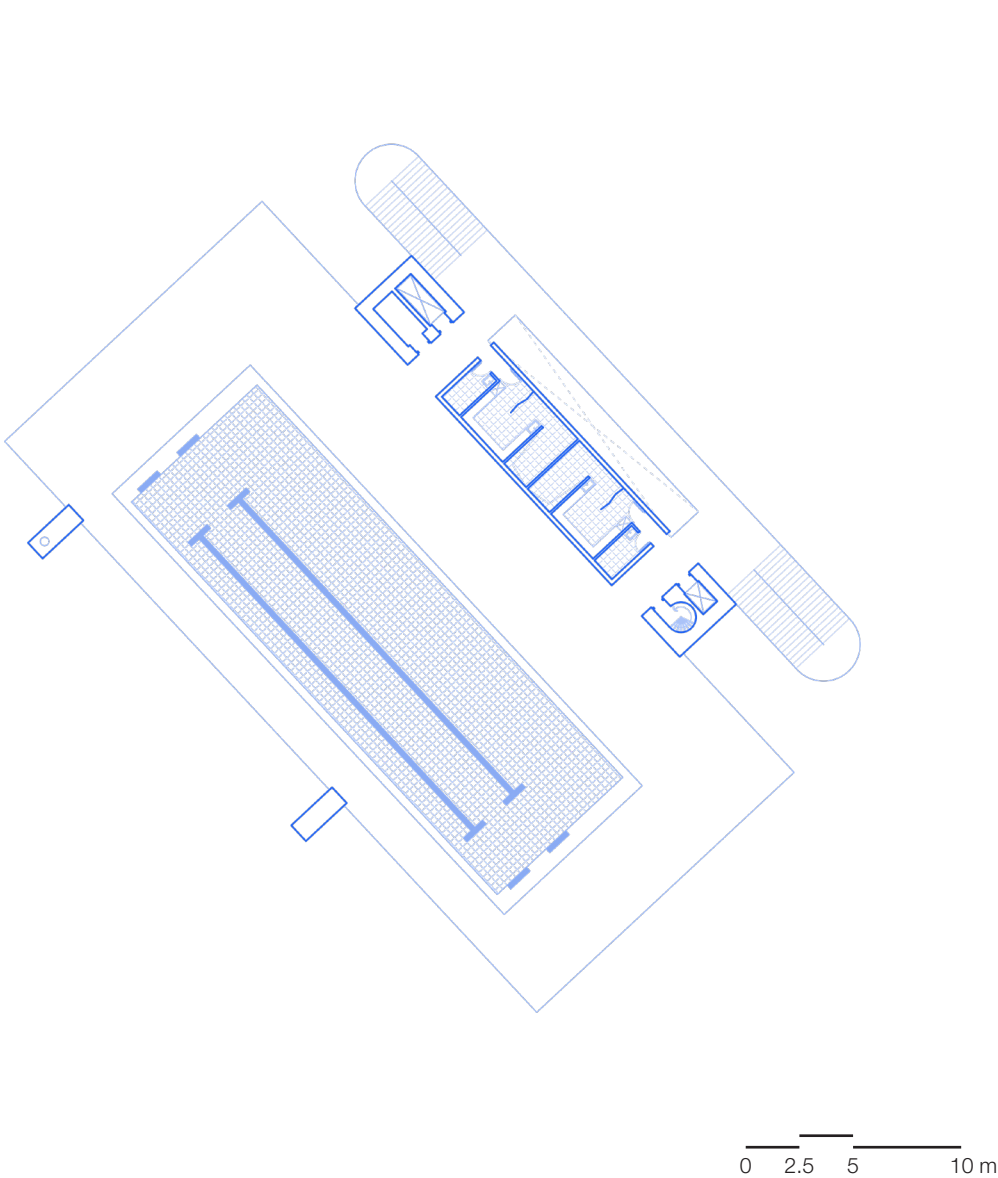
plan r+3 tour .



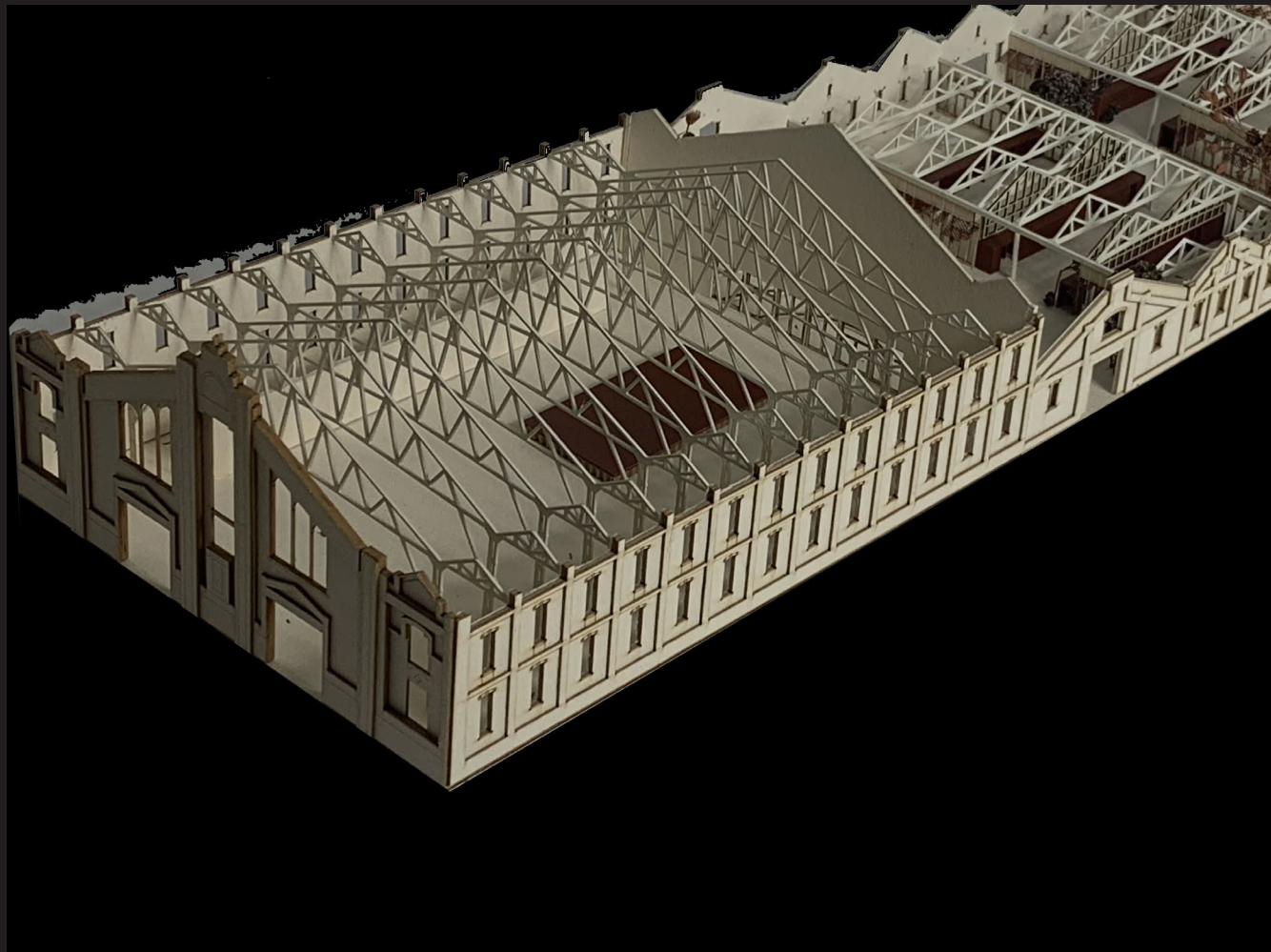
plan r+4 tour .



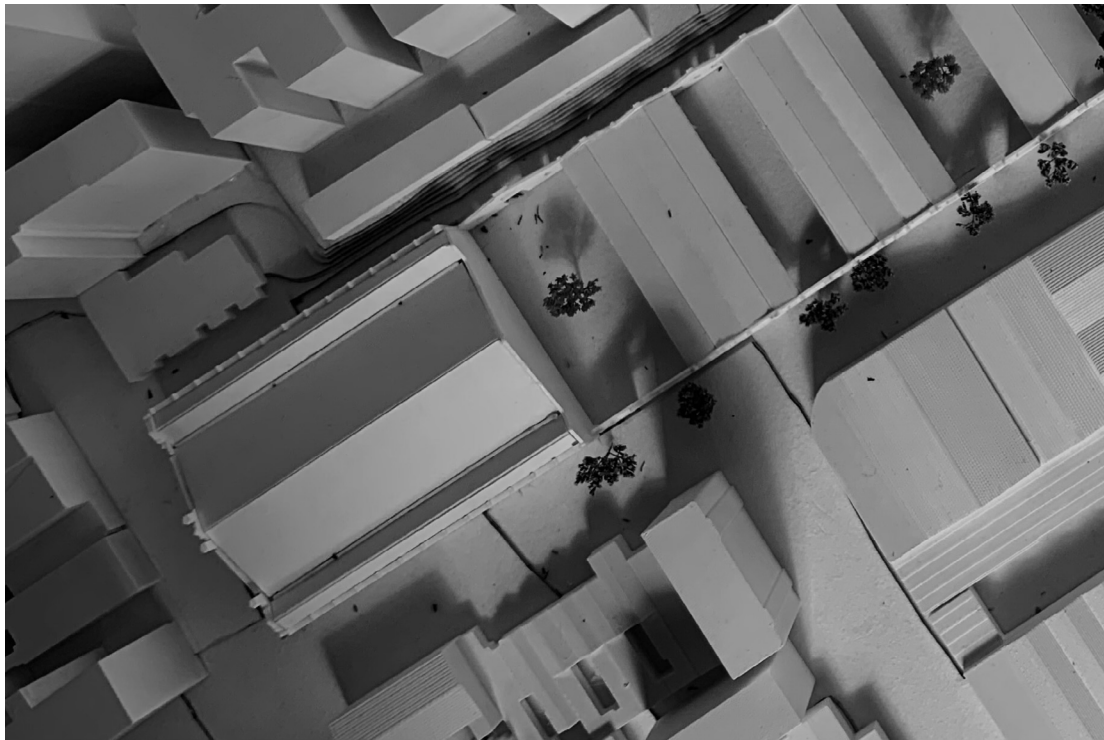
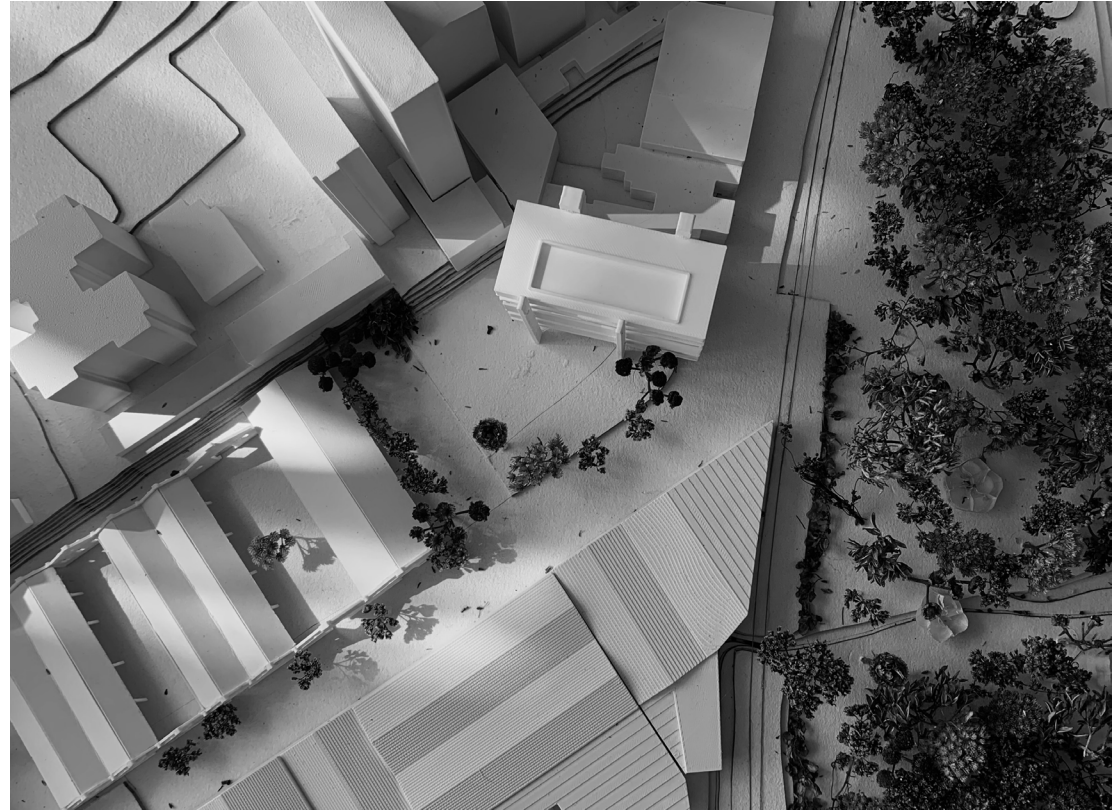
plan r+5 tour .



maquette 200 .



maquette 500 .



programme .

Espaces Culturels:

Espace de Représentation artistique polyvalent (théâtre / expo):

500 m2 de parterre, 1000 personnes debout max

80 m2 de loges, 4 loges

50 m2 Espace détente pour loges

6 m2 3 Toilettes Artistes

100 m2 de Stockage / backstage scène

20 m2 accueil / billetterie

200 m2 Toilettes public 20 femme 10 + 10 urinoirs homme

956 m2 total

Ateliers d'initiation artistique:

500 m2 d'espace de pratique (espace sec / humide / séchage),

60 personnes

100 m2 de stockage

40 m2 de réserve

12 m2 6 toilettes

10 m2 vestiaire

662 m2 total

Espaces Sportifs:

Terrain de foot 5x5 : 25 x 15 m

375 m2 d'espace praticable

40 m2 de vestiaire

Terrain de volley : 9 x 18 m

300 m2 d'espace praticable

40 m2 de vestiaire

Studio de Gym Polyvalente

300 m2 d'espace praticable

40 m2 de vestiaire

1095 m2 total

Espaces d'appropriation quotidienne:

Piscine: 25 x 10 minimum

250 m2 d'eau

150 m2 de terrasse

40 m2 de vestiaire

40 m2 pour local

480 m2 total

Cantine

400 m2 de salle

100 m2 de cuisine

10 m2 local poubelles

10 m2 salle froid

5 m2 vestiaire

10 m2 stockage chaise/table

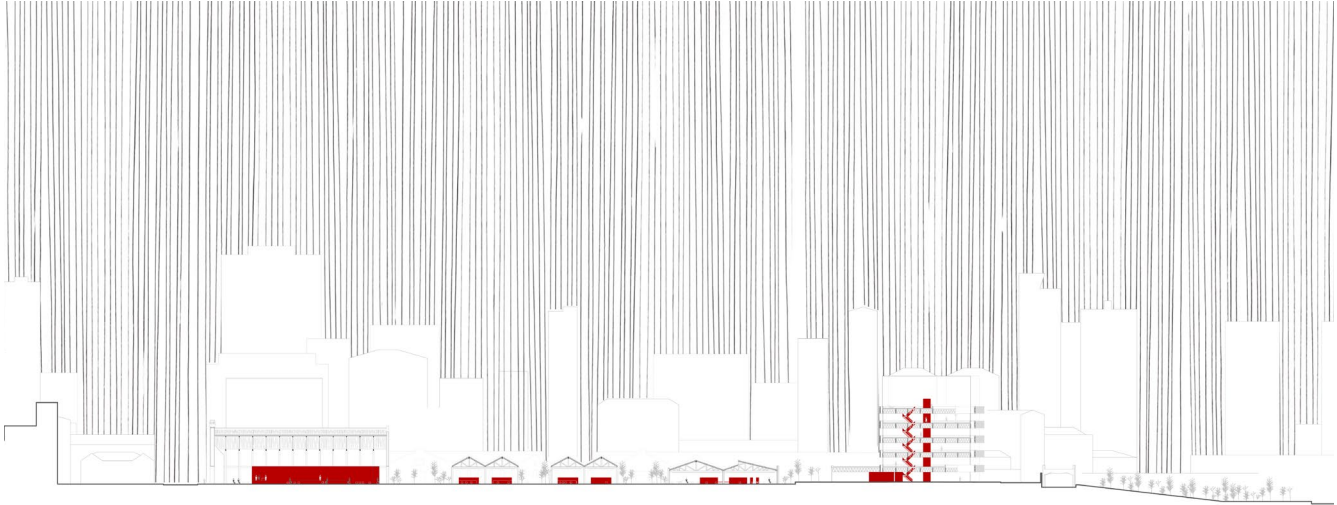
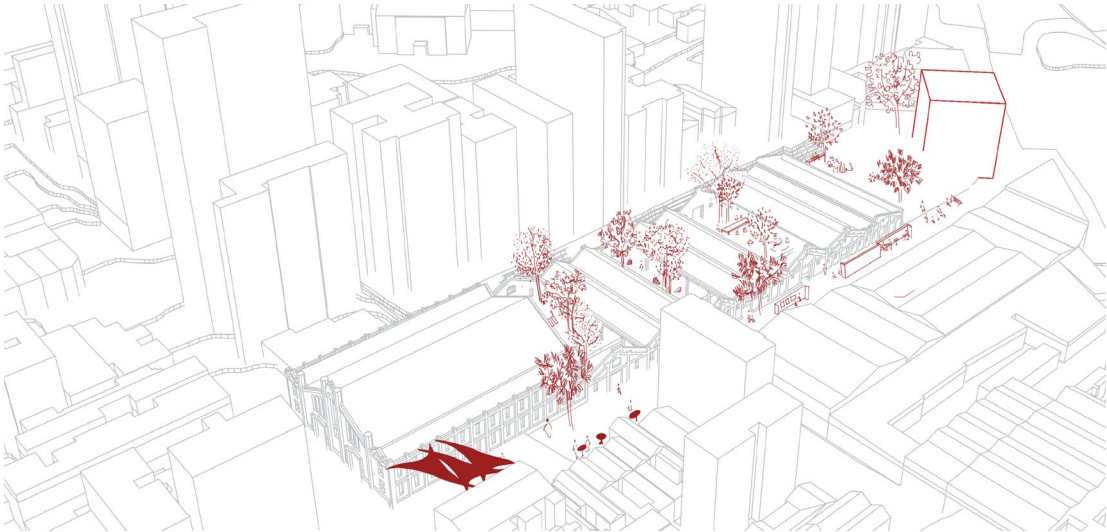
535 m2 total

Tout cumulé 3728 m2 hors circulations

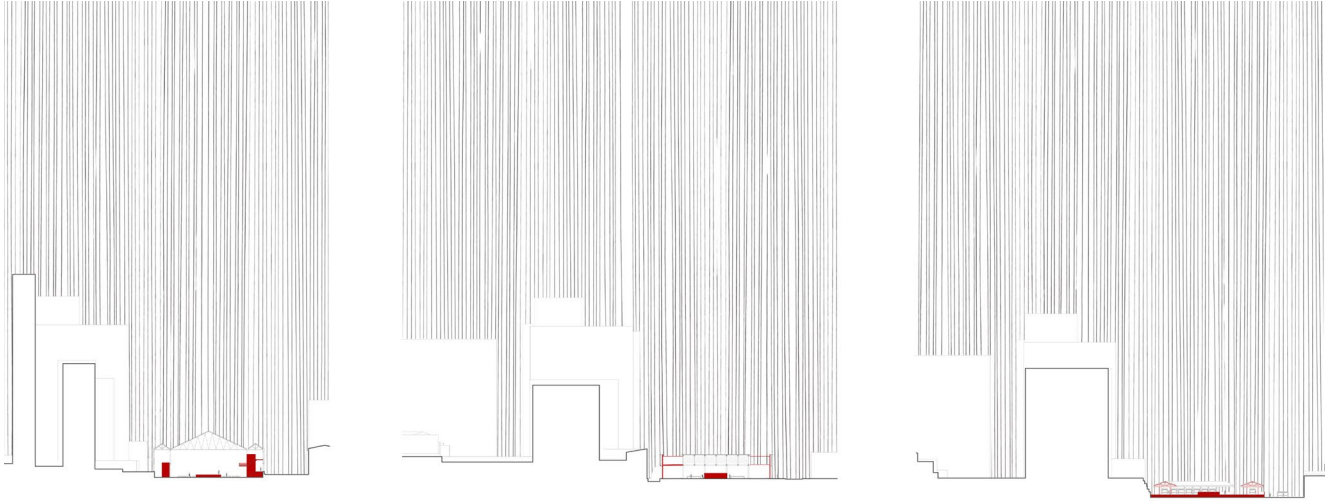
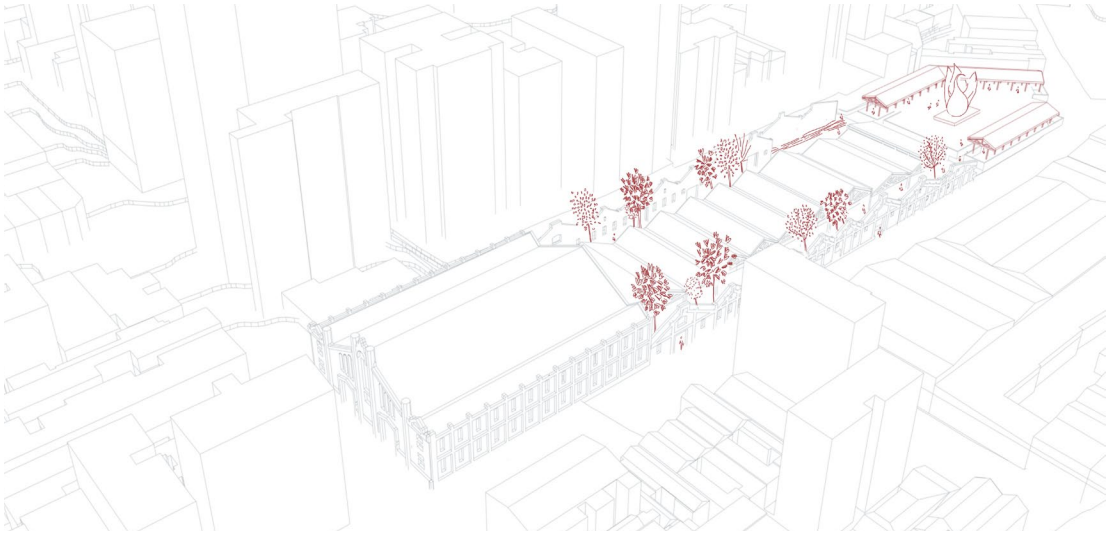
x1,25 circu 4660 m2 au total

9 200 m2 disponibles

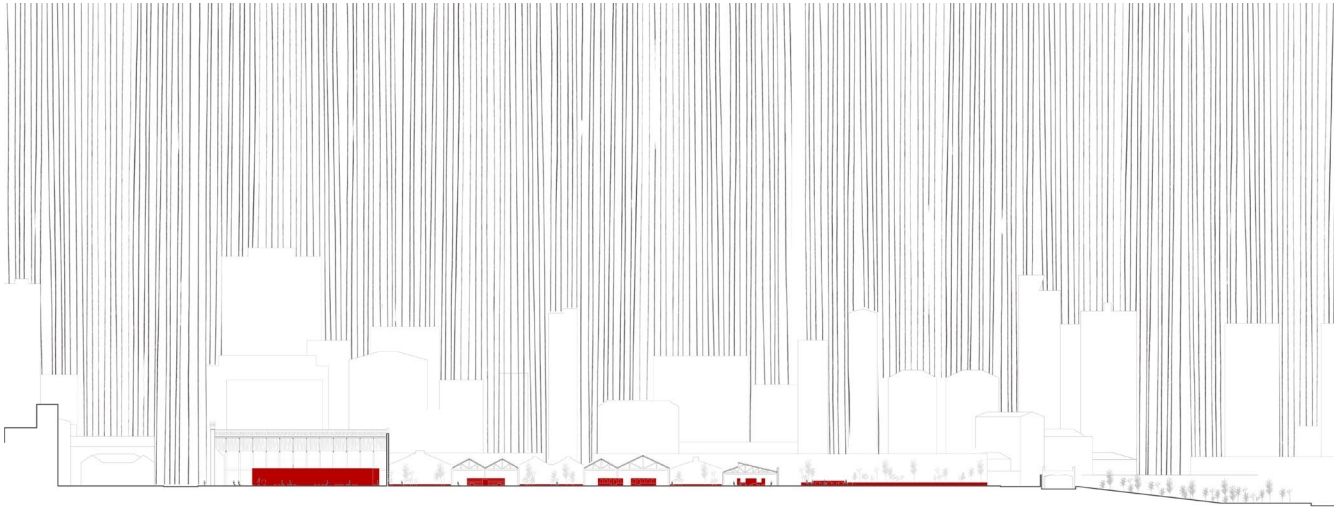
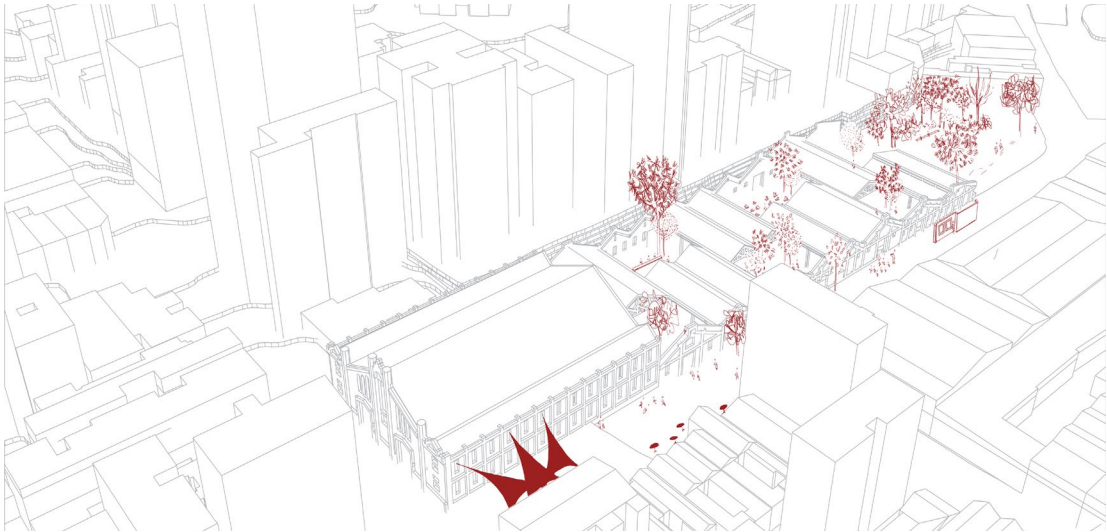
q9 hypothèse 1 .



q9 hypothèse 2 .



q9 hypothèse 3 .



bibliographie . effective

1 : Auteur inconnu, São Paulo Population 2025, Population Stat, 2026.
<https://populationstat.com/brazil/sao-paulo> consulté le 03/09/2025

2 : Nabil Bonduki, Origens da habitação social no Brasil: Arquitetura moderna, Lei do Inquilinato e difusão da casa própria, Estação Liberdade, 1998, p. 215-230. consulté le 05/04/2026

3 : Auteur inconnu,, Déficit habitacional no Brasil 2016-2019, Governo do Brasil, 2021, p. 46-48
<https://www.gov.br/cidades/pt-br/assuntos/habitacao/arquivos/RelatorioDeficitHabitacional-noBrasil20162019v1.0.pdf> consulté le 02/02/2026

4 : Auteur inconnu, Déficit Habitacional no Brasil – 2023: Resultados Preliminares, FJP, 2024, p.28.
<https://drive.google.com/file/d/1e524QFz5p67L35VVgz2sJ2lece7z6p0n/view> consulté le 13/04/2026

5 : Auteur inconnu, Programa Redenção e ações integradas na Cracolândia, Gestão Urbana SP, mai 2025.
<https://prefeitura.sp.gov.br/w/noticia/projeto-redencao-preve-aco-es-para-erradicar-trafico-de-drogas-em-cracolandias> consulté le 21/04/2026

6 : Auteur inconnu, Uma Casa que virou CRE - hist_casarao_2.pdf, CRE Mario Covas, mars 2002, p.1-4.
http://www.crmariocovas.sp.gov.br/pdf/hist_casarao_2.pdf consulté le 15/09/2025

7 : Sarah Feldman, Planejamento e Zoneamento: São Paulo, 1947-1972, Edusp/Fapesp, 2005, p. 120-135.consulté le 03/09/2025

8 : Candido Malta Campos, Os Rumos da Cidade: Urbanismo e Modernização em São Paulo, Editora Senac, 2002, p. 310-330. consulté le 12/11/2025

9 : Raquel Rolnik, De volta ao centro, de onde nunca saímos, Sesc São Paulo, 15 août 2017.
https://portal.sescsp.org.br/online/artigo/11239_DE+VOLTA+AO+CENTRO+DE+ONDE+NUNCA+SAIMOS consulté le 13/04/2026

10 : Deborah Regina Leal Neves, O Minhocão como expressão autoritária em São Pablo, Clepsidra, 2018.
<https://revistas.ides.org.ar/clepsidra/es/article/view/363/192> consulté le 05/04/2026

11 : Silvio Luiz Lofego, IV Centenário de São Paulo: uma cidade para o futuro, Annablume, 2004, p. 45-60.consulté le 03/09/2025

12 : Heitor Frúgoli Jr. et Jessica Sklair, O bairro da Luz em São Paulo: questões antropológicas sobre o fenômeno da gentrification, Cuadernos de Antropología Social N°30, 2009, p. 119-136.
<https://www.scielo.org.ar/pdf/cas/n30/n30a07.pdf> consulté le 04/05/2026

13 : Mônica Manir, O homem-viaduto, Revista Piauí, 5 décembre 2018.
<https://piaui.uol.com.br/web/o-homem-viaduto/> 02/02/2026 consulté le 15/05/2026

14 : Auteur inconnu, Elevado, o triste futuro da avenida, O Estado de S. Paulo, 1er décembre 1970, p.23.consulté le 03/09/2025

<http://acervo.estadao.com.br/pagina/#!/19701201-29342-nac-23-999-23-not/> consulté le 24/11/2025

15 : Nabil Bonduki, Minhocão é um desastre urbanístico, mas é impossível fechá-lo agora, UOL Notícias, 22 août 2014.
<https://noticias.uol.com.br/opiniaocoluna/mobile/2014/08/22/minhocao-e-um-desastre-urbanistico-mas-e-impossivel-fecha-lo-imediatamente.htm> consulté le 03/09/2025

16 : Auteur inconnu, Plano Diretor Estratégico do Município de São Paulo - Suplemento DOC, Gestão Urbana SP, 2014.
https://gestaourbana.prefeitura.sp.gov.br/arquivos/PDE-Suplemento-DOC/PDE_SUPLEMENTO-DOC.pdf consulté le 02/02/2026

17 : Auteur inconnu, Lei nº 17.844 de 14 de setembro de 2022, Prefeitura de São Paulo, 2022.
<https://legislacao.prefeitura.sp.gov.br/leis/lei-17844-de-14-de-setembro-de-2022> consulté le 17/01/2026

18 : Auteur inconnu, Movimento Moinho Vivo, Projeto Comboio, Août 2013.
<https://projetocomboio.wixsite.com/projetocomboio/movimento-moinho-vivo> consulté le 17/01/2026

19 : Auteur inconnu, Favela do Moinho: entenda a operação de reassentamento de famílias, Agência SP, 22 avril 2025.
<https://www.agenciasp.sp.gov.br/entenda-operacao-favela-do-moinho-sp/> consulté le 17/01/2026

20 : Le Corbusier, La Charte d’Athènes : Les grands principes de l’urbanisme moderne, Minuit, 1957.
https://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Le_Corbusier-1588-1-1-0-1.html13/04/2026 consulté le 08.05/2025

21 : Carlos Moreno. La ville du quart d’heure. Eyrolles. 2025. p.93 consulté le 27/02/2025

22 : Henri Lefebvre, « Le droit à la ville » : L’Homme et la société /n°6, 1967, p. 29-35.
https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1967_num_6_1_1063 consulté le 24/11/2025

23 : Elena Sautkina, « Agression » : Psychologie environnementale, Dunod, 2022, p. 19-20.
<https://shs.cairn.info/psychologie-environnementale-100-notions-cles--9782100828289-page-19?lang=fr> consulté le 02/02/2026

24 : Axel Honneth, « La théorie de la reconnaissance : une esquisse », Revue du MAUSS /vol. 1-n°23, 2004, p. 133-136.
<https://shs.cairn.info/revue-du-mauss-2004-1-page-133?lang=fr> consulté le 05/04/2026

25 : Hannah Arendt, « Power and the Space of Appearance » : The Human Condition, University of Chicago Press, 1958, p. 199-206.
https://books.google.com/books/about/The_Human_Condition.html?id=VZHZAAAAMAAJ consulté le03/09/2025

26 : Hannah Arendt, « Power and the Space of Appearance », The Human Condition, University of Chicago Press, 1958, p. 199-206.
https://books.google.com/books/about/The_Human_Condition.html?id=VZHZAAAAMAAJ consulté le 24/11/2025

bibliographie . effective

27 : Ghozlane Fleury-Bahi, Marie-Line Félonneau, Dorothée Marchand, « Processes of Place Identification and Residential Satisfaction », Environment and Behavior /vol. 40-n°5, 2008, p. 669-682.
<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0013916507307461> consulté le 03/09/2025

28 : Carlos Moreno, « Les espaces publics dans la ville à l'ère du numérique », Moreno-Web / Carlos Moreno, 9 septembre 2014.
<https://www.moreno-web.net/les-espaces-publics-ville-lere-du-numerique/>

29 : Harry Heft, « Affordances » : Psychologie environnementale /100 notions clés, Dunod, 2022, p. 18-19.
<https://shs.cairn.info/psychologie-environnementale-100-notions-cles--9782100828289-page-18?lang=fr>

30 : Ghozlane Fleury-Bahi, Marie-Line Félonneau, Dorothée Marchand, « Processes of Place Identification and Residential Satisfaction », Environment and Behavior, vol. 40, n°5, 2008, p. 669-682.
<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0013916507307461>

31 : Auteur inconnu, « Sobre o teatro », Theatro Municipal, 2025 et Auteur inconnu, « 150 years of the Palais Garnier », Opéra national de Paris, 2025.
<https://theatromunicipal.org.br/sobre-o-theatro/>
<https://www.operadeparis.fr/en/info/150-years-of-the-palais-garnier>

32 : Auteur inconnu, « Termo de referência e caderno de especificações da cobertura », Theatro Municipal, 2023, p. 1.
<https://theatromunicipal.org.br/wp-content/uploads/2023/02/Anexo-I-Termo-de-referencia-e-caderno-de-especificacoes-da-cobertura.pdf>

33 : Aracy Abreu Amaral, Artes plásticas na Semana de 22, Editora 34, 1998, p. 25-40.
<https://fr.scribd.com/document/434344895/Artes-Plasticas-na-Semana-de-22> 02/02/2026

34 : Le Corbusier, La Charte d'Athènes : Les grands principes de l'urbanisme moderne, Minuit, 1957.
https://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Le_Corbusier-1588-1-1-0-1.html

35 : Heitor Frúgoli Jr., « Centralidade em São Paulo: Trajetórias, conflitos e negociações na metrópole », Edusp, 2000, p. 57-102.
<https://fr.scribd.com/document/696916560/FRUGOLI-JR-Heitor-Centralidade-Em-Sao-Paulo-Trajetorias-Conflitos-e-Negociacoes-Na-Metropole#page=57> consulté le 03/09/2025

36 : Raquel Rolnik, « Guerra dos lugares: A colonização da terra e da moradia na era das finanças », Boitempo, 2015, p. 19-129.
<https://www.boitempoeditorial.com.br/produto/guerra-dos-lugares-152631> 05/04/2026

37 : Flávio Villaça, Espaço intra-urbano no Brasil, Studio Nobel /Fapesp /Lincoln Institute, 2001.
<https://fr.scribd.com/document/527450039/VILLAC-A-Fla-vio-Espac-o-intra-urbano-no-Brasil#page=363> 02/02/2026

38 : Auteur inconnu, « Cortiços em Bairros Centrais de São Paulo: o caso de Campos Elíseos », Suplemento do Diário Oficial do Município de São Paulo, 17 septembre 1988; et Ana Gabriela Akaishi et Luiz Kohara, « Cortiços do centro de São Paulo: análise à luz dos dados censitários », Cadernos Metrópole /vol. 28-n°65, 2026, p. 1-3.
<https://urbandatabrasil.fflch.usp.br/producoes-em-periodicos-cientificos/corticos-em-bairros-centrais-de-sao-paulo-o-caso-de-campos>
<https://revistas.pucsp.br/metropole/article/download/70900/49613/255015> consulté le 13/04/2026

39 : Auteur inconnu, « Histórico - Teatro de Contêiner Mungunzá », Cia. Mungunzá de Teatro.
<https://www.ciamungunza.com.br/sobrecontainer> consulté le 05/04/2026

40 : Camila Boehm, « Teatro de Contêiner, em São Paulo, deve desocupar espaço em 15 dias », Agência Brasil, 30 mai 2025.
<https://agenciabrasil.ebc.com.br/geral/noticia/2025-05/teatro-de-container-em-sao-paulo-deve-desocupar-espaco-em-15-dias> consulté le 03/09/2025

41 : Auteur inconnu, « Espaço Cultural Elza Soares », Instituto Pedra.
<https://institutopedra.org.br/projetos/galpao-industrial-na-alameda-eduardo-prado/> consulté le 02/06/2025

42 : Raquel Rolnik, « De volta ao centro, de onde nunca saímos », Sesc São Paulo, 15 août 2017.
https://portal.sescsp.org.br/online/artigo/11239_DE+VOLTA+AO+CENTRO+DE+ONDE+NUNCA+SAIMOS consulté le 05/05/2026

43 : Raquel Rolnik, « De volta ao centro, de onde nunca saímos », Sesc São Paulo, 15 août 2017.
https://portal.sescsp.org.br/online/artigo/11239_DE+VOLTA+AO+CENTRO+DE+ONDE+NUNCA+SAIMOS consulté le 05/05/2026

44 : Raquel Rolnik, « De volta ao centro, de onde nunca saímos », Sesc São Paulo, 15 août 2017.
https://portal.sescsp.org.br/online/artigo/11239_DE+VOLTA+AO+CENTRO+DE+ONDE+NUNCA+SAIMOS consulté le 05/05/2026

45 : David Langdon, « AD Classics: São Paulo Museum of Art, MASP / Lina Bo Bardi », ArchDaily, 14 août 2014.
<https://www.archdaily.com/537063/ad-classics-sao-paulo-museum-of-art-masp-lina-bo-bardi>

46 : David Langdon, « AD Classics: São Paulo Museum of Art, MASP / Lina Bo Bardi », ArchDaily, 14 août 2014.
<https://www.archdaily.com/537063/ad-classics-sao-paulo-museum-of-art-masp-lina-bo-bardi> consulté le 06/07/2025

47 : Noemi Blager, Lina Bo Bardi: Together, Pavillon de l'Arsenal, 2013 et Auteur inconnu, Lina Bo Bardi: Together, Arper.
<https://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/9235-lina-bo-bardi.html>
<https://bardisbowlchair.arper.com/lina-bo-bardi/lina-bo-bardi-together/> consulté le 03/09/2025

48 : David Langdon, « AD Classics: São Paulo Museum of Art, MASP / Lina Bo Bardi », ArchDaily, 14 août 2014.
<https://www.archdaily.com/537063/ad-classics-sao-paulo-museum-of-art-masp-lina-bo-bardi>

bibliographie . effective

consulté le 27/03/2026

49 : Auteur inconnu, « SESC Pompéia Factory, São Paulo », Architectura Viva. <https://arquitecturaviva.com/works/sesc-fabrica-pompeia-9> 05/04/2026 consulté le 02/02/2026

50 : Auteur inconnu, « Un particularisme culturel : le SESC », Le Monde, 8 novembre 2003. https://www.lemonde.fr/archives/article/2003/11/08/un-particularisme-cultu-rel-le-sesc_4288965_1819218.html consulté le 27/03/2026

51 : MMBB Arquitetos, « Sesc 24 de Maio », MMBB Arquitetos. <https://mmbb.com.br/projeto/sesc-24-de-maio/> consulté le 13/04/2026

52 : Pedro Vada, « Sesc 24 de Maio / MMBB Arquitetos + Paulo Mendes da Rocha », ArchDaily Brasil, 8 mars 2018. <https://www.archdaily.com.br/br/889788/sesc-24-de-maio-paulo-mendes-da-rocha-plus-mmbb-arquitetos> consulté le 05/04/2026

53 : Auteur inconnu, « Espaço Cultural Elza Soares », Instituto Pedra. <https://institutopedra.org.br/projetos/galpao-industrial-na-alameda-eduardo-prado/> consulté le 02/06/2025

54 : Auteur inconnu, « Espaço Cultural Elza Soares », Instituto Pedra. <https://institutopedra.org.br/projetos/galpao-industrial-na-alameda-eduardo-prado/> consulté le 02/06/2025

55 : Francis Strauven, Aldo van Eyck, The Shape of Relativity, Architectura & Natura, 1998, p. 357. <https://biblio.ugent.be/publication/292166> consulté le 13/04/2026

56 : Marcelo Ferraz, « The Making of SESC Pompéia by Marcelo Ferraz », Lina Bo Bardi Together, 3 août 2012. <https://linabobarditogether.com/2012/08/03/the-making-of-sesc-pompeia-by-marcelo-ferraz/> consulté le 02/06/2025

57 : Pedro Vada, « Sesc 24 de Maio / MMBB Arquitetos + Paulo Mendes da Rocha », ArchDaily Brasil, 8 mars 2018. <https://www.archdaily.com.br/br/889788/sesc-24-de-maio-paulo-mendes-da-rocha-plus-mmbb-arquitetos> consulté le 13/04/2026

bibliographie . de recherches

mémoires (disponibles via la plateforme dial.uclouvain.be)

Beeuwsaert Louis, sous la direction de Emmanuelle Weis, 2024, «New York Hybride: comment, par l’hybridité, une tour de bureaux vacants, peut-elle répondre à de nouveaux besoins ?», consulté le 7.12.2024

Ghabris, Laura, sous la direction de Lerchs Lucas, 2023, « Entre camp et bidonville: La péren-nisation informelle comme processus majeur de la survie d’une population déplacée à Sabra et Shatila. » , consulté le 12.10.2024

Studer, Agathe, sous la direction de Jean Philippe de Visscher, 2022, « La ville informelle : comment valoriser les différentes utilisations des espaces publics à Conakry ? » , consulté le 12.10.2024

Schneider, Carla, sous la direction de Martin Outers, 2025, « Instituer la communeauté des quartiers nord », consulté le 12.02.2024

livres

Lina Bo Bardi, « L’architecture comme action collective », Lima Zeuler R. Ed Dits, INHA

Bernard Rudofsky, 1977, « L’architecture sans architectes : Brève introduction à l’architecture spontanée », Ed Chêne, Paris

Marisa Bardan, 2009 « A Cidade Informal no século XXI », Bienal de Roterdã, São Paulo,

Encore Heureux Architectes, 2018, « Lieux Infinis: Construire des bâtiments ou des lieux », Ed B42, Montreuil

Martine Droulers, L’information géographie, Sao Paulo, ville mondiale et espace régional, 1998, Editions Armand Colin, Paris

Sylvain Souchaud, L’industrialisation au Sud, 2014, IRD Éditions, Montpellier

Marie Pierre Bouchaudy et Fabrice Lextrait, 2023, « Un abécédaire des friches », Ed Sens et Tonka, Paris

Patrick Bouchain, 2006, “Construire Autrement: Comment Faire”, Ed Actes Sud, Arles

Patrick Bouchain, 2011, “Construire en Habitant”, Ed Actes Sud, Arles

Francesco Della Casa, 2013, “Friche de la Belle de Mai”, Ed Actes Sud, Arles

Gwiazdzinski Luc, 2007, “Redistribution des cartes dans la ville malléable”, revue Urbanisme (n°357), Paris

IAU Île-de-France, 2011, “La mixité fonctionnelle : un objectif à définir et négocier au cas par cas”, Institut d’Aménagement et d’Urbanisme d’Île-de-France, Paris.

bibliographie . de recherches

Supports Web

SESC Pompeia, un espace culturel hybride et atypique, 2015. <https://wideopenproject.com/fr/2015/03/03/sesc-pompeia-un-espace-culturel-hybride-et-atypique/>, consulté le 12.10.24

Chiodelli, F., n.d. São Paulo, The Challenge of the Favelas. A cidade informal no século 21 <http://www.planum.net/francesco-chiodelli-sao-paulo-the-challenge-of-the-favelas>, consulté 22.10.24

Macrotends, Population de la zone métropolitaine de Sao Paulo, <https://www.macrotrends.net/global-metrics/cities/20287/sao-paulo/population>, consulté de 22.10.2024

Espace-Temps, Vitor Pessoa Colombo et Gian Paolo Torricelli, Gentrification, coprésence ou mixité ? Changements et permanences dans le centre de São Paulo,https://www.espaces-temps.net/en/articles/gentrification-co-presence-or-social-mix-changes-and-permanence-in-the-centre-of-sao-paulo/?utm_source=chatgpt.com, consulté le 25.11.2024

World Bank Group, Small Firms Through the Pandemic : The Impact of the COVID-19 Pandemic in Sao Paulo, Brazil, <https://documents.worldbank.org/en/publication/documents-reports/documentdetail/099707112222277976/p17762803c2eb800b0b5450320752c0f68b>, consulté le 25.11.2024

EDHEC, SESC Pompeia, Un espace culturel hybride et atypique, <https://www.edhec.edu/fr/news/sesc-pompeia-un-espace-culturel-hybride-et-atypique>, consulté le 12.10.2024

Arch Eyes, Lina Bo Bardi's Iconic SESC Pompeia Factory in Sao Paulo, <https://archeyes.com/sesc-pompeia-factory-lina-bo-bardi-architecture-sao-paulo/>, consulté le 12.10.2024

UNEP, Matériaux de construction et climat : construire un nouvel avenir, <https://www.unep.org/resources/report/building-materials-and-climate-constructing-new-future>, consulté le 4.12.2024

Les ateliers maitrise d’œuvre urbaine, Vers une ville inclusive, leviers de création de valeurs et de richesses, <https://www.ateliers.org/fr/workshops/201/>, consulté le 26.02.2025

La mixité fonctionnelle : un objectif à définir et négocier au cas par cas, Institut Paris Région, <https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/la-mixite-fonctionnelle-un-objectif-a-definir-et-negocier-au-cas-par-cas/>, consulté le 12 juin 2025.

Redistribution des cartes dans la ville malléable, Urbanisme - revue & site, <https://www.urbanisme.fr/redistribution-des-cartes-dans-la-ville-malleable/>, consulté le 12 juin 2025.

iconographie .

18

photographie adriana vichi, moinho central, 2026

25

Source: graphique IBGE (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatistica) 2022, <https://www.nexojornal.com.br/grafico/2023/01/24/com-mais-de-12-milhoes-de-habitantes-sao-paulo-completa-469-anos>, consulté le 14/01/2026

31

photographe inconnu, voiture des années 50, São Paulo Antiga, 2012 https://saopauloantiga.tumblr.com/post/24684156129/beautiful-house-at-glete-street-with-a-rare?utm_source=Pinterest&utm_medium=organic, consulté le 23/11/2025

33

photographie Guilherme Gaensly, panorama de campos eliseos, veja sp, 1910 https://vejasp.abril.com.br/coluna/memoria/campos-eliseos-livro-fotografia/#google_vignette, consulté le 07/12/2025

35

Photographe inconnu, Voiture des années 1950 <https://vejasp.abril.com.br/cidades/evolucao-taxis-sao-paulo/>, consulté le 07/12/2025

37

Praça Princesa Isabel, Sao Paulo, Exército Brasileiro, photographe non précisé, 2016. <https://www.linkedin.com/pulse/pr%C3%A7a-princesa-isabel-rafael-santos/>, consulté le 19/01/2026

Praça Princesa Isabel, Sao Paulo, publication de Vladimir Almeida, 1970 <https://www.facebook.com/groups/memoriaspaulistas/posts/9210246829021725/>, consulté le 19/01/2026

Photographe Danilo Verpa, Folha Press, 04/202 <https://www1.folha.uol.com.br/cotidia-no/2022/06/vereadores-aprovam-projeto-para-cercar-praca-princesa-isabel-no-centro-de-sp.shtml>, consulté le 19/01/2026

43

photographie eduardo knapp, Estado começa a demolir casas desocupadas na favela do Moinho, no centro de SP, Folha de SP, 2025 <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2025/05/estado-comeca-a-demolir-casas-desocupadas-na-favela-do-moinho-no-centro-de-sp.shtml>, consulté le 03/02/2026

photographie Edu Garcia, Do lixo ao luxo: saiba quais são os países mais e menos miseráveis do mundo, R7, 2023 <https://noticias.r7.com/sao-paulo/fotos/vivendo-em-barracas-pessoas-em-situacao-de-rua-lutam-contra-remocoes-veja-imagens-12052023/>, consulté le 03/02/2026

45

Photographie Douglas Nascimento, The Minhocao in the 1970s, pour Sao Paulo Antigua, 1973 <https://www.theguardian.com/cities/2017/dec/01/taming-worm-minhocao-elevated-highway-sao-paulo>, consulté le 28/11/2025

Dessins Jaime Lener, Parque do Minhocao, Sao Paulo, 2017 <https://www.jaimelerner.com/portfolio/parque-do-minhoc%C3%A3o>, consulté le 28/11/2025

47

Photographie Gonzalo Ibanez, Nem parque nem demolicao maioria prefere o Minhocao, archidaily.com, débats sur le parque Minhocao <https://www.archdaily.com.br/br/948701/nem-parque-nem-demolicao-maioria-prefere-o-minhocao-atual/5f73814363c017bcc900051b-nem-parque-nem-demolicao-maioria-prefere-o-minhocao-atual-imagem>, consulté le 28/11/2025

iconographie .

51

photographie adriana vichi, moinho central, 2026

52

photographie adriana vichi, moinho central, 2026

59

Photographie Jean-Pierre Delagarde, Opéra Garnier Paris, 2018 <https://www.jeanpierrede-lagarde.fr/opera-national-de-paris/>, consulté le 15/12/2025 Théâtre municipal de Sao paulo, photographie inconnu [https://fr.wikipedia.org/wiki/Theatro_Municipal_\(S%C3%A3o_Paulo\)#/media/Fichier:Teatro_Municipal_de_S%C3%A3o_Paulo_8.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Theatro_Municipal_(S%C3%A3o_Paulo)#/media/Fichier:Teatro_Municipal_de_S%C3%A3o_Paulo_8.jpg), consulté le 15/12/2025

63

Affiche publicitaire, Semana de Arte Moderna, 1922 <https://www.bbc.com/portuguese/geral-60321269>, consulté le 09/12/2025

65

Photographie Milton Shihata, Skatistas na marquise do Parque Ibirapuera, 1970 <https://vejasp.abril.com.br/coluna/memoria/obras-do-arquiteto-oscar-niemeyer-no-parque-do-ibirapuera-sao-tombadas/>, consulté le 22/01/2026 Photographie Ciro Miguel, Le parc et la dalle: la Marquise do Parque Ibirapuera, d’après Oscar Niemeyer, publié dans l’ouvrage Access for All. São Paulo’s Architectural Infrastructures, Zurich, Architekturmuseum der TUM e Park Books, 2019 <https://pp.nexojornal.com.br/topico/2022/02/10/concreto-liquido-contr-uma-vida-liquida-o-real-e-o-ideal-na-marquise-do-ibirapuera>, consulté le 22/01/2026 Photographie Juan Jerez, Archives Départementales de l’Isère, www.d3architectes.fr, 2024 <https://www.d3architectes.fr/wp-content/uploads/2024/02/adifinal17-1600x800.jpg>, consulté le 22/01/2026 Image extraite de la revue Brasil Arquitetura Contemporanea-BAC, n°2-3, Maquette Parque Ibirapuera de Oscar Niemeyer, 1954 <https://bienal.org.br/wp-content/uploads/imgs/BRASIL-ARQ-CONT-4.jpg>, consulté le 22/01/2026

71

Photographie Caio Castor, Moinho de gente: a expulsão da última favela do centro do Sao Paulo, pour Intercept Brasil, 2026 <https://www.intercept.com.br/2026/04/22/favela-moinho-tarcisio-expulsao-moradores-3-cada-4-familias-ainda-nao-receberam-moradia-definitiva/>, consulté le 08/05/2026 Photographe Eduardo Anizelli, Embaixo do Minhacao pour Folhapress <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2017/04/1877616-com-sofa-tapete-planta-e-cama-morador-de-rua-monta-casa-sob-o-minhacao-em-sp.shtml?mobile>, consulté le 12/02/2026

75

auteur inconnu, Edifício São Vito, Folha de SP, 2011 <https://saopauloantiga.com.br/edificio-sao-vito/>, consulté le 18/12/2025 photographie fabio knoll, guia folha, 2013 google.com/url?q=https://guia.folha.uol.com.br/exposicoes/2013/12/1387315-fotografo-retrata-o-interior-de-corticcos-em-sao-paulo-veja-imagens.shtml&sa=D&source=docs&ust=1780037898740467&usg=AOvVaw1nCacFyZ_zwJqO99XjUMv3, consulté le 18/12/2025

77

Photographe Victor Benjamin, Teatro de Container Mungunza, pour Ciamungunza, s.d. <https://www.ciamungunza.com.br/en/arquitetura-rider>, consulté le 05/03/2026 <https://www.ciamungunza.com.br/arquitetura-rider>, consulté le 05/03/2026

81

photographie Kurt Riedel, vue de la Alameda Eduardo Prato, archives CONDEPHAAT, 2004 auteur inconnu, instagram espaçoculturalelzasoes, 2026 https://www.instagram.com/espa-cocultural_elzasoes/, consulté le 17/03/2026 auteur inconnu, photo de l’interieur, instituto pedra, s.d. <https://institutopedra.org.br/projetos/galpao-industrial-na-alameda-eduardo-prado/>, consulté le 17/03/2026

85

Exposition du Musée d’art de Sao Paulo: Picture gallery in transformation, tate of MASP, 2018/2019, <https://masp.org.br/en/exhibitions/picture-gallery-in-transformation-tate-at-masp>, consulté le 10/01/2026 Rendu 3D, Leonardo Finotti, Musée d’Art de Sao Paulo, 2024 <https://masp.com.br/pt-br/sobre-o-masp>, consulté le 10/01/2026 Dessins d’archive, Lina Bo Bardi, Estudo preliminar-Esculturas praticáveis do Belvedere do Museu de Arte Trianon, Lina Bo Bardi, 1968 <https://arquitecturaviva.com/works/museo-de-arte-de-sao-paulo-2>, consulté le 10/01/2026 Photographie Inigo Bujedo Aguirre, Musée d’Art de Sao Paulo, pour divisare.com, 08.01.2015 <https://divisare.com/projects/279154-lina-bo-bardi-inigo-bujedo-aguirre-masp-museu-de-arte-de-sao-paulo>, consulté le 10/01/2026 Photographie Pedro Kok, Musée d’Art de Sao paulo, archdaily.com, 29.10.2018 <https://www.archdaily.cl/cl/02-154088/plataforma-fotografos-pedro-kok/museu-de-arte-de-sao-paulo-brasil-lina-bo-bardi>, consulté le 10/01/2026

89

Dessin aquarelle de Lina Bo Bardi, Totem de signalisation, pour SESC Pompeia, 1981 <https://www.sescsp.org.br/wp-content/uploads/2024/02/094ARQd0536-680x1024.jpg>, consulté le 27/01/2026

91

Photographe Pedro Kok, Espaço de convivência, pour archdaily, 2013 <https://www.archdaily.com.br/br/01-153205/classicos-da-arquitetura-sesc-pompeia-slash-lina-bo-bardi>, consulté le 27/01/2026 Autres photos <https://hicarquitectura.com/2024/09/lina-bo-bardi-sesc-pompeia>, consulté le 27/01/2026

95

Photographe Nelson Kon, SESC 24 de Maio, 2017 <https://www.nelsonkon.com.br/?s=SES-C+24+DE+MAIO>, consulté le 14/02/2026 <https://mmbb.com.br/projeto/sesc-24-de-maio/>, consulté le 14/02/2026

99

photographie adriana vichi, galpão elza soares, 2026

112

photographie adriana vichi, galpão elza soares, 2026 Photos interieur, photographie inconnu, Instituto Pedra, «Galpão Industrial na Alameda Eduardo Prado», s. d. <https://institutopedra.org.br/projetos/galpao-industrial-na-alameda-eduardo-prado/>, consulté le 17/03/2026

115

photographies adriana vichi, galpões rua conselheiro nebias, 2026

117

iconographie .

photographie viviana pichi, rapport à la voie ferrée, 2026
photographie de l’auteur dernier volume, 2026

119
photographie alberto s cerri, piscine du SESC 24 de maio, 2024
photographie de l’auteur, terrasse de la cantine du SESC Pomepeia, 2025
photographie marcelo naranjo, atelier artisitques du SESC Pomepeia, blog universo hq, 2012
photographie nicole dfiori, loges du theatre, Rider Teatro de Container Mungunza, 2021
photographie leonardo finotti, terrain de basket du SESC Pompeia, 2001
photographie nelson kon, bibliothèque du SESC 24 de maio, archdaily.com, 2017

123
photographies viviana pichi, quadriptyque rapport entre la friche et la rua conselheiro nebias, 2026

ao largo.

